

**UNIVERSITE GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
DEPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE**

**LES RELATIONS ENTRE LE PARTI OUVRIER DE TURQUIE
ET LA REVUE YÖN(1961-1965)**

THESE DE MASTER RECHERCHE

Onur İŞÇİ

Directeur de Recherche: Doç. Dr. Ahmet KUYAŞ

NOVEMBRE 2019

TABLES DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : UN MOUVEMENT INTELLECTUEL: LA REVUE YÖN.....	6
A. L'apparition de la revue <i>Yön</i> et sa déclaration	6
B. L'Idéologie de la revue <i>Yön</i>	9
i. La revue <i>Yön</i> et le socialisme	9
ii. Le nouvel étatisme.....	16
iii. L'anti-impérialisme de <i>Yön</i>	21
iv. Le Tiers Mondisme dans les pages de <i>Yön</i>	27
CHAPITRE II : UNE ORGANISATION DE BAS EN HAUT : LE PARTI OUVRIER DE TURQUIE.....	32
A. La fondation du Parti ouvrier de Turquie et sa première période (1961-1962) 32	
B. Le POT pendant des années 1962-1965.....	36
i. La période de Mehmet Ali Aybar.....	36
ii. Deux cas : La lutte contre les articles 141 et 142 et la controverse sur l'article 53	42
iii. Le programme politique du parti	49
iv. Les élections de 1965 et la légitimité du POT.....	61
CHAPITRE III : LES RELATIONS ENTRE YÖN ET LE POT AVANT LES ÉLECTIONS DE 1965.....	71
A. Les similitudes et les différences	71
B. La rupture définitive.....	81
CONCLUSION.....	87
BIBLIOGRAPHIE.....	90

RÉSUMÉ

Le sujet de cette thèse est d'examiner les relations entre *Yön* et le Parti ouvrier de Turquie (Türkiye İşçi Partisi)(POT) dans le processus menant aux élections de 1965.

Les élections de 1965 sont importantes pour l'histoire politique de la Turquie à de nombreux égards. Le succès du Parti de la justice (Adalet Partisi)(PJ), successeur du Parti démocrate (PD), et le passage rapide du Parti républicain du peuple à la gauche du centre ont été les résultats de cette élection. Ce qui sera examiné dans cette étude, c'est à quel moment et pour quelles raisons les élections de 1965 ont réuni le POT et *Yön*.

Bien que le POT n'ait pas été établi en tant que parti socialiste, comme nous le verrons, il a rapidement acquis une identité socialiste et est devenu un parti comprenant des intellectuels. Le passage du POT au socialisme a également accru les débats intellectuels au sein des partis. La séparation entre Behice Boran et Fethi Naci était le point de discussion le plus important avant 1965. En revanche, *Yön* était une organisation avec moins de séparations. Même si cela inclut beaucoup de gens avec des idées différentes dans leurs pages, *Yön* était plus cohérent que le POT. Néanmoins, bien sûr, il y a eu des changements sur les politiques de *Yön*. Mais ce qui change n'a pas été le résultat, c'est le moyen d'atteindre ce résultat.

Ici, notre étude examinera les changements survenus dans les deux organisations avant 1965 et la manière dont leurs politiques se rejoignent à la lumière des élections de 1965.

ABSTRACT

The subject of this thesis is to examine the relationship between *Yön* and The Workers' Party of Turkey (Türkiye İşçi Partisi)(WPT) in the process leading to the 1965 elections.

The Elections of 1965 is important for political history of Turkey in many aspects. Both the success of the Justice Party(Adalet Partisi)(JP), the successor of the Democratic Party, and the rapid shift of the Republican People's Party to the left of the center were the results of this election. What will be examined in this study is, at what points and for what reasons the 1965 Elections brought WPT and *Yön* together.

Although the WPT was not established as a socialist party, as we will see, it soon gained a socialist identity and became a party that included intellectuals. The WPT's shift to socialism has also increased intra-party intellectual debates. Particularly the separation between Behice Boran and Fethi Naci was the most important point of discussion before 1965. In contrast, *Yön* was an organization with fewer separations. Even though it includes many people with different ideas in their pages, *Yön* is more consistent than the WPT. Nevertheless, of course, there have been changes in politics advocated by *Yön*. But what is changing was not the result, it was the way to reach it.

Here, our study will examine the changes in both organizations before 1965 and how these organizations' policies came together on the axis of elections.

ÖZET

Elinizdeki bu çalışma, 1965 Seçimlerine giden süreçte *Yön* dergisi ile Türkiye İşçi Partisi'nin (TİP) ilişkisini ele almaktadır. Bunu yaparken, her iki örgütün de 1965 seçimlerine kadar olan süredeki durumları ve yapıları incelenecektir.

1965 Seçimleri birçok açıdan Türkiye siyasi tarihi için önemlidir. Gerek Demokrat Parti'nin halefi olan Adalet Partisi'nin mutlak iktidarı ele geçirmesi, gerek Cumhuriyet Halk Partisi'nin ortanın soluna doğru hızlıca kayması bu seçimin birer sonucudur. Bu çalışmada incelenecek olan ise 1965 Seçimlerinin TİP ile *Yön* dergisini hangi noktalarda ve ne sebeple bir araya getirdiğidir.

TİP her ne kadar bir sosyalist parti olarak kurulmasa da, göreceğimiz gibi, kısa sürede sosyalist bir kimlik kazanmış ve entelektüelleri de içerisine alan bir parti halini almıştır. TİP'in sosyalizme kayması, parti içi entelektüel tartışmaları da artırmıştır. Özellikle Behice Boran ile Fethi Naci arasındaki ayrışma, 1965 öncesindeki en önemli tartışma noktasıdır. Buna karşılık *Yön* daha az ayrılıkların olduğu bir örgütlenmedir. Sayfalarında farklı düşüncedeki birçok insana yer verse de, *Yön*, TİP'e nazaran daha tutarlı bir çizgide ilerlemektedir. Fakat yine de, *Yön* dergisinin savunduğu siyasette de elbette değişimler olmuştur. Ancak değişen şey, sonuç değil, bu sonuca varmak için gidilecek yoldur.

İşte çalışmamız, 1965 öncesinde her iki örgütteki değişimleri de ele alarak, bu örgütlerin politikalarının seçimler ekseninde nasıl bir araya geldiğini ele alacaktır.

INTRODUCTION

Le coup d'État militaire du 27 mai a ouvert de nouvelles fenêtres dans la vie politique de la Turquie. Une nouvelle constitution, de nouveaux partis politiques, de nouvelles formations idéologiques, des organisations et des institutions... Après 10 ans de pouvoir du Parti démocrate (Demokrat Parti)(PD) et de sa répression, il était tout à fait normal l'émergence de nouvelles structures en Turquie qui entre dans la période de détente avec un coup d'État militaire. En effet, le coup d'État, associé à de nombreux facteurs, visait une période de détente. À la suite du coup d'État, une nouvelle constitution et un retour rapide à la vie démocratique ont été les mesures prises pour assurer ce soulagement.

Même si le coup d'État du 27 mai a affecté l'ensemble de la politique en Turquie, cependant, l'un des points remarquables est que la pensée de gauche s'est retrouvée dans un domaine de développement et que de nouveaux groupes qui ont pris les idées de gauche comme guide se sont émergés. « La Turquie s'était politisée sous tous les angles après 1960 et les nouvelles libertés que la constitution a prévues pour la première fois, permettant une politique idéologique¹. » Cela a fourni un espace libre pour la formation de nouveaux groupes de gauche. Une atmosphère similaire était apparue précédemment en 1946, avec le passage à la vie politique multipartite une atmosphère de liberté s'est formée. Dans cette atmosphère, des partis socialistes tels que le Parti socialiste ouvrier paysans de Turquie (Türkiye Sosyalist Emekçi Köylü Partisi)(PSOPT) de Şefik Hüsnü Değmer et le Parti socialiste de Turquie (Türkiye Sosyalist Partisi)(PST) d'Adil Esat Müstecaplıoğlu avaient été créés². Cette période de liberté, qui a débuté en 1946, n'a pas duré longtemps et, au bout de six mois, les deux partis ont été fermés. Au bout de 14 ans, la gauche a de nouveau commencé à se

¹ Feroz Ahmad, « Cumhuriyet Türkiye'sinde Siyaset ve Siyasi Partiler », dans Reşat Kasaba (préparé par) **Türkiye Tarihi 1839-2010 Modern Dünyada Türkiye**, traduit par Zuhall Bilgin(İstanbul: Kitap Yayınevi, 2011), p. 248.

² Outre le PSOPT et le PST, cinq partis socialistes ont été créés au cours de cette période. Ceux-ci sont les suivantes: Parti travailliste paysan, Parti social-démocrate turc, Parti travailliste socialiste, Parti de la justice sociale, Parti socialiste libéral; pour plus d'informations voir, Ergun Aydınoglu, **Türk Solu (1960-1980): "Bir Amnezinin Anıları"** (İstanbul: Versus Kitap, 2007), p. 42.

développer dans un climat similaire de liberté; mais cette fois, cette évolution ne sera pas courte comme en 1946 et de nouvelles structures émergentes à gauche en 1960 marqueront la vie politique de la Turquie. Bien entendu, la montée de la gauche au cours de ces années ne peut s'expliquer seulement par le coup d'État militaire du 27 mai, cependant, l'importance vitale de la nouvelle Constitution préparée à la suite de ce coup d'État sur la gauche ne peut être niée. Nous allons développer cette idée dans les parties suivantes, en particulier dans celle relative au Parti ouvrier de Turquie (Türkiye İşçi Partisi)(POT).

Après le 27 mai, la pensée de gauche se développerait non seulement à travers les structures politiques mais aussi par la presse. L'exemple le plus frappant est celui de la revue *Yön*, dont la publication a commencé environ 7 mois après le coup d'État. *Yön*, l'un des deux piliers de notre étude, est apparu en décembre 1960 en publiant une déclaration dans l'espoir d'apporter un nouveau souffle à la gauche. Nous verrons cette déclaration et son contenu en détail dans la partie suivante. *Yön* a été une revue qui garde ses pages ouvertes à tous jusqu'à la date de fermeture ainsi que pour les intellectuels qui ont été submergés par le régime répressif du Parti démocrate dans les années 50, de s'exprimer et d'exprimer leurs opinions dans l'espace libre qu'ils ont trouvé après le 27 mai.

Doğan Avcıoğlu, qui peut être qualifié le rédacteur en chef et le chef intellectuel de la revue, était un journaliste opposé au PD avec ses articles dans la revue *Forum* avant 1960. En même temps, il était présent sur le quota du Parti républicain du peuple (Cumhuriyet Halk Partisi) (PRP) à la Chambre des représentants, qui fait partie de l'Assemblée constituante créée pour préparer la nouvelle Constitution³. Bien qu'Avcıoğlu soit le nom principal de *Yön*, d'autres noms importants ont été intégrés dans la revue. Parmi ceux-ci on peut citer Mümtaz Soysal⁴, İlhan Selçuk, Abdi İpekci,

³ La Chambre des représentants, conjointement avec le Comité de l'unité nationale, a constitué l'Assemblée constituante créée pour préparer la nouvelle constitution. Il y avait 49 membres du PRP et 25 membres du Parti de la nation des villageois républicains(Cumhuriyetçi Köylü Millet Partisi)(PNVR). La répartition professionnelle des membres de la Chambre des représentants est la suivante: 45,4% sont des fonctionnaires, des enseignants, des fonctionnaires à la retraite et des officiers; 35,2% sont des professions indépendantes tels que avocats, médecins et ingénieurs; 7,5% sont des industriels et des marchands; 4,3% sont des journalistes; 4% des grands propriétaires fonciers; 2,1% sont des travailleurs; 1,1% des petits commerçants et artisans; 4 pour mille étudiants. Voir, Mümtaz Soysal, **Dinamik Anayasa Anlayışı** (Ankara: Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi Yayınları, 1969), p. 68.

⁴ Mümtaz Soysal, comme Doğan Avcıoğlu, était membre de la Chambre des représentants sur le quota du PRP.

Sadun Aren qui rejoindra plus tard le parti travailliste de la Turquie et Şevket Süreyya Aydemir qui, bien qu'il n'écrivait pas constamment, contribuait de manière significative à la revue.

Tout au long de sa vie de publication qui commence en décembre 1960 et qui se termine en juin 1967⁵ *Yön* avait subi des changements et abordé de temps en temps des idées différentes. En ce qui concerne la période sur laquelle portera notre étude, les numéros de la revue *Yön*, notamment jusqu'en 1965, seront notre principal domaine d'intérêt. A propos de *Yön* on peut dire la chose suivante : « Elle a réussi à transformer un petit groupe d'intellectuels qui s'est tourné vers le socialisme sur l'axe 'démocratie, développement et kémalisme' au sein de l'opposition au PD, en un mouvement qui a mené un grand nombre d'intellectuels après le 27 mai⁶. »

Le POT, autre élément fondamental de notre étude, a été fondé par 12 syndicalistes le 13 février 1961, dernière date pour créer un parti pour participer aux élections de 1961⁷. Le POT, contrairement aux partis susmentionnés fondés en 1946, n'a pas émergé avec une identité socialiste. Le passage du parti au socialisme s'est réalisé avec la participation de Mehmet Ali Aybar et de son épouse ainsi que d'autres intellectuels socialistes, comme nous le verrons dans la partie correspondante. Pour cette raison, la période écoulée entre l'établissement du parti et l'apparition de Mehmet Ali Aybar en tant que chef du parti indique la période au cours de laquelle il n'a pas encore acquis d'identité politique. Le POT est devenu un défenseur ferme de la Constitution, en particulier à partir du moment où il a acquis une identité socialiste. En effet, le parti considérait la Constitution de 1961 comme la source de son existence. Dans son livre intitulé *Türkiye ve Sosyalizm Sorunları*, Behice Boran pose la question de savoir si le 27 Mai donne des résultats positifs et répond à cette question: « La réponse à cette question est qu'il donne des résultats très positifs. Le premier est notre nouvelle Constitution... La seconde est que cela permet la liberté de pensée et de parole dans le pays dans la mesure où cela n'était pas possible auparavant et qui a par

⁵ Comme nous le verrons, il y a eu un temps d'interruption de 14 mois.

⁶ Gökhan Atılğan, *Yön-Devrim Hareketi* (İstanbul: Yordam Kitap, 2008), p. 28.

⁷ Comme nous le verrons plus tard, en fait, 11 des fondateurs sont des syndicalistes et 1 est le chauffeur de Kemal Türkler. Selon le Règlement de 1966 du Parti, les fondateurs étaient Kemal Türkler, Avni Erakalın, Şaban Yıldız, İbrahim Güzelce, Rıza Kuas Kemal Nebioğlu, Salih Özkarakbay, İbrahim Denizciler, Adnan Arkın, Ahmet Muşlu, Saffet Göksüzoğlu, Hüseyin Uslubaş; pour plus d'informations voir Artun Ünsal, *Umuttan Yalnızlığa Türkiye İşçi Partisi (1961-1971)* (İstanbul: Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 2002), p. 96-97.

conséquent conduit à l'émergence et au développement du mouvement socialiste⁸. » Comme nous pouvons comprendre de cette phrase, Behice Boran et les autres personnalités du parti étaient conscientes de l'importance du 27 Mai et de la nouvelle Constitution pour eux. Nous réexaminerons ensuite cette question, en particulier, la lutte contre les articles 141 et 142 du code pénal est importante.

Le fait que *Yön* et le POT sont deux organisations ayant vécu à la même époque pourrait nous amener à quel genre de question? À ce stade, nous avons jugé opportun d'examiner la situation de ces deux organisations et leurs relations réciproques. Le but principal de notre étude est de comparer ces deux organisations qui ont la possibilité de s'étendre et de s'épanouir dans l'espace relativement libre créé par le coup d'État du 27 mai et la nouvelle Constitution. Toutefois, cette comparaison sera limitée à une période : à savoir de 1961 à 1965. Lors de l'analyse comparative, les élections de 1965 et le processus électoral précédent seront le point principal. Premièrement, les deux organisations seront examinées dans différentes parties, puis dans le troisième et dans la dernière partie elles seront comparées. La période précédant les élections de 1965 (1964 et 1965) est très importante. Parce que, dans cette période, on verra à quels points *Yön* et le POT s'approchent. L'objectif ici n'est pas de comparer la période étudiée à une autre période. Cependant, elle peut être intégrée aux études examinant les périodes suivantes en fonction de leurs résultats.

Les ressources à utiliser pendant l'étude seront divisées en trois parties. Tout d'abord, les articles de la revue *Yön* et les documents officiels du POT (règlements, programme du parti, déclarations électorales, etc.) seront utilisés. Notre objectif ici est d'avancer autant que possible sur les sources primaires. Ainsi, nous allons tenter d'éviter de causer de la désinformation et de l'anachronisme des sources secondaires ou tertiaires écrites sur les années 1960, sur la division de la gauche en Turquie dans les années 70 et sur cette période. Au point où les sources primaires deviennent insuffisantes, les travaux écrits par les noms importants des deux organisations sur cette période ou organisations seront pris en considération. Enfin, les lacunes seront comblées par des études académiques écrites sur ces organisations et cette période. Il y a beaucoup d'études sur *Yön* et le POT. À propos du POT, particulièrement ces livres se démarquent: *Türkiye İşçi Partisi Tarihi* de Mehmet Ali Aybar, *Türkiye İşçi Partisi:*

⁸ Behice Boran, *Türkiye ve Sosyalizm Sorunları* (İstanbul: Tekin Yayınevi, 1970), p. 57.

Olayşar-Belgeler-Yorumlar (1961-1971) de Nebil Varuy and *TİP'li yıllar (1961-1971)* de Nihat Sargin. Les livres de Nebil Varuy et de Nihat Sargin sont particulièrement précieux en raison des documents qu'ils contiennent. Il y a deux travaux importants liés à *Yön*: *Yön-Devrim Hareketi: Kemalizm ile Marksizm Arasında Geleneksel Aydınlar* de Gökhan Atılgan et le livre de Hikmet Özdemir, *Yön Hareketi*. Bien qu'il existe de nombreuses thèses universitaires sur *Yön* et le POT, aucune étude ne permet de comparer ces deux organisations. Les thèses sur le POT sont particulièrement liées à la période postérieure à 1965.

Le but de la thèse est d'obtenir des informations sur la situation, la nature, la forme positive ou négative de la relation entre *Yön* et le POT au cours de cette période, et les raisons pour lesquelles cette relation a été interrompue.

CHAPITRE I : UN MOUVEMENT INTELLECTUEL: LA REVUE *YÖN*

A. L'apparition de la revue *Yön* et sa déclaration

La voie dont *Yön* émerge n'est pas essentiel à notre travail, mais il est nécessaire de comprendre l'atmosphère de l'époque. Dans le dernier numéro de *Yön*, İlhan Selçuk relate cette émergence comme suit : « Je pense que depuis 1958, nous avons commencé à penser et à parler d'une revue avec Doğan Avcıoğlu. Peut-être que Doğan Avcıoğlu avait cette idée, mais une revue socialiste ne pourrait pas vivre en Turquie avant le 27 mai. Donc, Avcıoğlu a attendu patiemment son temps... De temps en temps, à un certain nombre de réunions où l'environnement s'est élargi et rétréci, la pensée de *Yön* s'est améliorée. Cemal Reşit Eyüboğlu et Mümtaz Soysal sont les fondateurs de la revue avec Doğan⁹. » Doğan Avcıoğlu et Mümtaz Soysal sont les personnes qui sont en train d'émerger de la revue. Cemal Reşit Eyüboğlu qui est un ancien député du PRP assure le financeraient de la revue avec 70.000 LT¹⁰. Selon Metin Toker, c'est aussi Eyüboğlu qui à la source du financement du revue *Devrim* qui paraîtra après *Yön*¹¹.

Comme l'a dit İlhan Selçuk, bien que *Yön* ait déjà été envisagée, l'événement qui a ouvert la voie à la publication est le coup d'État du 27 Mai. Certains des intellectuels qui étaient opposés aux pratiques oppressives et antidémocratiques de l'ère du Parti démocrate se sont rassemblés autour de *Yön* après le 27 Mai, et ont visé à donner une direction à la nouvelle politique. Mümtaz Soysal et Doğan Avcıoğlu, deux sources d'idées de la revue, ont été les auteurs des revues tels que *Akis* et *Forum*, qui sont les organisations de médias d'opposition les plus tenaces avant le 27 Mai. L'émergence de *Yön* indique que l'opposition, qui a commencé à la période du Parti

⁹ İlhan Selçuk, « Yeni Ufuklara Doğru Yol Alırken », *Yön*, 222 (1967): 5.

¹⁰ Hikmet Özdemir, *Kalkınmada Bir Strateji Arayışı: Yön Hareketi* (Ankara: Bilgi Yayınları, 1986), p. 53.

¹¹ Metin Toker, *Sağda ve Solda Vuruşanlar* (Ankara: Akis Yayınları, 1971), p. 36.

démocrate, s'est rassemblée autour d'une revue dans un environnement plus libre en 1961.

La littérature turque est remplie de journaux littéraires qui ont commencé à être publiés avec une déclaration. *Yön* a continué dans cette tradition et est apparu avec une déclaration publiée dans son premier numéro. Nous devons examiner ce rapport ici ainsi que de nombreuses autres études sur *Yön*, parce que cette déclaration est un manifeste qui reflète l'identité de la revue plutôt qu'un message d'accueil. Cependant, les signataires et leurs professions donnent également des indices sur la nature de l'opposition rassemblée autour de la revue. Le nombre total de signataires selon Hikmet Özdemir est 1042,¹² bien que la déclaration comporte plusieurs affirmations concernant le nombre total de signatures, car elle a été signée par plusieurs personnes après le premier numéro, il y a des gens de nombreuses professions; étudiants, fonctionnaires et journalistes / écrivains.

Le texte, que nous appelons la déclaration de *Yön* dans cette étude, qui est la déclaration commune des intellectuels, se compose de quatre principaux et de quinze sous- éléments. Les quatre éléments principaux pointent vers quatre problèmes, qui sont examinés dans les sous-éléments et la solution du dernier sous-élément est introduite dans l'autre élément principal.

Le premier élément principal porte sur l'éducation, la relation entre le développement économique et la démocratie, et la justice sociale. Au élément 1b¹³ il est dit: « Peu importe combien d'efforts sont faits, ce n'est qui rêve de parvenir à une élévation substantielle du niveau de la culture des masses avec un faible niveau de production. Le chômage, la faim, la nudité, le froid et la pauvreté empêcheront les masses de se tourner vers l'éducation, l'instinct de la vie l'emportera sur la curiosité des connaissances¹⁴. » Cette question est importante, contrairement à l'idée classique qui met l'accent sur l'éducation pour la modernisation de la société, l'économie est au premier plan et une nouvelle voie est ouverte par cela. Immédiatement après l'élément 1c, il est mentionné qu'un régime qui ne peut éliminer le chômage sortira de la démocratie et s'effondrera. En 1a, b et c, une fois que l'économie est considérée

¹² Özdemir, p. 52.

¹³ Les principaux éléments sont donnés en chiffres, les sous-éléments en minuscules.

¹⁴ « Aydınların Ortak Bildirisi », *Yön*, 1 (1961): 12.

comme importante pour la modernisation, la démocratie et le régime, une solution est proposée à l'élément 1d. Selon cette proposition, la solution est d'avoir une politique qui attache de l'importance à l'augmentation rapide du revenu national¹⁵.

Le deuxième élément principal soutient que de nombreuses professions exigent un compromis entre les personnes et les intellectuels sur une philosophie commune du développement. A l'élément 2a, il est dit: « La dépression sociale est apparue comme une conséquence de la dépression économique... Le manque de terres pousse la population vers les villes et il est difficile de fournir des emplois et des logements à cette population qui traverse les villes¹⁶. » Tout comme dans le premier article, il y a d'abord une description du problème qui sera d'abord présenté à la proposition de solution. L'élément 2 insiste sur la nécessité de négocier une philosophie de développement avec ceux qui dirigeront la société Turque, bien que l'Organisation de planification d'état (Devlet Planlama Teşkilatı) (OPE) se bat contre la stratégie de développement¹⁷.

Le troisième élément principal concerne la manière dont la philosophie du développement devrait être appliquée. « Nous considérons les masses comme essentielles pour apporter la justice sociale, l'abstinence et les masses démocratiques. Nous croyons que ces objectifs que nous voulons atteindre peuvent être atteints avec un nouvel étatisme¹⁸. » Quel est ce nouvel étatisme? Comme on peut le voir à l'élément 3a, un système d'économie mixte est défendu, mais ce système mixte est axé sur l'État et non l'entreprise privée. À l'élément 3b, il est démontré que l'entreprise privée est axée sur le profit et que l'État ne peut être développé avec une structure à forte rentabilité. On ajoute aussi que les partis socialistes occidentaux s'opposent au secteur privé et que la justice sociale n'avait pas été réalisée de cette manière.

Le quatrième élément principal trace les grandes lignes du nouvel étatisme. Nous ne pourrions dire à ce stade que la contenu du quatrième élément, car l'étatisme sera examiné plus en détail dans la section sur la compréhension de l'étatisme dans *Yön*.

¹⁵ « Aydınların Ortak Bildirisi », p. 12.

¹⁶ « Aydınların Ortak Bildirisi », p. 12.

¹⁷ Même si l'OPE prépare des projets importants pendant les jours de notification, ces projets seront ignorés par le gouvernement qui sera critiqué dans les pages de *Yön* par Doğan Avcıoğlu.

¹⁸ « Aydınların Ortak Bildirisi », p. 12.

Mais nous pouvons dire que le pari est un étatismisme qui couvre beaucoup de choses au-delà de l'économie étatique.

À ce stade, nous pouvons dire que les quatre éléments se complètent. Le premier élément souligne l'importance de l'économie, le deuxième décrit les problèmes sociaux créés par l'économie appauvrie, le troisième indique la méthode économique nécessaire pour éliminer la déficience et le quatrième élément décrit la méthode en détail. Dans le dernier paragraphe de la déclaration, il est dit que ces matériaux devraient être discutés. Ils veulent dire que ces matériaux ne sont pas exhaustifs et définitifs. Le contenu est discutable. Nous ne devons pas oublier que le socialisme, qui est le sujet principal de la section suivante et qui est l'un des principaux piliers de *Yön*, n'est pas inclus dans la déclaration. La raison de ceci peut être argumentée, mais même si elle n'est pas incluse dans la déclaration, il sera abondamment mentionnée dans le socialisme dans les prochains numéros, et l'idée d'étatismisme mentionnée dans la déclaration sera maintenue comme synonyme du socialisme.

B. L'Idéologie de la revue *Yön*

i. La revue *Yön* et le socialisme

Il nous faut pour comprendre la conception du socialisme de la revue *Yön*, comprendre celle de Doğan Avcıoğlu, dont on pourrait dire qu'il est la source idéologique de la revue. Dans un article intitulé « Niçin Sosyalizm ? » publié dans le septième numéro de la revue titrant « Dünya Sosyalizme Gidiyor », Doğan Avcıoğlu nous donne les idées forces du socialisme de *Yön*. Le septième numéro de la revue est un manifeste du socialisme. Le titre de ce numéro « Dünya Sosyalizme Gidiyor », était par ailleurs le titre d'un article du politologue français Maurice Duverger. Cet article a été publié en 1964 après avoir été traduit en turc par Doğan Avcıoğlu. Si ce numéro est effectivement fondateur, d'autres articles de Doğan Avcıoğlu publiés dans les numéros suivants ou bien d'autres rédacteurs importants comme Mümtaz Soysal ou encore Sadun Aren¹⁹ seront des représentants non-négligeables de ladite conception

¹⁹ Sadun Aren, s'il est largement associé au POT, faisait, à l'époque où il mit en avant les idées dont nous nous servirons, partie des journalistes importants au point de parfois rédiger les dossiers principaux

du socialisme. Pour comprendre la posture de *Yön* sur certaines questions, nous allons nous pencher sur les dossiers et les articles non-signés aussi.

Le socialisme de *Yön* est conforme avec le plan de développement économique mis en avant dans la déclaration. Si le terme de “socialisme” ne se trouve pas dans la déclaration, il est en revanche possible de voir ces propositions relatives au développement économique comme parallèle au socialisme. Doğan Avcıoğlu dans « Niçin Sosyalizm ? » s'exprime de la façon suivante: « Nous allons traiter le socialisme comme un mode de développement.²⁰ Notre affirmation est la suivante: dans un pays sous-développé comme la Turquie, le seul modèle permettant un développement rapide tout en respectant la liberté et la justice sociale est le socialisme²¹. » *Yön* a placé dès son premier numéro le développement au cœur de sa politique éditoriale. Dans le même article, il est mentionné le fait qu'une économie s'appuyant sur l'entreprise privée était inapte à croître, ainsi le développement par une forme d'interventionnisme était une nécessité. « Ainsi entre les années 1940 et 1945, grâce à des méthodes de gestion inspirées du socialisme, le produit intérieur brut des États-Unis est monté en flèche. » Sur ce point, l'une des critiques adressées à *Yön* est que le socialisme est contre l'économie mixte. Dans un article intitulé « Karma Ekonomi Masalı » est souligné que l'économie mixte n'était pas intrinsèquement libéral et qu'il existait également une économie mixte socialiste: « Nous donnerons une place au secteur privé dans l'agriculture, la vente au détail, la petite et moyenne industrie... Nos politiques, entendent par 'économie mixte'. A l'opposé de cela existe également une économie mixte socialiste²². » Il nous sera ici permis de tirer la conclusion suivante: *Yön*, en voyant le socialisme comme un mode de développement, n'exclut pas l'économie mixte. Mais cette économie mixte qu'il n'exclut pas n'est pas capitaliste, il s'agit plutôt d'un modèle accordant au capital privé un droit de vie dans un espace bien déterminé et étroit. Toujours dans ce septième numéro et dans un article-débat intitulé « Séance Publique », Sadun Aren évoque le fait que la cohabitation de l'État et du capital privé ne renforcera pas la capacité d'initiative de l'État, mais bien au contraire limitera celle-ci²³.

de *Yön*. Ainsi, ses idées avec celles de Mümtaz Soysal peuvent être considérées comme la ligne intellectuelle de *Yön*.

²⁰ Doğan Avcıoğlu, « Niçin Sosyalizm ? », *Yön*, 7 (1962): 3.

²¹ Avcıoğlu, « Niçin Sosyal... », p. 3.

²² « Karma Ekonomi Masalı », *Yön*, 34 (1962): 5.

²³ « Yön'ün Sosyalizm Konusunda Açık Oturumu », *Yön*, 7 (1962): 10.

Nous avons mentionné que le premier article du tract parlait de la relation entre le développement économique et la démocratie. Cette relation est une corrélation positive. Le développement avançant, la société se voit libérée de la famine et de la misère, celle-ci devient mûre pour une autre forme de conscience politique et la démocratie en sort renforcée. Si nous considérons le socialisme comme la seule méthode capable d'amener ce développement, il est alors possible de considérer le socialisme comme seule méthode capable d'amener la démocratie. Dans l'article "Unité, Liberté, Socialisme et Turquie", est dit que l'unification de peuple arabe se réalisera avec l'arrivée du socialisme et de la démocratie²⁴. Cette idée, si elle est formulée vis-à-vis des sociétés arabes, elle n'en reste pas moins tangente pour la Turquie pour Yön. Nous pouvons donc dire que si le socialisme est perçu comme un mode de développement, il s'agit aussi de la condition sine qua non de l'avènement de la démocratie. « La démocratie est la sœur jumelle du socialisme. Ce but -le socialisme- peut être atteint par la voie révolutionnaire ou bien par les possibilités offertes par la démocratie. Nous choisissons d'y parvenir par cette seconde voie...²⁵ » La relation socialisme-démocratie est importante. Le fait que cette relation existe positivement montre que Yön, au moins à ses débuts était assez éloigné des postures révolutionnaires. Après les élections de 1965, selon Sadun Aren qui allait être député du POT d'Istanbul, le socialisme était une partie inséparable de la démocratie, et si la démocratie était négligée, la place du groupe exploiteur écarté par le socialisme serait facilement récupérée par un autre groupe exploiteur²⁶.

Doğan Avcıoğlu écrit dans son article « Sosyalizm Anlayışımız » publié dans le numéro 36 de la revue : « Nous croyons que le socialisme est par principe unique. Toutes les mouvances socialistes prennent leur source au même idéal socialiste²⁷. » S'il est ici affirmé que le socialiste est intrinsèquement unique, une distinction est faite juste après en parlant des courants socialistes. Cette distinction, d'après Doğan Avcıoğlu, plutôt que d'être faite sur l'objectif qu'est le socialisme, se fait sur les modes d'accession à cet objectif. Car comme nous le verrons dans les chapitres suivants, un des principaux points de divergence entre Yön et le POT est la question de la voie à

²⁴ « Birlik, Hürriyet, Sosyalizm ve Türkiye », Yön, 65 (1963): 13

²⁵ Doğan Avcıoğlu, « Sosyalizm Anlayışımız », Yön, 36 (1962): 3.

²⁶ Sadun Aren, « Demokrasi ve Sosyalizm », Yön, 34 (1962): 3.

²⁷ Avcıoğlu, « Sosyalizm anlayış... », p. 3.

suivre. Quelles sont donc ces voies ? Avcıoğlu mentionne ces différences dans deux écrits. Il y fait référence à trois socialismes différents. Il s'agit du socialisme de l'est; du socialisme occidental et du socialisme des pays sous-développés. Par socialisme de l'est est entendu un socialisme qui, visant un développement rapide, prend des mesures très brutales. La phrase « le mouvement de collectivisation réalisé au prix de millions de mort et les liquidations sanglantes en Union Soviétique sont toujours dans les mémoires », nous autorise à dire que pour Doğan Avcıoğlu l'Union Soviétique se trouve dans cette catégorie des socialismes de l'est. Les autres pays pouvant se voir rangés dans celle-ci sont la Chine et d'autres pays d'Asie. Le socialisme occidental englobe les États dont le revenu par tête d'habitant a augmenté depuis longtemps et qui ont une classe ouvrière puissante. Le socialisme des pays sous-développés n'est pas différent du socialisme occidental uniquement dans la mesure où celui-ci cherche une répartition plus égalitaire du revenu national, mais également dans la mesure où il travaille à augmenter ce dernier. Il ajoute que: « Les pays sous-développés sont dans l'obligation d'adopter une perspective rationnelle et de créer un Homme de type occidental²⁸. » Le système à appliquer en Turquie allait être le socialisme des pays sous-développés. « Le socialisme en Turquie devra être radical et viser à créer un nouvel ordre social²⁹. »

Un autre article dans lequel Doğan Avcıoğlu s'est livré à l'opération d'une distinction à propos du socialisme a été publié dans le numéro 69 de la revue avec comme titre « Sosyalizmden Önce Atatürkçülük. » Curieusement, le socialisme est ici divisé non en trois mais en quatre catégories: « Il est donc possible de parler de divers socialisme. Le socialisme occidental, le socialisme de l'est, le socialisme des pays sous-développés et le socialisme arabe...³⁰ » Doğan Avcıoğlu, 33 numéros plus tard, sépare ainsi le socialisme arabe du socialisme des pays sous-développés et attribuera le socialisme des pays sous-développés aux pays africains. Dans le même article, il parle du socialisme turc en le rapprochant du socialisme arabe. Il défend également cette idée de socialisme turc, mise en avant par Şevket Süreyya Aydemir dans le septième numéro de la revue: « Şevket Süreyya Aydemir, quand elle crée ces termes que sont le socialisme patrie ou le socialisme turc, elle entend en réalité une phase de

²⁸ Avcıoğlu, « Sosyalizm Anlayış... », p. 3.

²⁹ Avcıoğlu, « Sosyalizm Anlayış... », p. 3.

³⁰ Doğan Avcıoğlu, « Sosyalizmden Önce Atatürkçülük », *Yön*, 69 (1963): 8.

transition nécessaire entre un capitalisme primaire et la fondation d'un socialisme, et elle mentionne à raison l'identité Atatürkiste de cette transition³¹. »

Les concepts tels que le socialisme occidental, oriental, des pays sous-développés ou encore arabe sont débattus uniquement par Doğan Avcıoğlu dans la revue. Ce point demeure assez flou. Alors que Doğan Avcıoğlu, quand il effectue ces distinctions à propos du socialisme et pour se mettre à l'abri des critiques affirme que le socialisme est un et unique, il réalise de fait des distinctions entre les méthodes. Nous avons dit que Doğan Avcıoğlu fait référence son crédit à Şevket Süreyya Aydemir au sujet du « socialisme turc. » Dans un passage de l'article dans lequel il énonce ce concept, Aydemir s'exprime de la façon suivante: « Pour ce qui est de ce nouvel étatisme que nous qualifions de socialisme turc, je pense qu'il pourra être un système efficace au service des infrastructures et du développement de notre pays. » Si Avcıoğlu donne raison à Aydemir au sujet du « socialisme turc », cela veut dire qu'il consent également à cette opinion. Le fait que l'objectif soit identique et que seul la méthode change ne signifie pas que ne sont pas mentionnés d'autres socialismes ou bien que ceux-ci ne sont pas défendus. Déjà dans les années 60, les divergences connues au sein de la gauche avait pour origine la question de la méthode. S'il semble possible de voir une cohérence dans la relation développement-socialisme ou bien démocratie-socialisme il est plus difficile d'en apercevoir une dans le fait que le socialisme n'a qu'une forme possible.

Un autre concept souvent employé par les auteurs de *Yön* lorsqu'il s'agit du socialisme est l'Atatürkisme. En tête des sujets souvent discutés dans *Yön* arrivent les réformes d'Atatürk et la question de leur bilan. La question de savoir pourquoi celles-ci sont restées sans succès est hors de notre propos, c'est pourquoi nous ne la traiterons pas, mais l'intérêt de la revue pour la problématique est évident. Atatürk et l'Atatürkisme sont des sujets qui s'invitent souvent également au POT, un autre élément important à la fois de cette période et de notre travail. Il serait une erreur de penser que *Yön* est l'unique exemple en la matière. Particulièrement les articles de Şevket Süreyya Aydemir sont centrés sur l'Atatürkisme mais celui-ci n'étant pas un rédacteur majeur de la revue, il ne nous est pas permis de prendre ses idées pour celles de *Yön*. Il faut uniquement se souvenir de cette phrase de Şevket Süreyya Aydemir:

³¹ Avcıoğlu, « Sosyalizmden Önce... », s. 8.

« Atatürk était-il socialiste ? Non. »³² Cette réflexion est également valable pour d'autres rédacteur du *Yön* comme Doğan Avcıoğlu ou Mümtaz Soysal. Le fait que le socialisme et Atatürk soient évoqués ensemble ne vient pas du fait qu'Atatürk était socialiste. Le discours ici est plutôt lié au fait que l'Atatürkisme et les réformes concomitantes, dans les conditions actuelles rendent le socialisme inévitable. Sadun Aren l'exprime ainsi: « Pour résumer, nous pouvons dire qu'Atatürk, avec le principe de démocratie a souhaité créer une société sans classe et a nommé 'Mouvement Populaire' l'organisation qu'il a mise en place avec cette intention. Comme nous le savons le but du socialisme est de créer une société dépourvu de classe. Malheureusement le principe de démocratie n'a pas atteint son objectif et le principe le plus important de l'Atatürkisme, vidé de son contenu est devenu un terme sans grande valeur. Il est donc le devoir des Atatürkistes, à la lumière du monde contemporain, de redonner à ce principe son sens original³³. » Le principe de démocratie, comme l'affirme également Doğan Avcıoğlu dans le 47e numéro dans lequel est publié cet article de Sadun Aren: « La voie de la libération, en 1919 comme aujourd'hui, passe par la démocratie³⁴. » Des principes d'Atatürk, si la démocratie est le plus évoqué par les membres de *Yön*, ce n'est pas l'unique.

La raison pour laquelle la démocratie est le principe le plus employé réside dans les anecdotes associées à ce principe lors du quatrième grand congrès du CHP de 1935: « Le peuple de la République de Turquie n'est pas composé de classes séparées les unes des autres, mais constituer un groupe lui-même constitué de personnes exerçant des activités variées du fait de la division des tâches, et ce pour la vie publique comme privée, est l'un de nos principes fondateurs. Les paysans, les petits industriels et commerçants, les ouvriers, les professions libérales, les marchands et les fonctionnaires constituent les classes laborieuses composant le peuple turc³⁵. » Le but de ce discours est purement et simplement d'écarter l'idée de lutte des classes, sur laquelle grandissent le socialisme et le communisme. Cependant, selon la lecture qu'on fait les membres de *Yön* de cette sortie en 1962, Atatürk visait à l'époque la même chose qu'eux aujourd'hui. Ce que les membres de *Yön* cherchaient avait donc déjà été montré par Atatürk et inséré dans son programme. Nous pouvons lire les propos

³² Şevket Süreyya Aydemir, « Türk Sosyalizmi ve Fikir Atatürkçülüğü », *Yön*, 7 (1962): 7.

³³ Sadun Aren, « Halkçılık İlkesi ve Sosyalizm », *Yön*, 47 (1962): 5.

³⁴ Doğan Avcıoğlu, « Kaynağa Dönüş », *Yön*, 47(1962): 3

³⁵ CHF Nizamnamesi ve Programı (Ankara: TBMM Matbaası, 1931), p. 32.

suivants dans un article non-signé du numéro 65 de la revue: « Ce qu'Atatürk souhaitait était de réaliser la création d'une société sans classe en dépassant la phase de développement capitaliste³⁶. » Nous en déduisons que les membres de *Yön* font une analyse contemporaine du principe de démocratie d'Atatürk et cette analyse nous montre que selon eux l'Atatürkisme n'était pas éloigné du tout du socialisme. Cet article, alors qu'il a été ajouté au principe de démocratie en 1935, Doğan Avcıoğlu en disant que « la voie de la libération, en 1919 comme aujourd'hui, passe par la démocratie³⁷, » détruit la lutte nationale, la République et les réformes sur la démocratie, c'est-à-dire d'après lui sur le socialisme.

L'association du socialisme à l'Atatürkisme, particulièrement dans le contexte de 1962 n'est pas une situation si anormale. Car l'Atatürkisme, en tout temps a été utilisé par la gauche comme par la droite. Au-delà de l'usage que font les membres de *Yön* d'Atatürk comme source de légitimité, il y a là une forme de sympathie. La relation entre le socialisme et l'Atatürkisme est donc bien plus claire que les propos que nous pouvons voir au sujet de l'unicité du socialisme.

Nous pouvons donc résumer en disant que le socialisme de *Yön* repose sur quatre piliers: le développement, la démocratie, l'unicité du socialisme, et l'Atatürkisme. Comme nous l'avons vu, si le développement, la démocratie et l'Atatürkisme présentent une forme de cohérence, le caractère unique du socialisme, comme le montre les dires de Doğan Avcıoğlu relève de l'incohérence. Si certains rédacteurs importants de *Yön* comme Mümtaz Soysal ou encore Avcıoğlu n'effectuent aucune distinction de type occidentale-orientale, un autre journaliste important, Sadun Aren, se fera l'avocat de l'unicité du socialisme au sein du POT qu'il rejoindra plus tard. Cette incohérence a donc pour origine Doğan Avcıoğlu. Nous ne devons pas oublier qu'avant tout, ce socialisme à quatre piliers a pour objectif le développement et la libération nationale. De la même façon ce socialisme défendait l'idée qu'il était trop tôt pour parler du leadership de classe au vu des conditions de l'époque. Le problème n'est pas le leadership de classe, mais le développement.

³⁶ « Birlik, Hürriyet, Sosyalizm... », p. 13.

³⁷ Avcıoğlu, « Kaynağa Dön... », p. 3.

ii. Le nouvel étatisme

Lorsque nous employons le terme d'étatisme en pensant à la République de Turquie, la première période qui nous viendra à l'esprit est celle des années 30. L'Étatisme, l'une des six flèches déterminées au troisième congrès du PRP en 1931, devient effectif seulement en juillet de l'année 1932, d'après Korkut Boratav³⁸. Si les années 20 ont été marquées par une tentative économiquement libérale, la Grande Dépression de 1929 et des capitulations à la fin de la même année ont ouvert la voie à l'étatisme l'année suivante.³⁹ L'arrivée de l'étatisme en Turquie correspond à la période où le reste du monde s'est tourné vers des politiques économiques plus conservatrices. D'après Karl Polanyi, la Première Guerre mondiale ainsi que les années 20 étaient en réalité des inerties⁴⁰ du XIXe siècle auxquelles la Grande Dépression a mis fin. Le Premier Ministre İsmet İnönü résume ainsi la situation dans un article intitulé « Fırkamızın Devletçilik Vasfı »: « La question de savoir si l'étatisme a ou non des moyens de défense est une controverse qui dure depuis sept ou huit ans. Mais ces dernières années cette polémique a pris un tour convenu et inutile. Les États les plus riches et les plus puissants, au moyen de mesures dont on ne peut faire l'économie, essayent de défendre et de sauver leur économie⁴¹. » Si le monde à partir de 1929 a commencé à se métamorphoser et s'est tourné vers des politiques étatistes, à la même période, nous observons en Turquie, avec le consentement d'Atatürk, la création du Parti républicain libéral (Serbest Cumhuriyet Fırkası)(PRL). Il est possible de voir l'accélération vite acquise par ce parti ainsi que le tour de Turquie entamé par Atatürk après sa fermeture comme des facteurs d'accélération du passage aux politiques étatistes⁴². Si le PRL est un parti économiquement libéral -ce que confirme ses critiques formulées à l'égard de l'investissement dans les lignes de

³⁸ Korkut Boratav, **Türkiye'de Devletçilik** (Ankara : İmge Yayınları, 2006), p. 25.

³⁹ D'après les provisions du Traité de Lausanne, les tarifs douaniers hérités de l'Empire ottoman seraient valables jusqu'en 1929.

⁴⁰ Karl Polanyi, **Büyük Dönüşüm : Çağımızın Siyasi ve Ekonomik Kökenleri**, tr. par Ayşe Buğra, (İstanbul: İletişim Yayınları, 2010), p. 57.

⁴¹ İsmet İnönü, « Fırkamızın Devletçilik Vasfı », **Kadro**, 22(1933): 3.

⁴² Doğan Avcıoğlu explique les raisons du passage à l'étatisme de la façon suivante: « La politique d'encouragement de l'entreprise privée menée avec l'argent de l'État n'a rien créé d'autre que la déception d'une strate révolutionnaire bien intentionnée. Le succès électoral du Parti Libre montre par ailleurs que le peuple ne soutient pas cette politique. La Grande Dépression a complètement ébranlé la confiance dans le système capitaliste et a forcé l'État à plus d'interventionnisme dans la vie économique. La politique étatiste est le fruit de ces contraintes et de cette déception. Cette déception est apparue lorsqu'il a été clair que la raison d'être de l'entreprise privée était de piller le Trésor public. » Doğan Avcıoğlu, « Devletçilik Nasıl Dejenere Oldu? » **Yön**, 47(1962): 6.

chemin de fer- son succès rapide ne s'explique pas par un plébiscite de cette tendance macro-économique mais par une réaction à une situation économique délétère. Il ne faut donc pas en conclure que les politiques étatistes appliquées par la suite l'ont été à l'encontre d'une volonté populaire en faveur du libéralisme économique.

Si l'étatisme a été accepté comme principe du parti en 1932, le fait que le député libéral d'Izmir Celal Bayar lui-même issu de l'*İş Bankası* ait été nommé Ministre des Finances montre qu'une politique équilibrée a été suivie à l'époque. Le Premier Plan Industriel de la Turquie réalisé en 1934 en collaboration avec l'Union Soviétique, est l'élément le plus probant quant à l'application d'une politique étatiste à l'époque. Il est possible de dire qu'en 1937 avec la nomination du ministre des finances Celal Bayar au poste de premier ministre, si l'étatisme est toujours un grand principe du parti, son effectivité est à la baisse.

Nous devons analyser la conception de l'étatisme de *Yön* à la lumière de sa posture vis-à-vis des politiques étatistes des années 30, car l'étatisme défendu par la revue s'accompagne lui-même d'un certain nombre de critiques adressées à l'étatisme des années 30. Selon Doğan Avcıoğlu, l'étatisme, au-delà du PRP est une idée défendue par Ziya Gökalp. D'après *Yön*, Ziya Gökalp défendait l'idée selon laquelle « la propriété devait être limitée à l'intérêt général et la plus-value devait revenir à la société⁴³. » Les acteurs révolutionnaires s'épanouissant sous ces idées, se tourneront en 1923 vers l'économie libérale en dépit de l'évidence du fait que la seule issue pour la Turquie était l'étatisme. Apparaît alors sous nos yeux une situation intéressante. Niyazi Berkes, dans un article intitulé « Fakir Ülkelerin Kurtuluş Yolu Olarak Devletçilik », publié dans le numéro 64 de la revue, en affirmant que la personnalité ayant fait pression au Congrès Économique d'Izmir du 13 février 1923 où ont été déterminées les politiques libérales appliquées en 1923 et 1931 n'était pas Atatürk mais Kazım Karabekir, cherche à sauver Atatürk du péché libérale: « La personnalité dominante du congrès n'était pas Mustafa Kemal, c'était Kazım Karabekir qui lui était opposé depuis la question de la création d'un gouvernement populaire. Cette personne a fait accepter les questions économiques comme une loi sociale prenant en considération la religion, la tradition et la morale⁴⁴. » Nous pouvons voir ce

⁴³ Avcıoğlu, « Devletçilik Nasıl... », p. 6.

⁴⁴ Niyazi Berkes, « Fakir Ülkelerin Kurtuluş Yolu Olarak Devletçilik », *Yön* 64(1963): 10.

commentaire comme une volonté de ne pas accuser Atatürk en cas de non-application du principe d'étatisme. Il ne faut pas oublier que la période dont nous parlons n'est pas pour Atatürk une période de plein pouvoir. Le fait que le Parti républicain progressiste créé 21 mois après le Congrès Économique d'Izmir sous la présidence de Kazım Karabekir ait été actif jusqu'aux élections de 1923 en est un indicateur. Cette analyse de Niyazi Berkes nous indique que le contexte hors du milieu révolutionnaire conduit le pays vers une politique économique libérale. Mais comme nous allons le voir, d'après Doğan Avcıoğlu la politique étatiste appliquée pendant les années 30 était hors contexte révolutionnaire et réalisée en réalité sous la contrainte. Si nous voyons à ce sujet chez les rédacteurs de la revue une divergence, un point à la fois commun et essentiel est l'idée que l'étatisme ne pouvait pas, au sens propre du terme être appliqué. Pour *Yön*, le fait que l'étatisme soit renommé néo-étatisme est le résultat des critiques adressées au passé. L'étatisme a été appliqué dans les années 30, mais partiellement. Le néo-étatisme sera créé en prenant en compte les erreurs et les carences de l'étatisme. Si les années 30 ont été marquées par l'étatisme, il ne s'est jamais agit d'une politique appliquée sérieusement d'après Doğan Avcıoğlu⁴⁵. D'après les articles de Doğan Avcıoğlu et d'autres écrivains sur l'étatisme des années 1930, cet étatisme n'était pas né de la volonté des cadres exécutifs, mais d'une nécessité. Dans un discours retranscrit par Şevket Süreyya Aydemir, Atatürk s'exprime de la façon suivantes: « L'étatisme en Turquie n'est pas la traduction des idées mises en avant par les socialistes depuis la fin du XIXe siècle. Il est né des besoins de la Turquie, il est propre à la Turquie⁴⁶. » Si Aydemir formule cette phrase dans une volonté de promouvoir le concept de socialisme turc, le fait qu'il le définisse comme « issu des besoins de la Turquie » indique une obligation. L'un des points important nous permettant d'opérer la distinction entre l'étatisme de *Yön* et celui des années 30 apparaît ici. Comme nous l'avons mentionné, d'après *Yön*, le cadre politique des années 30 était amorphe sur la question, ce qui n'était pas le cas de ceux qui allaient mener les politiques néo-étatistes. « L'étatisme sera adopté s'il y a de l'excitation à le faire fonctionner, et il deviendra la source de cet enthousiasme après son adoption⁴⁷. »

⁴⁵ Avcıoğlu, « Devletçilik Nasıl... », p. 6-7.

⁴⁶ Şevket Süreyya Aydemir, « Türk Sosyalizmi ve... », p. 7.

⁴⁷ Sadun Aren, « Devletçilik ve Ötesi », *Yön* 6(1962): 15.

Le concept de nouvel étatisme peut être compris comme un développement rapide. Ces deux notions sont même au sein de *Yön* interchangeable. Comme nous l'avons vu notamment sur la déclaration de *Yön*, le développement rapide est l'un des piliers de l'idéologie de la revue. Le néo-étatisme est le modèle économique permettant ce développement rapide et doit être un modèle non-capitaliste.

Comme l'indiquent Doğan Avcıoğlu et Niyazi Berkes l'un des principaux facteurs de la chute de l'empire ottoman est constitué par *Düyun-ı Umumiye*. D'après les articles de la revue, Atatürk se serait rendu compte de cette situation et se serait débarrassé de *Düyun-ı Umumiye* et du système capitaliste qui l'accompagne. Un certain nombre d'articles de la revue évoque le *Düyun-ı Umumiye* et mentionne le fait que Cavid Bey, qui vint à la tête de l'économie après la révolution de 1908, n'avait pas saisi l'ampleur du danger, et qu'il avait cru nécessaire de s'appuyer sur l'endettement, les capitaux étrangers et le capitalisme. En revanche, la seule personne s'étant rendu compte que l'Empire ottoman se voyait détruit par le capitalisme était Parvus⁴⁸. Comme nous le comprendrons, le néo-étatisme est un étatisme refusant l'aide extérieur, celui-ci, fourni par les pays occidentaux sous couvert de soutien, n'est pas utilisé à des fins de développement⁴⁹. En prenant tout ceci en considération, le système à mettre en œuvre ne peut pas être le type de système qui détruit l'empire. Ce développement que nous allons voir n'est cependant pas un développement socialiste faisant face au capitalisme dans un monde bipolaire « car le socialisme ne peut être sainement fondé qu'au moyen des véritables forces socialistes. Le socialisme n'est cependant pas le problème d'aujourd'hui. Pour tous les Atatürkistes comme pour tous les socialistes, la question de mettre sur pied l'union la plus large possible permettant à la Turquie d'avancer, de mettre en place un étatisme proche du peuple et de réaliser les réformes démocratiques nécessaires⁵⁰. » Parce que la Turquie, à l'inverse des pays occidentaux n'a pas réalisé son développement économique, son industrie n'était pas avancée, et ses couches laborieuses n'avaient pas de conscience de classe. Un certain nombre d'éléments nécessaires au mode de développement socialiste manquaient. Ce qu'on devait faire est donc de permettre le passage au socialisme par un développement rapide. Comme nous l'avons évoqué plus avant, il existe certaines

⁴⁸ Doğan Avcıoğlu, « Yabancı Sermaye Saltanatı », *Yön*, 92(1965): 16; Niyazi Berkes, *Türk Düşününde Batı Sorunu* (Bilgi Yayınevi: Ankara, 1975), p. 70.

⁴⁹ Sadun Aren, « Dış yardım kafi değildir », *Yön*, 15(1962): 6.

⁵⁰ Doğan Avcıoğlu, « Sosyalizmden Önce... », p. 8.

nuances quant à la conversion au socialisme. Le fait que la Turquie n'avait pas sa place au sein du socialisme occidental vient de son retard en terme de développement et de classe ouvrière.

Le développement rapide permis par le néo-étatisme mènerait la Turquie au socialisme⁵¹. Y avait-t-il des exemples de cela? Le pays le plus proche d'avoir réalisé ce fameux développement auquel s'intéresse de nombreux articles de la revue était l'Égypte de Nasser. Si cet exemple prend place dans la catégorie socialisme des pays sous-développés, il est présenté comme une forme de socialisme turc dans les articles de Şevket Süreyya Aydemir et Doğan Avcıoğlu. Le socialisme turc désigne un système économique semblable à ce qu'a fait Nasser en Égypte. Ce que Aydemir appelle également socialisme patriotique. Avcıoğlu s'exprime ainsi au sujet de l'Égypte: « L'Égypte par exemple, sans s'approprier immédiatement l'étiquette socialiste se trouve dans cette phase de transition. L'Égypte, en se débarrassant du système féodal, en nationalisant l'industrie lourde, les sociétés étrangères, les établissements financiers et le commerce extérieur a détruit les appuis du capitalisme extérieur comme intérieur, a brisé la puissance économique de la bourgeoisie et les postes libérés par la bourgeoisie ont été confiés à des militaires ou des civils. Ainsi l'Égypte est sur une voie de développement non-capitaliste mais encore loin du socialisme⁵². » Si nous prenons en considération le fait que Avcıoğlu voit le socialisme des pays sous-développés comprenant l'Égypte, ou autrement le mode de développement des pays sous-développés comme adapté à la Turquie, nous pouvons en déduire qu'il est possible ici de remplacer verbalement l'Égypte par la Turquie. Le système est un espoir de passage vers le socialisme pour les pays au système économique et à la classe ouvrière peu développés, ou pour ceux dont la strate laborieuse n'est pas dotée d'une véritable conscience de classe. Nous pouvons donc dire que le néo-étatisme est le socle du passage au socialisme. Avant toute chose, le néo-étatisme doit être planifié, et comme nous l'avons dit plus tôt, les responsables de

⁵¹ « La conception du néo-étatisme est une voie intermédiaire trouvée par Yön et le Mouvement Révolutionnaire pour une Turquie dans laquelle un développement capitaliste ou socialiste n'est pas réalisable. Dans le discours Yön-Devrim Hareketi, le néo-étatisme est utilisé dans la même acception que les termes mode de développement non-capitaliste, phase de transition du capitalisme au socialisme, mode de développement de type libération nationale ou encore modèle de développement national révolutionnaire », Atılcan, p. 91.

⁵² Avcıoğlu, « Sosyalizmden Önce... », p. 8.

son application devront le faire, non par obligation mais parce qu'ils y croient⁵³.

La conception de l'étatisme de *Yön* n'est pas aussi morcelé que celle du socialisme. Lorsqu'il s'agit du socialisme, alors que les noms tels que Doğan Avcıoğlu ou Şevket Süreyya Aydemir parlent de concepts comme le socialisme turc ou encore le socialisme patriotique, Sadun Aren et Mümtaz Soysal parlent d'un seul et unique type de socialisme sans opérer de distinction de la sorte. L'étatisme fait l'objet d'un large consensus de Doğan Avcıoğlu à Nejat Bengül, n'ayant publié qu'un seul article dans la revue. Nous ne voyons pas au sein de l'équipe de divergence quant à l'opposition au capital privé, l'économie mixte socialiste, l'opposition à l'aide extérieur ou l'économie planifiée. Les idées de la revue sur l'étatisme sont regroupées dans un ensemble non-capitaliste mais éloigné du socialisme, de telle manière que l'Égypte de Nasser est souvent évoquée sur la question.

iii. L'anti-impérialisme de *Yön*

Yön, suite à sa 77e édition datée du 5 Juin 1963, au motif que Talat Aydemir a publié des publications soutenant la tentative de coup d'état, était fermé par le Commandant de la Loi Martiale et il est resté fermé pendant environ 14 mois, jusqu'au 25 Septembre 1964, la date de publication de la 78e édition. Bien que la revue soit fermée, la Société de culture socialiste⁵⁴(Sosyalist Kültür Derneği)(SCS) avait maintenu ses activités qui avaient réuni les auteurs de *Yön*, jusqu'au de la réouverture de la revue. La période de 1964-1965 que nous pouvons considérer comme la deuxième sous-période de la première période de la revue entre 1961 et 1965, il a traversé un discours anti-impérialiste et nationaliste qui a pris du poids avec l'influence de la question chypriote qui s'est manifestée pendant la fermeture de la revue. Quand on pense que *Yön* est une formation socialiste, il est inévitable qu'il soit également anti-impérialiste. Cependant, cette situation a pris de l'ampleur après 1964 et a

⁵³ Ces responsables dont il est régulièrement question peuvent être vus comme les forces vives de *Yön*, c'est-à-dire les bureaucrates, de militaires et d'intellectuels.

⁵⁴ La Société de la culture socialiste avait été fondée par un groupe de personnes, principalement des écrivains de *Yön*. Lorsque *Yön* a été fermé, cette société a permis aux écrivains de se réunir. La société enseignait aux gens comme une université. Les étudiants universitaires étaient parmi des membres. Les membres du POT souhaitaient également devenir membre de la société lors d'établissement, mais cela n'a pas été accepté car il était interdit aux membres du parti d'adhérer à la société. La société a poursuivi ses activités après la réouverture de *Yön*. Avant les élections de 1965 en particulier, elle réunissait des idées de gauche.

rencontré un discours nationaliste intense. Cette période, qui a duré jusqu'aux élections de 1965, était une période où *Yön* était proche d'autres formations de gauche. La nature des relations d'autre *Yön* et le POT qui constitue le thème principal de ce travail sera également visible dans cette période.

Même si le discours anti-impérialiste prend du poids avec le nationalisme après le problème chypriote, ce n'est pas le premier. Ce qui est impliqué ici par anti-impérialisme c'est, évidemment, l'anti-américanisme. Ainsi, les aides américaines qui sont entrées en Turquie avec le Plan Marshall et Doctrine Truman, après la Seconde Guerre Mondiale, ont été critiquées par les penseurs de gauche. Mehmet Ali Aybar, qui sera le Président du POT dans les années 1960, a critiqué l'aide américaine et a exprimé que cette aide ferait du pays une sorte de colonial, dans le quotidien *Zincirli Hürriyet* qu'il a publié en 1947 sous le titre « Être contre votre aide est un devoir sacré pour chaque turc⁵⁵. » « Pendant la guerre froide, dans la Turquie, comme connue à travers le monde entier, une attitude anti-américaine avait un surplus de poids dans la pensée de gauche. Les États-Unis étaient à la fois un ennemi concret et symbolique, car ils étaient la force motrice d'une politique mondiale criminalisant et terrorisant les mouvements de gauche... Les États-Unis étaient une puissance impérialiste qui met le pays dans une dépendance politique, militaire et économique stricte. Le discours anti-impérialiste indépendante et anti-Américain, comme une expression du premier, avaient formé une base pour l'élan d'hégémonie idéologique de la gauche des années 1960 jusqu'à la fin des années 1970 en Turquie⁵⁶. » La montée de la gauche dans les années 60, qui ne peut pas trouver un espace de vie sous les pressions du Parti démocrate dans les années 50, devait beaucoup à sa position anti-américaine. La gauche a parvenu à trouver le soutien des gens ordinaires, pour sa position anti-américaine qu'il a posé longtemps, mais surtout après la question chypriote. En 1964-1965, cette attitude devint une influence extraordinaire grâce à la croissance du ventricule gauche en se nourrissant de nationalisme. À ce stade, nous devons également entre- regarder sur le problème Chypriote, qui est la principale source du discours nationaliste de cette période, et sur sa relation avec les États-Unis. Parce que « en 1964, en raison du problème de Chypre, la tension tissée entre le Gouvernement

⁵⁵ *Zincirli Hürriyet*, 19 avril 1947.

⁵⁶ Tanıl Bora, « Türkiye'de Siyasal İdeolojilerde ABD/Amerika İmgesi », *Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce: Modernleşme ve Batıcılık* (İstanbul: İletişim 2007), Tome 3, p. 163.

de la Turquie et les États-Unis avait ébranlé la confiance absolue du public dans 'l'amitié des États-Unis'. De plus, cela avait créé un climat idéologique plus favorable à la gauche qui était en train d'établir son activité politique⁵⁷. »

La République de Chypre avait été clamée 16 août 1960⁵⁸. Il a été accepté que le Chypre qui a été créé par les traités signés sous la garantie de trois États en 1959, est un État indépendant à deux communautés sous la garantie de la Turquie, du Royaume-Uni et de la Grèce⁵⁹. Selon l'article premier de la Constitution chypriote, le Président de la République de Chypre serait un grec élu par la communauté chypriote grecque et son adjoint serait un turc élu par la communauté turque⁶⁰. En outre, les langues officielles de l'État étaient le grec et le turc⁶¹. A partir de décembre 1963, les Chypriotes grecs avaient commencé à exiger que la Constitution soit amendée en leur faveur. À la suite de ces demandes, les attaques ayant lieu contre les Turcs ont nécessité que la Turquie, en tant qu'un des pays garants, prenne des mesures. « Après l'attaque du 21 décembre 1963 par les Grecs qui l'appellent 'Noël sanglant', le 25 décembre, le Président Cemal Gürsel a envoyé une lettre au président américain Lyndon Johnson et il voulait que Lyndon Johnson fasse une pression sur la partie chypriote grecque pour arrêter immédiatement les massacres sur l'île⁶². » Cependant, en ne recevant pas de réponse de Johnson pendant que les attaques continuaient, le nouveau Gouvernement İnönü qui avait obtenu la confiance du Parlement le 30 Janvier 1964 a informé le Royaume-Uni et les États-Unis, le 13 Mars 1964, sur le fait que si toutes sortes d'initiatives échoueraient et les attaques depuis les Chypriotes grecques ne seraient pas stoppées, la Turquie interviendra en Chypre pour s'acquitter des pouvoirs et des devoirs que les traités de garantie lui avaient confiés⁶³. Cette crise politique connue sous le nom de la « Lettre de Johnson », une lettre du président américain de l'époque. Bien qu'une déclaration relative à l'envoi de la lettre soit faite par la Maison Blanche le 6 juin 1964, il fut possible pour le public d'être informé du

⁵⁷ Bora, p. 164.

⁵⁸ Mete Kaan Kaynar, **Türkiye'nin 1960'lı Yılları** (İstanbul: İletişim 2017), p. 230.

⁵⁹ Cem Eroğul, « Çok Partili Düzenin Kuruluşu: 1945-1971 » dans, **Geçiş Sürecinde Türkiye** (İstanbul : Belge Yayınları 1990), p. 143.

⁶⁰ **Kıbrıs Anayasası** (Lefkoşa 1960), p. 3.

⁶¹ **Kıbrıs...**, p. 4.

⁶² Baskın Oran, **Türk Dış Politikası** (İstanbul : İletişim 2001), tome I, p. 685.

⁶³ Oral Sander, **Türk-Amerikan İlişkileri: 1947-1964** (Ankara: Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi Yayınları, 1979), p. 229.

contenu grâce à sa publication dans le quotidien *Hürriyet* du 13 janvier 1966⁶⁴. Cependant, même si la lettre n'apparaissait pas en texte intégral, on se concevait à peu près ce qu'il y avait dans la lettre qui consiste en « un avertissement annoncé par Johnson sur sa position contre la décision unilatérale d'intervention de la Turquie⁶⁵. » Dans la lettre, Lyndon Johnson disait que la Turquie ne pouvait faire aucune action sans les consulter avec des armes fournies par les États-Unis et il faisait allusion au fait que, contre une menace possible de l'Union Soviétique, les pays de l'OTAN ne défendraient pas la Turquie⁶⁶. Cette tension qui a apparue entre la Turquie et les États-Unis sur la Chypre, a entraîné une position négative de la Turquie contre les États-Unis dans la période à venir. Le 30 Octobre 1964, pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, le Ministre Turc des Affaires Étrangères avait visité Moscou⁶⁷ et en Janvier 1965, la Turquie s'est retirée de l'énergie nucléaire multilatérale que les États-Unis essayait de construire⁶⁸. En même temps, la Turquie faisait des coups consécutifs afin d'améliorer ses relations avec l'Union Soviétique. Dans ces circonstances, il était inévitable pour la gauche qui maintenait son attitude anti-américaine de tourner cette situation en sa faveur. Cette opportunité était d'attirer le peuple, qui vit la frustration et la nervosité d'être laissé seul par l'Occident dans la question de Chypre, vers la gauche tout en utilisant le nationalisme. Pour ce but, la question du leadership de classe, qui a parfois provoqué des conflits entre *Yön* et le POT, a été relégué au second plan dans ces années et le problème principal est devenu la création de l'unité contre l'impérialisme, c'est-à-dire contre les États-Unis.

« Dans cette période, le discours du mouvement [*Yön-Devrim*] ne se concentre pas sur l'axe de l'opposition entre le socialisme et le capitalisme, mais sur l'axe de celle entre l'impérialisme et le nationalisme. Le courant était, dans ce processus, loin de viser son propre gouvernement; il développait un plan basé sur un gouvernement de front anti-impérialiste⁶⁹. » Dans la 78^e édition publiée après la période de fermeture

⁶⁴ Oran, p. 686.

⁶⁵ Feroz-Bedia Turgay Ahmad, *Türkiye'de Çok Partili Politikanın Açıklamalı Kronolojisi 1945- 1971* (İstanbul : Bilgi Yayınevi 1976), p. 277.

⁶⁶ Oran, p. 686-687.

⁶⁷ « F. Cemal Erkin a rendu visite à l'Union Soviétique et il y a eu des développements immédiats dans les relations Turco-Russes. L'Union Soviétique n'a pas objecté à des bases de l'OTAN en Turquie et a commencé à soutenir système fédéral pour Chypre. Le 5 Novembre, l'accord culturel Turco-Russe a été signé et le lendemain la visite a été terminée. L'isolement diplomatique de la Turquie à Chypre avait pris fin »; voir Ahmad, p. 281.

⁶⁸ Eroğul, p. 144.

⁶⁹ Atılğan, p. 177.

de la revue pendant 14 mois, Doğan Avcıoğlu a publié un article intitulé « Parler aux Nationalistes ». L'article qui avait pris au centre l'endettement étranger et les aides américaines, disait: « Les véritables nationalistes, face à la puissante attaque du capitalisme interne et externe, ont par la suite perdu leur première guerre nationale d'indépendance sous la direction d'Atatürk dans une manière ignominieuse. Mais si les nationalistes ne trouvent pas le pouvoir de réussir une seconde guerre d'indépendance, la Nation turque et la Patrie turque disparaîtront. Par conséquent, les nationalistes de tous les horizons doivent s'unir livrer donner une nouvelle guerre de libération nationale contre le capitalisme interne et externe qui s'efforce de faire notre Turquie un lopin de terrain loué⁷⁰. » Cet article montre que dans la nouvelle période de *Yön*, il se concentrera sur le nationalisme et poussera son discours central vers l'établissement d'un front national. Bien sûr, nous devrions également dire ici que ce que l'on entend par nationalisme n'est pas un sentiment de nationalisme que nous comprenons aujourd'hui, ici le nationalisme est considéré comme équivalent du socialisme. Selon Doğan Avcıoğlu, « le socialisme est le plus grand nationalisme⁷¹. » La considération du nationalisme comme équivalent du socialisme par *Yön*, ou bien sa défense du nationalisme, n'est pas une situation apparue en 1964. Ce qui s'est passé en 1964, c'est que le nationalisme a créé un espace de rapprochement avec les autres organisations de gauche. Parce que, dans un écrit en 1962, Doğan Avcıoğlu a déclaré que: « En ce qui concerne le nationalisme, il ne devrait pas y avoir un grand nombre des braves hommes qui peuvent désigner les socialistes⁷². » La source de nationalisme de *Yön*, réside dans le Kémalisme. Quand İlhan Selçuk a dit en 1965: « Les nationalistes qui s'opposent à l'impérialisme, fouilleront dans les cendres de la Guerre Nationale de l'Indépendance et leurs cœurs se réchaufferont dans le feu de l'Atatürkisme là-bas⁷³ », il avait présenté exactement cette situation.

Doğan Avcıoğlu a jugé bon de la convergence avec l'Union Soviétique après la Lettre de Johnson. Il a même dit que sa visite à Moscou « devrait être recherchée dans ce mouvement d'éveil national qui se renforce intrinsèquement. » De même, dans un article publié dans la 80^{ème} édition non signé interprétant la Question Chypriote, c'était dit:

⁷⁰ Doğan Avcıoğlu, « Milliyetçilere Sesleniş », *Yön* 78(1964): 3.

⁷¹ Doğan Avcıoğlu, « Yapıcı Milliyetçilik » *Yön* 4(1962): 3.

⁷² Doğan Avcıoğlu, « Sosyalizm Anlayış..., p. 3.

⁷³ İlhan Selçuk, « Atatürkçülük Emperyalizme Karşı Savaş Demektir », *Yön* 137(1965): 5.

« Il est maintenant nécessaire de mettre un terme à cette perturbation et à cette contradiction. La politique Chypriote de la Turquie devrait être explicite. Enosis est la solution la plus contraire à nos intérêts nationaux. Heureusement, les pays neutres auxquels nous envoyons des observateurs⁷⁴ non invités pour gagner leur soutien sont également contre Enosis. Ces pays ne veulent pas que Chypre soit une base militaire qui menace le Moyen-Orient tout le temps... La Turquie peut facilement accepter la formule sur un Chypre indépendant et nettoyé des bases militaires. L'objectif est, dans ce cadre, de donner le maximum de droits à la communauté turque, mais en même temps de trouver une solution viable.... Sur la question chypriote, la Turquie a, plus que jamais, besoin d'un nouveau et large soutien international. Le secret du succès de Makarios jusqu'à présent doit être recherché essentiellement dans le large soutien international qu'il a, pour isoler la Turquie⁷⁵. »

Après la question chypriote, le rapprochement avec l'Union Soviétique et le Mouvement des Non Alignés- avec la Turquie a été accueilli positivement par *Yön* et naturellement par Doğan Avcıoğlu. Bien que les États-Unis et l'impérialisme aient souvent été critiqués sans le revue sur la question chypriote, la critique il n'en n'était pas là. La 119^e édition de la revue est aussi le début d'un boycott. « Coca Cola est un Poison, Ne le Bois Pas » était à la une de cette édition. C'est le premier exemple du boycott de Coca-Cola, qui continue même aujourd'hui après les désaccords avec l'Occident. Tandis que la position anti-impérialiste/américaine de *Yön* a mené à un rapprochement à gauche, il est également important de mettre l'impérialisme américain, qui est l'ennemi le plus clair des organisations de gauche dans les années 1970, dans une certaine forme. Dans l'interview de Gökhan Atılğan avec Aydın Çubukçu, Çubukçu a dit: « l'une des fonctions les plus importantes de *Yön* était de compiler et de présenter correctement les données qui nous permettent de définir clairement l'impérialisme américain... Les bases américaines, relations de l'OTAN, une idée de l'indépendance formée autour du concept de l'armée nationale, ce sont les idées que *Yön* a développé et diffusé aux masses⁷⁶. »

⁷⁴ Il s'agit des observateurs envoyés à la Conférence des pays non alignés au Caire en octobre 1964; voir Ahmad, p. 280.

⁷⁵ « Bu vuhusuzluğa ve çelişikliğe artık son vermek gerekir. Türkiye'nin açık seçik bir Kıbrıs politikası olmalıdır. Milli menfaatlarımıza en aykırı düşen çözüm şekli Enosistir. Mesut bir tesadüfle, bugün desteğini kazanmak için konferanslarına davetsiz müşahitler yolladığımız tarafsız ülkeler de Enosis'e karşıdır. Bu ülkeleri Kıbrıs'ın Orta Doğuyu her an tehdit eden askeri bir üs olmasını istememektedirler... Türkiye, bağımsız ve üslerden temizlenmiş bir Kıbrıs formülünü kolaylıkla kabul edebilir. Bütün mesele bu çerçeve içinde Türk cemaati için azami hak sağlamak, fakat aynı zamanda yaşayabilir bir çözüm yolu bulmaktır.... Kıbrıs meselesinde, Amerika, Enosis'e yakın olduğuna göre, Türkiye'nin yeni ve geniş bir milletlerarası desteğe ihtiyacı her zamankinden fazladır. Esasen Makarios'un şimdiye kadarki başarısının sırrı, geniş bir milletlerarası destek sağlayarak Türkiye'yi yalnız bırakabilmesinde aranmalıdır », « KIBRIS », *Yön* 80(1964): 4.

⁷⁶ Atılğan, p. 184.

Tant que le discours de *Yön* qui rassemble l'anti-impérialisme et le nationalisme est centré sur anti-américanisme, il a également pris position contre le Parti de la justice (Adalet Partisi)(PJ), symbole des relations avec les États-Unis dans la politique intérieure. Alors ce discours essayant de rassembler toutes les entités qui sont proches à POT, PRP et au socialisme; apportait PJ qu'il considère comme le représentant des États-Unis en Turquie et les entités qui les entourent vers une position de l'ennemie.

Les nouveaux discours qui se sont développés en 1964-1965 ont rapprochés *Yön* et le POT pour la dernière fois. La dissociation finale qui a donné le nom à la dernière partie de ce travail aura lieu après cette période. Les points clés que nous devons savoir ici, c'est que le discours de *Yön* a créé un rapprochement dans la gauche. Ce rapprochement et la décomposition finale subséquente peuvent être vus comme le point de départ des divisions qui vont commencer dans la gauche après 1965. Nous examinerons cette convergence et décomposition dans la troisième partie de l'étude. Cependant, un autre point important est que les similitudes entre les relations de *Yön* avec le POT et les relations entre *Kadro* et le Parti communiste de Turquie (Türkiye Komünist Partisi)(PCT). Ce dilemme de la gauche dans les années 1930, sera examiné dans la troisième section. On peut dire que, le discours anti-impérialiste et nationaliste renforcée par la Question Chypriote deviendra le discours principal des organisations de gauche jusqu'à la fin des années 1970. *Yön*, ici, avait créé un nouveau champ d'action pour les générations futures.

iv. Le Tiers Mondisme dans les pages de *Yön*

À ce stade, avant de terminer le premier chapitre, nous devrions examiner parmi les mouvements influents de la période, le mouvement des pays non alignés ou le Tiers Mondisme, ainsi que les réflexions de ces tendances chez *Yön*. De cette façon, nous pouvons voir les équivalents internationaux des idées de *Yön*.

Le Tiers Monde est un concept utilisé pour décrire les grands et les petits États qui ont émergé avec le début de la décolonisation après la seconde guerre mondiale. Dans le monde bipolaire de la guerre froide, ces nouveaux États, qui ne faisaient pas partie du premier monde dirigé par les États-Unis et le deuxième monde dirigé par

l'Union Soviétique, s'appelaient le Tiers Monde, quelles que soient leurs structures idéologiques et politiques différentes. Selon Sophie Bessis, le Tiers Monde « doit son existence à trois raisons : la décadence du colonialisme, la division du monde en deux blocs et la conviction que la sphère économique a besoin d'une régulation politique - qui a duré 30 ans. Le Tiers Monde, qui a rejeté l'ordre injuste représenté par l'Occident au cours de ses années populaires, mais ne voulait pas entrer dans l'orbite soviétique, a néanmoins reçu de nombreuses prescriptions économiques et politiques du socialisme. Ils voulaient voir les Nations Unies comme une nouvelle institution internationale pour répondre à leurs demandes⁷⁷. » Cependant, selon Korkut Boratav, le Tiers Monde était un groupe syndical de pays moins développés⁷⁸. Le point commun ici est la petite taille économique des pays qui composent le Tiers Monde.

L'institutionnalisation des pays du Tiers Monde a commencé par une réunion à Bandung en 1955 sous le nom de Mouvement des pays non alignés. Le mouvement de non-alignement était un phénomène concret dans le domaine des relations internationales qui s'érigeait sur les bases historiques du tiers-mondisme⁷⁹. À ce stade, nous ne devons pas oublier que les pays inclus dans le Mouvement des pays non alignés ne sont pas neutres, même s'ils ne sont pas affiliés au premier et deuxième monde. Par exemple, bien que la période Nasser fût politiquement indépendante de l'Égypte, elle entretenait des liens étroits avec l'Union Soviétique sur le plan économique, et était en quelque sorte économiquement favorable au socialisme.

Il est normal que les pays du Mouvement des pays non alignés adoptent une ligne socialiste. En effet, la plupart des tentatives avant l'émergence de ce mouvement ont mis l'accent sur les peuples opprimés. Par exemple, la révolution bolchévique de 1917, ainsi que l'atmosphère créée par la révolution bolchévique, a été décrite comme « le début de la croisade dirigée par l'URSS contre l'impérialisme occidental⁸⁰. » Dans les années 1920, diverses initiatives ont été prises. Le Congrès international de la paix dans le monde tenu en France en 1926 et le Congrès des nations écrasées tenu à

⁷⁷ Sophie Bessis, « Üçüncü Dünya'nın Bugünkü Hali », dans **Üçüncü Dünya'nın Sonu Mu?** Édité par Serge Cordellier, Traduit par Ahmet İnsel-Burak Gürbüz-Ayça Akarçay (İstanbul: İletişim Yayınları, 1998), p. 45.

⁷⁸ Korkut Boratav, "Üçüncü Dünya: Gözlemler, Sorular, Düşünceler", **Topum ve Bilim**, 1 (1977): 7-8.

⁷⁹ Emine Zeynep Güler, **Arap Ortadoğu'sunda Üçüncü Dünyacılık: Mısır ve Nasırcılık**, l'Université d'Istanbul, Institut des Sciences Sociales, Thèse de Doctorat, p. 54.

⁸⁰ E.H. Carr, **Bolşevik Devrimi 1917-1923**, tome 1, Traduit par Orhan Suda, (İstanbul Metis Yayınları, 1989), p. 299.

Bruxelles en 1927 constituent des exemples de ces initiatives. Parmi les participants à ce Congrès, il y avait Javaharlal Nehru, l'une des personnalités du Mouvement des non-alignés, et Ho Chi Minh, qui sera le premier dirigeant de la République démocratique du Vietnam. Ces initiatives ont principalement été menées sur l'axe des pays asiatiques. Des tentatives de représentation des pays africains ont eu lieu aux États-Unis, où vivaient un grand nombre de personnes d'ascendance africaine, l'exemple le plus net étant le Congrès de l'Union Africaine tenu à New York en 1927⁸¹.

Ce que nous devons comprendre ici, c'est que, bien que le Mouvement des non-alignés soit le résultat de la décolonisation, ses origines remontent à cela. Les identités coloniales et opprimées des pays les ont également rapprochées du socialisme. Nous devons donc répéter : le non-alignement n'est pas la neutralité.

Nous voyons chez *Yön* que depuis les premiers numéros, le Mouvement des pays non alignés a été fréquemment mentionné, en particulier l'Égypte. Cela montre plus ou moins la ligne dans laquelle l'idée de socialisme dans la revue est proche. Doğan Avcıoğlu présente l'Égypte comme un exemple économique réussi dans le numéro 189 de *Yön*, publié en novembre 1966, intitulé « Çağımızda Ekonomik Bağımsızlık Mücadelesi: Mısır Örneği ». Dans le même article Avcıoğlu dit: « L'Égypte est un pays avec une grande réputation dans le plan international, comme la Turquie d'Atatürk. Malgré l'attaque armée de l'impérialisme, le blocus économique, la pression de l'aide étrangère et les menaces de coup d'État, elle a pu maintenir son indépendance avec précaution⁸². »

Les idées trouvées chez *Yön* sur le Tiers Monde ont été dispersées sur plusieurs années. Donc, il ne prend pas de poids dans une période. Par exemple, Doğan Avcıoğlu a écrit dans le numéro 15 en 1962 un article intitulé « Sosyalist Cezayir », il a déclaré qu'un réveil avait commencé en Algérie grâce à des forces vitales⁸³. L'accent mis sur les forces vitales est important ici, car ce concept est souvent utilisé à la fois par *Yön* et par TIP. En 1964⁸⁴, dans son article intitulé « Üçüncü Dünya ve Biz », Fethi Naci déclare que:

⁸¹ Güler, p. 55.

⁸² Doğan Avcıoğlu, "Çağımızda Ekonomik Bağımsızlık Mücadelesi: Mısır Örneği", *Yön* 189 (1966): 10.

⁸³ Doğan Avcıoğlu, "Sosyalist Cezayir", *Yön* 15 (1962): 3.

⁸⁴ Comme on le verra dans la section sur le TİP, celui-ci a été liquidé du TIP après le congrès de 1964.

« Cependant aujourd'hui, les mouvements de libération nationale des pays sous-développés deviennent progressivement une partie intégrante du mouvement vers le socialisme. Ce changement radical des conditions historiques permet au Tiers Monde de trouver plus facilement de vraies solutions à ses intérêts nationaux et de choisir un mode de développement non capitaliste... Que veut ce Tiers Monde ? Dans son discours d'ouverture, le président Nasser a parlé d'une paix constante, du fait que la paix ne puisse être réalisée que par l'élimination de toutes les injustices. Pour cela, il dit que la guerre doit être menée contre l'impérialisme et le néo-colonialisme d'une part et contre le sous-développement de l'autre. « Les différences entre les niveaux de vie sont décourageantes. Après avoir affirmé que le fossé entre les pays industrialisés se creuse progressivement, il conclut que "aider à résoudre ce problème dramatique devrait être l'objectif premier de ceux qui préfèrent vivre désormais en paix ensemble⁸⁵. »

Ce que nous devons comprendre ici, c'est que la présence du Tiers Monde ou du Mouvement des pays non alignés chez *Yön* ne peut être limitée à certains individus ou à certaines dates. İlhan Selçuk, qui a écrit un article intitulé « İdeolojik Savaş ve Milli Gerçekler », publié sous le numéro 211, en avril 1967, peu après la fin de la publication de *Yön*, a déclaré:

« Nous avons démolì l'excellent travail de Gazi Mustafa Kemal à cet égard, au lieu de l'achever. Atatürk, bien sûr, avait refusé de devenir une république soviétique, mais il s'opposait également à la destruction de toutes nos valeurs et de notre dignité nationale sous la conduite du capitalisme américain. La cause d'aujourd'hui est principalement la capacité de la société turque à respirer profondément à propos de l'indépendance⁸⁶. »

Bien que ce discours ne soit pas directement lié au Mouvement des pays non alignés, il a l'idée d'être indépendant des premier et deuxième mondes sous-jacents au Mouvement, ce qui est important. En effet, la Turquie, comme Doğan Avcıoğlu a

⁸⁵ « Oysa bugün az gelişmiş ülkelerin milli kurtuluş hareketleri yavaş yavaş sosyalizme doğru gidişin bütünleyici bir parçası durumuna gelmektedir. Tarihi şartlardaki bu köklü değişiklik Üçüncü Dünyanın milli çıkarlarına gerçek çözüm yollarını bulmasını, kapitalist olmayan bir kalkınma yolunu seçmesini kolaylaştırmaktadır... Ne istiyor bu Üçüncü Dünya? Başkan Nasır açılış söylevinde, sürekli bir barıştan, bu barışın ancak bütün adaletsizliklerin ortadan kaldırılmasıyla sağlanabileceğinden söz açıyor. Bunun için bir yandan emperyalizme ve yeni sömürgecilğe, öbür yandan az gelişmişliğe savaş açılması gerektiğini söylüyor. 'Yaşama seviyeleri arasındaki farklar ürküntü vericidir. Sanayileşmiş memleketlerle arasındaki uçurum gitgide derinleşiyor' dedikten sonra, 'bu dramatik meseleyi çözmeye yardım etmek, bundan böyle, barış içinde birlikte yaşamaktan yana olanların başta gelen amacı olmalıdır' sonucuna varıyor. », Fethi Naci, "Üçüncü Dünya ve Biz", *Yön* 170 (1966): 3.

⁸⁶ « Gazi Mustafa Kemal'in büyük eserini bu bakımdan tamamlayacağımız yerde yıkılmış bulunuyoruz. Atatürk elbette bir Sovyet Cumhuriyeti olmayı reddetmişti ama Amerikan kapitalizminin güdümünde bütün milli değerlerimizin ve haysiyetimizin yok edilmesini de karşı çıkmıştı. Bugünkü dava önce Türk toplumunun bağımsızlık konusunda bir dergin nefes alabilmesidir », İlhan Selçuk, « İdeolojik Savaş ve Milli Gerçekler », *Yön*, 211 (1967): 5.

souligné, qu'elle le veuille ou non, se trouve dans est dans l'unité du destin avec le Tiers Monde et elle devrait chercher avec lui un moyen de sortir.⁸⁷ Parce que le développement de la Turquie est seulement possible avec le développement non capitaliste.⁸⁸ Cette nécessité la pousse vers le Tiers Monde. Doğan Avcıoğlu le mentionne dans son article intitulé « Halkçı, Devletçi, Devrimci ve Milliyetçi Kalkınma Yolu » publié dans le numéro 111 :

« Il y a de nombreux pays tels que l'Égypte, l'Algérie, le Ghana, la Birmanie, la Syrie, l'Iraq, etc. qui ont émergé avec la prétention d'établir le socialisme en Asie et en Afrique. Certains pays africains, où le moindre industrie et travailleur n'existe, s'efforcent de se lancer dans le socialisme. Ces pays, qui sont à différents niveaux de développement, ne sont ni capitalistes ni socialistes, mais sont sur la voie du développement plus proche du socialisme. Leur lutte contre l'impérialisme a conduit ces pays à s'opposer au capitalisme chez eux⁸⁹. »

Ce discours fait référence à la fois à la nature non neutre du Mouvement des pays non alignés et à l'identité anticapitaliste du Tiers Monde auquel appartient également à la Turquie, selon *Yön*.

Le socialisme prôné chez *Yön* par des personnalités telles que Doğan Avcıoğlu, İlhan Selçuk et Mümtaz Soysal est un socialisme du Tiers Monde. Pour cette raison, Doğan Avcıoğlu est proche du socialisme des pays opprimés et du socialisme arabe⁹⁰. La raison pour laquelle il distingue le socialisme des pays opprimés du socialisme arabe et se rapproche du socialisme arabe peut être dû à son attitude positive à l'égard du régime basque, mais ce n'est pas l'objet de cette étude. Mais nous devons dire que le socialisme des pays moins développés ou le socialisme arabe ne sont pas très différents les uns des autres. Ils appartiennent tous deux au Tiers Monde, dans le Mouvement des pays non alignés.

⁸⁷ Doğan Avcıoğlu, "Üçüncü Dünya", *Yön*, 159 (1966): 3.

⁸⁸ Nous en donnerons des précisions dans le titre où nous examinerons les idées de *Yön* sur l'étatisme.

⁸⁹ « Halen Asya ve Afrika'da sosyalizmi kurma iddiasıyla ortaya çıkmış Mısır, Cezayir, Gana, Birminya, Suriye, Irak vs gibi birçok ülke vardır. En ufak sanayi ve işçiye sahip olmayan bazı Afrika ülkeleri, sosyalizme sıçrama çabası içindedirler. Farklı gelişme seviyesinde bulunan bu ülkeler, ne kapitalist ne de sosyalist, fakat sosyalizme daha yakın bir gelişme yolundadırlar. Emperyalizmle mücadeleleri bu ülkeleri içeride de kapitalizme karşı çıkmaya itmiştir », Doğan Avcıoğlu, « Halkçı, Devletçi, Devrimci ve Milliyetçi Kalkınma Yolu », *Yön*, 111 (1965): 8.

⁹⁰ Comme nous l'avons dit dans la section intitulée « La revue *Yön* et le socialisme. »

CHAPITRE II : UNE ORGANISATION DE BAS EN HAUT : LE PARTI OUVRIER DE TURQUIE

A. La fondation du Parti ouvrier de Turquie et sa première période (1961-1962)

En février 1961, de nombreux nouveaux partis ont été fondés. Afin de transférer l'administration aux civils après le 27 mai, il avait été décidé d'organiser des élections législatives en Octobre 1961. Cependant, une date limite avait également été fixée pour les organisations des partis qui participeraient à ces élections. Avec une déclaration publiée par le Ministère de l'Intérieur le 23 janvier 1961, il a été décidé que les partis devraient soumettre leurs documents constitutifs au plus tard le 13 février 1961 pour pouvoir participer aux élections⁹¹. Après l'annonce, les nouveaux partis n'avaient que 20 jours pour terminer leur processus de fondation. Pour cette raison, comme nous l'avons déjà dit, de nombreux nouveaux partis ont été créés en février et dont beaucoup furent oubliés dans quelques années. Trois de ces partis ont fait parler d'eux-mêmes dans les années qui ont suivi et sont même arrivés au pouvoir. Ceux-ci sont les suivants: Le PJ, le Parti de la nouvelle Turquie (Yeni Türkiye Partisi)(PNT) et le POT⁹² qui a été fondé par 12 syndicalistes⁹³ et son président n'est pas encore connu. Certaines autres partis établis jusqu'au 13 février 1961 sont : le Parti libre patriotique (Memleketçi Serbest Parti)(PLP), le Parti républicain patriotique (Memleketçi Cumhuriyet Partisi)(PRP), le Parti républicain de réadaptation professionnelle (Cumhuriyetçi Mesleki Islahat Partisi)(PRRP), le Parti travailliste (Çalışma Partisi)(PT), le Parti libéral modéré (Mutedil Liberal Parti)(PLM) , le Parti du norme

⁹¹ Sadun Aren, **TİP Olayı** (İstanbul: Cem Yayınevi 1993), p. 31

⁹² Ahmad, p. 229.

⁹³ Bien que les noms de 12 syndicalistes soient cités dans de nombreuses sources, selon les rapports de Mehmet Ali Aybar et Nebil Varuy, Adnan Arkin, l'un des fondateurs dont nous avons déjà donné le nom, n'est pas un dirigeant syndical mais le chauffeur de Kemal Türkler. Bien que nous mentionnions 12 syndicalistes dans notre travail, ce point ne doit pas être négligé. Voir à ce propos, Uğur Mumcu, **Aybar ile Söyleşi** (Ankara: Uğur Mumcu Araştırmacı Gazetecilik Vakfı 1996), p. 1.

(Düstur Partisi)(PN), le Parti socialiste (Sosyalist Parti)(PS)⁹⁴. Lorsqu'on regard d'aujourd'hui vers le passé, même si on dit que le PJ, le PNT et le POT sont différents des autres partis, le parti qui était censé avoir un avenir prometteur ces jours-là était le PNT. Le JP et le PNT se sont avérés comme deux candidats pour l'héritage du Parti Démocrate (PD). Ils étaient si semblables qu'il a été dit qu'à la fin de février 1961 les deux partis s'uniraient⁹⁵.

Le POT a une position totalement différente parmi tous ces partis. Établi dans le dernier jour de la date limite pour participer aux élections, il a été fondé par des ouvriers qui ouvrent une nouvelle ère dans la vie politique turque. « Au début de 1961, le conseil général de la fédération des syndicats des boissons alcoolisées, du tabac, des produits alimentaires et des sous-traitants s'est réuni à Istanbul avec des délégués de tout le pays... L'idée de la création du parti, évoquée depuis un certain temps, a été exprimée par certains délégués à ce congrès⁹⁶. » L'idée qui s'est dégagée au cours de cette réunion a ouvert la voie à la création d'un parti ouvrier en très peu de temps. Parce que, selon Nebil Varuy, ce souhait a également été mentionné dans le rapport de 1961 du Syndicat des mineurs de Turquie : « Nous sommes au moins en faveur de l'octroi du droit de soutenir certains partis syndicalistes, comme en Angleterre et en Amérique. Ce droit est nécessaire et utile jusqu'à la création d'un parti politique en tant que véritable représentant des intérêts de la classe ouvrière dans notre pays⁹⁷. » Donc, nous pouvons dire que ce n'est pas seulement une idée d'une personne, il s'agit bien plus d'une idée développée et exprimée depuis un certain temps au sein des mouvements syndicaux.

Bien que le POT soit une organisation ouvrière, il a commencé sa vie politique sans le soutien de *Türk-İş*, la Confédération des Travailleurs. En fait, lorsque l'idée de parti a été mise en avant et que le processus de création a commencé, il a été pensé que les relations avec *Türk-İş* seraient très denses. La force principale du parti serait *Türk-İş*. Ce sont Nuri Beşer et Seyfi Demirsoy qui assureraient la coopération entre le POT

⁹⁴ Le Parti socialiste a été fondé le 10 Janvier 1961, par Alaettin Tiritlioğlu, qui était ancien membre du PRP ; voir Sedar Sarısır, « Milli Mücadele'den Türk Siyasal Hayatına Alaettin Tiritlioğlu (1903-1969) », *Ankara Üniversitesi Türk İnkılap Tarihi Enstitüsü Atatürk Yolu Dergisi*, 44 (2009): 661-664.

⁹⁵ *Cumhuriyet*, 23 février 1961.

⁹⁶ Nebil Varuy, *Türkiye İşçi Partisi: Olaylar-Belgeler-Yorumlar (1961-1971)* (İstanbul: Sosyal Tarih Yayınları 2010), p. 9.

⁹⁷ Varuy, p. 9.

et *Türk-İş*⁹⁸. Cependant, cette pensée qui prévaut pendant la constitution du parti ne trouvera pas de réponse de la part de *Türk-İş*. Selon Artun Ünsal, à l'origine de cette attitude de *Türk-İş* se trouve la lourde pression exercée par le secrétaire général, Halil Tunç⁹⁹ Cette analyse du quotidien *Dünya* du 2 février 1961 en est la preuve :

« Halil Tunç, secrétaire général de *Türk-İş*, a déclaré que *Türk-İş* ne prêterait pas attention à un parti tel que le POT.

Tunç a déclaré qu'il faisait confiance à l'organisation de la confédération. Celle-ci est suffisante pour mener à bien toutes les tâches prévues pour le règlement des cas des ouvriers.

Tunç a affirmé avec certitude que les informations selon lesquelles les représentants des travailleurs à la Chambre des représentants sont liés à ce parti ne sont pas vraies¹⁰⁰. »

C'est peut-être la raison pour laquelle Seyfi Demirsoy a refusé d'être le fondateur et le président du POT. « Peut être Demirsoy a raison d'hésiter à ce propos. En effet, les milieux politiques étaient opposés à un parti ouvrier, qui coopérerait avec *Türk-İş* par la voie du secrétaire général Halil Tunç¹⁰¹. » Avant le 27 Mai, le travailleur se rendait au PD dans une large mesure. Après le 27 Mai, le PRP, qui a demandé le vote de ces travailleurs, aurait pu exercer une telle pression sur Halil Tunç. Quand on regarde les attitudes politiques des gens qui ont pris part à l'administration de *Türk-İş* entre les années 1960-1966, on peut facilement voir le poids du PRP¹⁰².

Le fait que les fondateurs du parti n'aient pas répondu à leurs attentes concernant l'établissement de relations positives avec *Türk-İş* et que le chef du parti ne puisse être déterminé de quelque manière que ce soit a conduit à un début difficile au sein du POT. D'abord, Bahir Ersoy et Seyfi Semirsoy se sont vu offrir la présidence mais ils l'ont refusé. Bien que Nuri Beşer ait accepté l'offre, Kemal Türkler et İbrahim Güzelce ont informé qu'ils ne seraient pas parmi les fondateurs si Beşer était le président¹⁰³.

⁹⁸ Varuy, p. 17.

⁹⁹ Ünsal, p. 80.

¹⁰⁰ « Türkiye İşçi Sendikaları Konfederasyonu Genel Sekreteri Halil Tunç, kuruluş hazırlıkları yapılmakta olan Türkiye İşçi Partisi için, *Türk-İş* böyle bir partiye iltifat etmeyecektir, demiştir. Konfederasyon teşkilâtına güvendiğini belirten Tunç, işçi davalarının halli yolunda beklenen çalışmaların tümünün sadece bu teşkilât tarafından yapılmasının yeterli olacağını ileri sürmüştür. Tunç, Temsilciler Meclisi'ndeki işçi temsilcilerinin, bu parti ile ilgili olduklarına dair yapılan yayının asılsız olduğunu kesin bir dille belirtmiştir. », *Dünya*, 2 Février 1961.

¹⁰¹ Varuy, p. 17.

¹⁰² Aziz Çelik, **Vesayetden Siyasete Türkiye'de Sendikacılık: Parti-Devlet İlişkileri (1946-1967)** (İstanbul: İletişim Yayınları, 2010), p. 395-396.

¹⁰³ Engin Ünsal, **İşçiler Uyanıyor** (İstanbul: Tan Gazetesi ve Matbaası, 1963), p. 125.

Plus tard, même si le nom d'Avni Erakalın était à l'ordre du jour, le parti n'avait pas de chef lors de sa fondation. Qui sera le chef et ses collaborateurs a pu être déterminé le 18 février 1962, cinq jours après la mise en place du parti. Selon la nouvelle du quotidien *Cumhuriyet* du 19 février 1962, Avni Erakalın a été élu chef, Kemal Türkler son adjoint et Şaban Yıldız secrétaire général du parti¹⁰⁴.

Le POT a été plutôt calme pendant un certain temps après une période d'établissement tumultueuse. Le parti créé à la hâte pour participer aux élections de 1961 est entré dans une vague massive avec la loi électorale promulguée le 25 mai 1961, stipulant que les partis devraient s'organiser dans au moins 15 départements et dans toutes les sous-préfectures de ces départements pour les élections, alors qu'au début de 1962, « le parti ne comptait que huit organisations départementales : İstanbul, Ankara, Izmir, Adana, Antep, Mersin, İzmir et Kayseri¹⁰⁵. » Quand il s'est rendu compte que le parti ne pouvait pas participer aux élections, le chef du parti Avni Erakalın a démissionné de son parti et est devenu candidat pour les élections dans les rangs du PNT, un parti de droite mis en place pour accueillir les votes du DP, mais il n'a pas été élu¹⁰⁶.

Le POT est devenu un parti qui a été ignoré par les médias depuis le milieu de 1961. Le projet du Parti des Employés (Çalışanlar Partisi)(PE), dirigé par Yön, en décembre 1961 et qui a inclus Seyfi Demirsoy, était basé sur l'idée que le POT était un parti épuisé. C'est une idée pertinente. La revitalisation du POT se fera avec l'entrée de Mehmet Ali Aybar et des intellectuels, comme nous le décrirons dans la section suivante.

La première année du POT, avec une grosse déception et le point de dissolution du parti est venu forcer les fondateurs à suivre un nouveau chemin. Les fondateurs, dont beaucoup étaient des dirigeants syndicaux, ont tenté de renouveler le parti; il s'éloignerait alors de sa ligne syndicale lors de sa création. Cette décision pour ouvrir le parti aux intellectuels, ouvre également la voie à ce nouveau parti, dont on ne peut d'abord parler au sujet du socialisme, pour aller à la pointe de la gauche.

¹⁰⁴ *Cumhuriyet*, 19 février 1962.

¹⁰⁵ Aren, p. 36.

¹⁰⁶ *Cumhuriyet*, 6 novembre 1961.

B. Le POT pendant des années 1962-1965

i. La période de Mehmet Ali Aybar

Il y avait des rumeurs selon lesquelles un parti politique serait établi sur la base de *Türk-İş*. Le POT était un parti établi par les directeurs des syndicats à İstanbul, mais non par les directeurs de *Türk-İş*. Comme nous l'avons déjà vu, *Türk-İş* a annoncé qu'il ne soutiendrait pas un tel parti avant la fondation de celui-ci. Cependant, après les élections de 1961, *Türk-İş* pensait qu'un parti pourrait être créé sous son contrôle. Le chef de *Türk-İş* Seyfi Demirsoy allait être le nom principal du parti mais pas le chef. Le processus de désignation d'un chef du Parti des employés (Çalışanlar Partisi) (PE) était plus complexe que le POT. Parmi les noms avancés, il y avait même Cemal Madanoğlu qui était l'un des noms principaux du coup d'État de 27 Mai¹⁰⁷.

Le nouveau parti a été principalement soutenu par les revues des *Yön* et *Akis*¹⁰⁸, alors que *Yön* avait ignoré le POT à cette époque. Pareillement, *Akis* avait une attitude similaire sur le nouveau parti et il y avait la même négligence. Le nouveau parti qui sera appelé plus tard le PE, s'appelait à ses débuts comme le Parti de la sécurité sociale. Le quotidien *Cumhuriyet* a déclaré ainsi : « Le Parti de la sécurité sociale est en train de se créer par des dirigeants du *Türk-İş*, qui rassemble plus de 300.000 travailleurs, venant de 293 syndicats, 24 syndicats et fédérations différents¹⁰⁹. » Dans *Yön*, on peut lire le commentaire suivant à propos du nom : « Au moment de déterminer le nom du parti, on n'a pas utilisé le mot 'ouvrier' qui n'avait qu'une sens étroite, mais on s'est mis d'accord sur le terme 'employés' dont le sens était plus large. Ainsi, il sera possible de rassembler tout le col bleu et blanc, les agriculteurs, les petits commerçants au sein du parti¹¹⁰. » Cette interprétation signifie que le nouveau parti n'était pas un parti de

¹⁰⁷ « Yurtta Olup Bitenler », *Akis* 396(1962): 10.

¹⁰⁸ Nabil Varuy dit que: « La principale différence entre le POT et le PE est que cette initiative est dominée par le radicalisme de petit-bourgeois intellectuellement soutenu par la revue *Yön* », Varuy, p. 33.

¹⁰⁹ *Cumhuriyet*, 6 décembre 1961.

¹¹⁰ « Partinin adı tespit edilirken Türkiyede henüz dar anlamıyla benimsenmiş olan 'işçi' deyimini kullanılmamış, bunun yerine daha geniş bir deyim olan 'çalışanlar' üzerinde mutabakata varılmıştır. Böylece, bütün kol ve fikir işçileri, çiftçileri, küçük esnafı parti bünyesi içinde toplamak mümkün olacaktır », « Çalışanlar Partisi », *Yön* 11(1962): 5.

la classe ouvrière. Par ailleurs, il s'agissait d'une référence au POT, qui luttait pour son existence à cette époque.

Il semble que le POT est ignoré à la fois par la presse et *Türk-İş* et il est considéré comme mort. De ce fait, les fondateurs du POT ont dû tracer une nouvelle voie pour eux-mêmes. Soit, ils disparaîtraient dans le nouveau parti qui serait créé sous la houlette de *Türk-İş*, soit ils passaient à l'action pour un changement. Cependant, la chose qui allait disparaître dans le PE n'était pas seulement le POT. À ce stade, il est également possible que les syndicalistes qui ont fondé le POT doivent penser à considérer leurs positions dans leurs syndicats. « En effet, il est clair que si *Türk-İş* établit le PE, la situation des syndicalistes du POT sera compromise. Contre ce danger, c'était une mesure appropriée de transférer la responsabilité du parti à un étranger en dehors d'eux, afin que le parti puisse être complètement séparé d'eux si nécessaire¹¹¹. » Ainsi, les fondateurs avaient pour objectif de faire revivre le POT presque mort, tout en envisageant de se retirer progressivement de la direction du parti.

Le nouveau chef signifiera également un nouveau POT. Parce que le règlement et le programme préparés en 1961 étaient très simples et c'est pourquoi ils devaient être améliorés. Aussi, apporter une certaine intelligence au leadership du parti était égale à ouvrir les portes du parti aux intellectuels. Cela entraînera des changements dans la structure du parti. Comme nous le verrons, l'effet immédiat du leadership de Mehmet Ali Aybar s'est arrivé et le parti est entré dans une nouvelle voie dans quelques mois. Nous pouvons dire que cette nouvelle ère, qui a débuté le 9 février 1962, a été la deuxième période d'établissement du parti. Le parti qui est fondé le 13 février 1961 n'était plus le même parti après Aybar.

Le 8 février 1962, les fondateurs ont annoncé qu'ils avaient élu Mehmet Ali Aybar comme le chef du parti. Un jour plus tard, le 9 février, Mehmet Ali Aybar a annoncé qu'il acceptait cet offre avec un communiqué de presse. Mais avant que Aybar se soit vu offrir la présidence, il y avait un débat parmi les fondateurs sur le choix du chef et Aybar n'était pas le premier nom envisagé pour ce poste. Certains des noms envisagés avant Aybar étaient ceux qui n'étaient pas étroitement liés au socialisme. «

¹¹¹ Aren, p. 37.

Au début, pour le leadership du Parti, Prof. Cahit Talas, Orhan Aarsal, Prof. Sadi Irmak (l'ancien ministre du travail), Cemil Sait Barlas, Prof. Fındıkoğlu, Nadir Nadi ont été envisagés, mais aucun consensus n'a été atteint¹¹². » Selon Nabil Varuy, seulement Orhan Aarsal a accepté le leadership, mais certains syndicalistes ne le voulaient pas. « Le fait que Aybar soit amené au leadership du parti est en fait basé sur une situation simple. Le parti, bien avant que Aybar ne soit élu comme le chef, a perdu son existence organisationnelle, bien que ce ne soit pas légal. Personne parmi les fondateurs auxquels le leadership a été proposé n'acceptera ce devoir. La seule exception est Orhan Aarsal. En revanche, les syndicalistes ne veulent pas du leadership de Orhan Aarsal¹¹³. » À l'époque où Aybar s'est vu offrir le leadership, il était encore poursuivi par la justice pour la propagande du communisme. Néanmoins, le fait qu'une telle offre ait été faite montre à quel point les fondateurs sont déterminés au changement¹¹⁴.

Bien qu'Aybar ait dit qu'il en avait parlé à ses amis et en discuté, nous pouvons dire qu'il attendait l'offre et qu'il était prêt à l'accepter¹¹⁵. Parce qu'Aybar avait déjà tenté d'établir un parti socialiste avant la fondation du POT, mais il avait renoncé à cette initiative quand il a appris que le POT était en train d'être fondé. Il n'était pas susceptible de rejeter cette offre, ce qui est survenue environ un an plus tard.

Le leadership d'Aybar a conduit à des changements radicaux au sein de POT. Le premier d'entre eux était le nouveau règlement. Après la prise de fonction d'Aybar, son premier acte a été de préparer un nouveau règlement. Le nouveau règlement était beaucoup plus détaillé que l'ancien, et la ligne socialiste était plus apparente¹¹⁶. Le deuxième article du règlement définit clairement le nouveau caractère de Parti et la classe sur laquelle il se fonde. Cependant, pour la première fois, l'idée de la direction de la classe ouvrière est entrée dans le règlement. L'un des ajouts au nouveau règlement était un discours prononcé par Atatürk en 1921, qui a été mis sur la première page avec le titre « Atatürk Diyor ki... »¹¹⁷ Selon Aybar, le nombre de personnes qui

¹¹² Sülker, p. 20.

¹¹³ Varuy, p. 35.

¹¹⁴ Bien que Aybar soit connu pour sa personnalité gauchiste, il est devenu un candidat indépendant de la liste du Parti Démocrate aux élections de 1946. Voir, Mumcu, *op. cit.*, p. 12.

¹¹⁵ « J'ai aussi parlé à mes anciens amis: Rasih Guran, Behice Boran, Nevzat Hatko ... Ils ont tous dit que je devais accepter et qu'ils rejoindraient le parti. » Voir. Mehmet Ali Aybar, **Türkiye İşçi Partisi Tarihi** (İstanbul : İletişim, 2014), p. 164.

¹¹⁶ Bien que le mot socialisme ne soit jamais passé dans le règlement.

¹¹⁷ Atatürk dit que...

connaissaient ce discours à cette époque n'était pas très élevé et il souhaitait l'inclure dans le règlement. Nous avons mentionné le deuxième article du règlement de 1961 dans la section précédente. Ci-après, nous donnons les points importants des deuxième et troisième articles du nouveau règlement élaboré en 1962 :

« Article 2- Le caractère du Parti : Le POT est l'organisation politique de la classe ouvrière turque et de toutes les classes et couches travailleur (ouvrier agricole et petit paysan, salarié, artisan, propriétaire de petite entreprise, indépendant, intellectuel socialiste et jeunesse progressiste) réunies autour de son pionnier démocratique, qui accède au pouvoir par la loi.

...

La masse des travailleurs qui constitue la grande majorité de la nation, est la seule force impulsive du développement social, le véritable créateur de toutes les richesses et toutes les valeurs.

...

Article 3 – Le but de TİP est devenu réalité, les principes qui figurent dans sa réglementation, sont basés sur les droits et libertés reconnus par la Constitution et les Lois. Le travail visant à faire de la Turquie une société moderne et à transformer les travailleurs de masse en décideurs en ce qui concerne les politiques nationales et les efforts visant à améliorer leurs conditions de vie sont les parties d'un seul travail ; l'un ne peut pas être réalisé sans l'autre. Parce que la Turquie ne peut pas se relever et atteindre la civilisation moderne sauf si on fournit un effort fidèle et enthousiaste issu des conditions décentes de vie, de la masse des travailleurs. Le but du POT, qui conçoit bien cette réalité, est expliqué dans son programme brièvement: éduquer et éclairer la classe ouvrière et les masses de tous les travailleurs, pour les faire le moteur conscient du développement et du progrès national; prévenir l'influence et la domination nuisibles, qui font obstacle au régime démocratique et qui freinent la prospérité économique et le développement sociale et culturelle et qui opposent à la justice et sécurité sociale, des grands propriétaires fonciers et des grands capitalistes urbains en assurant que le classe d'ouvrier et les masses des ouvriers qui vont s'arroger leurs droits et libertés garantis par la constitution, se font entendre; prévoir qu'un étatisme planifié, qui donne la priorité à l'industrialisation et qui favorise le travail et qui fonctionne avec la participation des travailleurs, devient la force principale qui gèrent notre économie nationale, notre vie sociale et culturelle en tant que régulatrice et directrice; faire du secteur privé un segment utile de l'économie nationale lié au plan d'ensemble et donc, la démocratie politique, en fournissant une essence économique et sociale, pour préparer un ordre social plus avancé, des conditions de transition démocratiques...¹¹⁸ »

¹¹⁸ « MADDE 2 — Partinin karakteri ; Türkiye İşçi Partisi, Türk işçi sınıfının ve onun demokratik öncülüğü etrafında toplanmış bütün emekçi sınıf ve tabakaların (İrgat ve küçük köylülerin, aylıklı ve Ücretlilerin, zanaatkarların, küçük esnaf ve dar gelirli serbest meslek sahipleri ile ilerici gençliğin ve toplumcu aydınların) kanun yolundan iktidara yürüyen, siyasî teşkilâttır.

Ülusun büyük çoğunluğunu meydana getiren emekçi halk yığınları, bütün zenginliklerin, bütün değerlerin gerçek yaratıcısı, sosyal gelişmenin biricik itici kuvvetidir.

MADDE 3 — Partinin amacı: TİP'in amacı, Anayasa ve Kanunların tanıdığı hak ve hürriyetlere dayanarak, programında açıklanan esasları gerçekleştirmektir. Türkiye'nin ileri bir toplum haline getirilmesi işi ile, emekçi halk yığınlarının yurt içlerinde söz ve karar sahibi olmaları, insanca yaşama

Comme nous pouvons le voir, dans le deuxième article, non seulement la direction de la classe ouvrière est mentionnée, mais aussi les autres couches à ajouter à ce précédent. Dans les années suivantes, l'un des principaux discours du POT allait être la question de réunion des progressistes contre les réactionnaires. Il est basé sur les couches dans l'article 2. À l'article 3 du nouveau règlement, le but de parti est expliqué en détail. Ici, en plus de l'accent mis sur la classe ouvrière, les points concernant la Constitution et le développement planifié étaient importants. La défense de la Constitution a été l'un des objectifs les plus fondamentaux de l'existence du parti. Au-delà de ce que nous avons cité, tout en préconisant la réforme agraire et l'étatisme, il est indiqué que la distinction entre le col blanc et le col bleu sera supprimée¹¹⁹. L'article 53 est un autre article important lié à cette question. Selon cet article, la moitié des organes du parti devraient être des syndicalistes. Cet article suscitera une vive controverse lors du congrès de 1964 et même les premières purges seront faites par le biais de cet article. Dans la section suivante, nous examinerons la question constitution, discussions (débat sur les intellectuels et les ouvriers) sur l'article 53 et les purges.

Le leadership d'Aybar et le nouveau règlement, qui annonce que le POT est un parti qui est basé sur la classe ouvrière, sont étroitement liés. Parce que les articles les plus importants du règlement sont écrits par Aybar et nous pouvons dire que le POT était un parti qui a existé sur la base des idées de Mehmet Ali Aybar jusqu'à la séparation qui surviendra en 1968. Cependant, la nouvelle forme adoptée par le parti a conduit au retrait progressif du projet du PE, qui a commencé par des tentatives avant

şartlarına kavuşmaları işi, bir tek davanın birbirine bağlı bölümleridir; biri gerçekleştirilmeden öteki gerçekleştirilemez. Çünkü emekçi halk yığınlarının, in sanca yaşama şartlarına kavuşmaktan doğan inanlı ve şevkli çabası sağlanmadıkça, Türkiye kalkınamaz, çağda medeniyete ulaşamaz. Bu gerçeği iyice kavrayan TİP'in programında açıklanan amacı, özet olarak şudur: İşçi sınıfını ve bütün emekçi halk yığınlarını, eğitip aydınlatarak, Ulusal kalkınma ve ilerlemenin bilinçli itici kuvveti haline getirmek; Anayasa teminatı altında olan hak ve hürriyetlerine sahip çıkacak işçi sınıfının ve emekçi halk yığınlarının, yurt İşlerinde söz sahibi olmasını sağlamakla, büyük toprak sahiplerinin ve şehirli büyük sermayecilerin, demokratik rejimi aksatan, ekonomik kalkınmayı, sosyal ve kültürel gelişmeyi frenleyen, sosyal adalet ve güvenliğe karşı koyan, zararlı nüfuz ve hakimiyetlerini önlemek; Sanayileşmeye öncelik veren, plânlı, emekten yana ve emekçi halk yığınlarının iştiraki ile işleyen bir devletçiliğin, ulusal ekonomide, sosyal ve kültürel hayatımızda düzenleyici ve Yönetici temel kuvvet olmasını sağlamak; özel sektörü, ulusal ekonominin genel plâna bağlı yararlı bir kesimi haline getirmek; ve böylece siyasi demokrasiye ekonomik ve sosyal bir öz kazandırarak, daha ileri bir toplum düzenine, demokratik yoldan geçi şartlarını hazırlamak », **TİP Tüzüğü (1962)**, (İstanbul: İstanbul Matbaası 1962), p. 5-6.

¹¹⁹ **TİP Tüzüğü (1962)**, p. 7.

le leadership d'Aybar. Trois dates ont été données pour la création du nouveau parti, mais cela n'a pas été réalisé pour les trois dates. Pendant ce temps, le fait que le POT ait adopté une nouvelle réglementation et des lignes plus distinctes a empêché la création du PE. Le PE était considéré comme un projet qui inclurait des intellectuels ; cependant, la phrase suivante dans le 18ème numéro de *Yön* montre que cette pensée ne s'est pas réalisée : « Cependant, les intellectuels ne s'intéressent pas au PE¹²⁰. » Sans aucun doute, la raison principale en est que les intellectuels qui devraient rejoindre le PE ont rejoint le POT.

L'une des interprétations classiques sur le PE est que le parti a été mis en place contre le POT et pour le détruire. Mais, comme nous l'avons déjà mentionné, notre idée est que l'émergence du PE tant qu'un projet ne pouvait pas être détruire le POT dans la période initiale d'établissement, parce qu'à cette époque, le POT était déjà un parti non fonctionnel, il était un parti qui n'existait que sur le papier. Les pionniers de l'initiative du PE ne pouvaient pas avoir développé un projet contre un parti si épuisé. Le fait que la disparition progressive du PE après la désignation d'Aybar montre que l'idée principale de la formation n'était pas de détruire le POT. De plus, selon Sadun Aren, sans parler de la destruction du POT, le projet PE a fourni la base du renforcement du POT¹²¹. Ce n'est pas une idée incohérente. La recherche d'un nouveau chef par les fondateurs du POT était le résultat de l'initiative PE. D'autre part, « après la présidence d'Aybar, *Yön* a été chaleureusement accueillis au POT pendant une longue période¹²². » Environ un an plus tard, l'équipe qui souhaitait fonder le PE fonda l'Association de la Culture Socialiste, mais ne tenta jamais de redevenir parti.

Nous pouvons résumer le parti du travail comme suit : Le fait que Mehmet Ali Aybar soit devenu le chef, non seulement fait le POT fort en lui donnant un nouveau caractère ; en même temps, il a permis à l'initiative du PE, qui a commencé avant Aybar, de se mettre à l'écart. Avec l'entrée des intellectuels au parti avec Aybar, le POT était devenu beaucoup plus fort pour laisser sa marque dans la vie politique turque.

¹²⁰ «Kurucu Aksoy», *Yön* 18(1962): 9.

¹²¹ Aren, p. 37

¹²² Aziz Çelik, «Sınıf ile Devlet Arasında Bir Tereddüdün Öyküsü: Türkiye Çalışanlar Partisi Girişimi», **Tarih, Sınıflar ve Kent**, éd. Besime Şen-Ali Ekber Doğan (İstanbul: Dipnot 2010), p 139.

ii. Deux cas : La lutte contre les articles 141 et 142 et la controverse sur l'article 53

Suite au nouveau règlement, l'influence politique du POT a commencé à augmenter avec la nette émergence de la structure idéologique du parti. Les deux événements vécus par le POT avant les élections de 1965 sont très importants. Le premier était le débat sur les articles 141 et 142 du Code Pénal Turc. Ce n'était pas un sujet spécifique pour le parti lui-même, mais plutôt un sujet plus général. La raison en est que l'existence du POT dépend de l'application correcte de la Constitution de 1961. Comme nous l'avons déjà dit, bien que la Constitution contienne certains problèmes, elle est libre. Cependant, les discussions sur les articles 141 et 142 se faisaient sur une sphère différente. Nous pouvons dire que l'opinion publique et les campagnes organisées par le POT pour l'annulation de ces articles ont été la première action notable du parti. Un autre sujet important est la controverse de l'article 53 dans le nouveau règlement. Contrairement aux débats relatifs aux articles 141 et 142, il s'agissait d'un sujet spécifique pour le parti. Le premier de ces deux événements doit être lu comme une tentative de légitimer les organisations de gauche en Turquie. Nous allons examiner cet aspect. Le deuxième événement représente le premier problème interne majeur rencontré par le parti, et il concerne un dilemme entre l'intellectuel et l'ouvrier, qui sera l'un des principaux points de conflit entre *Yön* et du POT après 1965. Nous pouvons examiner l'approche de *Yön* sur le premier sujet; mais, pour ce qui concerne le deuxième sujet, depuis que le Congrès de 1964, la revue *Yön* n'a pas été publiée, donc il n'y a pas d'article ou d'opinion de *Yön* là-dessus.

a. La demande d'annulation des articles 141 et 142

Les articles 141 et 142 du Code Pénal Turc interdisaient la domination d'une classe sur d'autres classes sociales et leur propagande. La première version de l'article 141, empruntée de l'Italie fasciste en 1936¹²³, était la suivante: « Dans le pays, toute personne qui tente d'établir la domination d'un groupe social en utilisant la violence

¹²³ L'origine du Code Pénal Turc 141/1 et 142/1 est une loi spéciale numéro 2008, du 25 novembre 1926, publiée quatre ans après l'arrivée au pouvoir du fascisme en Italie. Cette loi est appelée « Loi spéciale pour la protection de l'État - *Le legge speciale Per la difesa della Stato* » La principale source de ces éléments dans notre code pénal est les 270e et 272e articles du Code pénal Italien de Rocco de 1930. Voir, Varuy, p. 68.

ou d'abolir un groupe social par la violence¹²⁴ » est punie. Cet article a été modifié plusieurs fois par la suite. Avec l'amendement de 1938, le mot « violence » a été supprimé. Selon Halit Çelenk, la raison de ce changement est que Nazım Hikmet et A. Kadir (İbrahim Abdülkadir Meriçboyu) qui ont été poursuivis dans le cas de l'école militaire en 1938, ont été punis non pas pour la violence mais pour la propagande du communisme¹²⁵. Bien que les articles ne contenaient pas le mot « communisme », il est clair que c'était contre le communisme. Parce que tous les changements à apporter dans les années suivantes étaient des mises à jour successives après des dossiers de poursuite contre le communiste. Si nous pensons que le PCT était la seule l'organisation communiste qui constituait une menace en Turquie en 1936, donc ces articles ont été introduit dans le Code Criminel contre le PCT. En 1946, un autre amendement a été fait et l'article suivant a été ajouté: « Toute personne qui constitue, instaure, organise ou gère la société afin de modifier par la force tout ordre politique ou juridique de la société dans le pays est punie¹²⁶. » La raison de ce changement est la constitution des partis de gauche établis en 1946 avec le retour à la vie multipartite. Cependant, cet amendement ne suffisait pas et avec le nouvel amendement de 1949, la peine de mort était insérée dans l'article¹²⁷. Avec le dernier amendement de 1951, l'article 142, qui réglemente la propagande, a été élargi et même deux personnes se parlant l'une à l'autre ont été poursuivies pour la propagande : « la personne (...) qui célèbre ou prononce son appréciation ou suggère à quelqu'un les objectives de ces partis par un discours ou par un acte et une action est¹²⁸ » puni.

Quand la nouvelle Constitution a été préparée en 1961, les partis de gauche sont devenus plus libres de participer à l'arène politique. Cependant, le Code Pénal n'a pas été changé et les articles 141 et 142 constituaient toujours une menace. Le POT a donné sa première lutte majeure pour l'annulation de ces articles, pas seulement pour leur changement. Lorsque l'origine de ces articles a été considérée, demander leur annulation constitue un travail important. Aybar a pensé que ces articles devaient être abrogés même dans la période où il n'était pas encore le chef du POT. Comme nous

¹²⁴ Uğur Alacakaptan, « Demokratik Anayasa ve Ceza Kanunu'nun 141 ve 142'inci Maddeleri » *Ankara Üniversitesi Hukuk Fakültesi Dergisi* 23(1966): 5.

¹²⁵ Halit Çelenk, *141-142 Üzerine* (Ankara: Anka Yayınları 1976), p. 45-46.

¹²⁶ Alacakaptan, p. 5.

¹²⁷ Cangül Örnek, « Türk Ceza Kanunu'nun 141 ve 142. Maddelerine İlişkin Tartışmalarda Devlet ve Sınıflar », *Ankara Üniversitesi SBF Dergisi* 69-1(2014): 124.

¹²⁸ Alacakaptan, p. 6.

l'avons déjà dit, surtout dans les années que nous avons étudiées, le POT était un parti basé sur les idées d'Aybar. Ce dernier, dans sa lettre du 19 novembre 1960 au Président Cemal Gürsel, déclarait: « Tant que les articles 141, 142 et autres sont en vigueur, la gauche ne peut pas devenir une force politique. Non seulement le PCT, même le parti socialiste ne peut être établi. Il peut pas vivre s'il est établi... Tant que ces articles resteront en vigueur, qui peut affirmer qu'une pensée de gauche peut se développer librement et qu'une vision socialiste peut être défendue contre la disposition de l'article 142, qui lui interdit de traiter des questions de classe ?¹²⁹ »

Selon le POT, la Constitution de 1961 était ouverte au socialisme,¹³⁰ dans ce cas, le fait que les articles 141 à 142 contre le socialisme soient en vigueur est à la fois absurde et contraire à la Constitution. Alors ce que l'on devait faire, c'était de faire appel à la Cour Constitutionnelle pour l'annulation de ces articles. La Cour Constitutionnelle est entrée en fonction le 28 août 1962 et, une demande concernant ces articles sera déposée dans les six mois suivant cette date¹³¹. Toutefois, ceux qui ont le droit de présenter une demande à la Cour Constitutionnelle, conformément à l'article 149 de la Constitution, étaient seuls les partis qui se sont représentés à l'Assemblée ou au Sénat. Ce qui a été fait dans les premiers mois était une tentative de créer une opinion publique, car le parti n'avait pas un représentant dans aucune des deux chambres. De cette manière, le but était de faire en sorte que les députés du PRP ou des députés indépendants déposent des demandes à la Cour Constitutionnelle. Le PRP a critiqué les articles 141 et 142 et d'autres lois restrictives similaires pendant la période du PD, mais le PRP a abandonné cette attitude après le 27 Mai. Dans les mêmes jours, l'attitude du PRP sur les articles 141 et 142 a été exprimée dans *Yön* comme suit : « Il ne faut pas oublier que le parti d'opposition PRP s'opposait aux articles qui étaient adoptés à l'époque du gouvernement du PD. Le PRP est maintenant silencieux. Malgré la Constitution et sa lutte pour un large sens de la liberté, est-ce que nous sommes retournés si loin dans la liberté d'opinion?¹³² »

¹²⁹ Varuy, p. 41.

¹³⁰ Aybar, p. 210.

¹³¹ *Cumhuriyet*, 29 août 1962.

¹³² « DP iktidarı zamanında düzenlenen bu maddelere, o tarihlerdeki muhalefet partisi CHP'nin karşı koyduğunu unutmamak lazım. CHP şimdi susuyor. Geniş bir hürriyet anlayışına dayanan Anayasaya ve bunca mücadeleyle rağmen fikir hürriyeti konusunda bu kadar geriye mi gittik? », « 141 ve 142 », *Yön* 47(1962): 21.

À ce stade, il convient également de souligner que l'un des thèmes qui rapprochait le POT et *Yön* avant 1965 était la lutte contre les articles 141 et 142 . À cet égard, *Yön* a publié une édition spéciale et a précédemment pensé qu'il fallait les modifier en déclarant que ces articles étaient contraires aux Pactes Internationaux, à la Constitution, au Code Pénal. Il a été dit : « L'article 141 n'est pas une simple récurrence née de la négligence, elle a un sens, un but. Ce but est d'empêcher les tendances socialistes et les mouvements d'ouvrier...¹³³ »

Pour établir l'opinion publique et faire pression sur les partis, le premier événement du POT a été une réunion qui s'est tenue le 11 novembre 1962 à Beyazıt Beyaz Saray (la Maison Blanche). 600 personnes ont été invitées à cette réunion. Dans l'invitation de cette réunion, il était affirmé que les forces progressistes doivent s'unir: « Il est impensable que les forces progressistes restent spectatrices de ces dangers qui menacent notre Constitution, notre jeune démocratie. Nous sommes ravis de saluer la propagation de réaction contre des lois anti-démocratiques¹³⁴. » La réunion de Beyaz Saray est largement connue pour les attaques des opposants, pendant la réunion. Ces attaques ont été répétées lors de l'ouverture du bâtiment du district du parti à Şişli plus tard. Ceux-ci démontrent l'impact du POT et le danger de demander le retrait des articles 141 et 142.

Nous pouvons dire que l'initiative du POT pour créer une opinion publique a eu un succès ; toutefois, le but recherché, la demande d'annulation de ces articles, n'a été présenté par aucun des partis. Le POT a eu la possibilité de demander l'annulation à la Cour constitutionnelle après l'adhésion du sénateur indépendant Niyazi Ağırnaslı au parti le 10 février 1963¹³⁵. Le POT a fait la demande le 28 février 1963, le dernier jour. Cependant, la demande ne concernait pas uniquement la suppression des articles 141 et 142. Cinq dossiers ont été préparés, dont l'un était réservé aux articles 141 et 142, les autres dossiers pour la modification ou l'annulation de divers articles¹³⁶. Dans

¹³³ «141'inci madde bir dikkatsizlikten doğmuş basit bir tekerrürden ibaret değildir, bir anlamı, bir amacı vardır. Bu amaç da alındığı İtalyan Kanunu'na paralel olarak sosyalist eğilimleri ve işçi hareketlerini önlemektir.», «Türk Ceza Kanunu'nun Sistemi Karşısında 141. ve 142. Maddeler», *Yön* 30(1964): 14.

¹³⁴ « Anayasamıza, körpe demokrasimize *Yön*elen bu tehlikelere ilerici kuvvetlerin seyirci kalması düşünülemez. Antidemokratik kanunlar konusunda gittikçe yayılan olumlu hareketi sevinçle karşılıyoruz », Varuy, p. 71.

¹³⁵ *Cumhuriyet*, 11 février 1963

¹³⁶ Pour les autres dossiers voir Sargın, p. 1108.

la partie introductive de la pétition, les principes de base de la Constitution ont été mentionnés; il a été affirmé que les articles 141 et 142 étaient contraires à ces principes¹³⁷.

La lutte du POT pour l'annulation des articles 141 et 142 était le début de la défense de la Constitution, qui se poursuivra jusqu'au jour de sa fermeture après le 12 mars 1971. Le parti s'est adressé à la Cour constitutionnelle à plusieurs reprises pour obtenir diverses décisions après son entrée au parlement et a souvent déclaré que la Constitution devait être appliquée correctement. La lutte contre les articles 141 et 142 est importante du moins pour l'atmosphère qu'elle crée, sinon pour les conséquences. Peu de temps avant les élections de 1965, précisément le 29 juin 1965, la Cour constitutionnelle a rejeté la demande d'annulation des articles 141 et 142. Cependant, la décision finale n'est rendue public qu'au 25 juillet 1967¹³⁸. Le POT continue d'exister et de se développer malgré le fait que la Cour constitutionnelle n'a pas encore décidé sur le sort de ces articles. Il y a deux points importants à souligner à ce propos. Le premier est la défense de la Constitution, le seconde est, pour la première fois, la discours commun avec *Yön*. Nous avons affirmé dans la section précédente que *Yön* est plus positive pour le POT, après la présidence de Mehmet Ali Aybar. Le premier exemple concret de cette vision positive est que les deux groupes ont développé un discours commun sur les articles 141 et 142. Néanmoins, nous ne devons pas oublier qu'il n'y a pas seulement deux groupes dans ce discours commun, mais il y a tous les acteurs progressistes que les deux groupes ont exprimés et appelés à se réunir. C'est comme une répétition d'une situation ce qui va se répéter immédiatement avant les élections de 1965.

b. Les discussions sur l'Article 53

Avec l'adhésion de Mehmet Ali Aybar au POT, nous pouvons dire que le parti a eu une nouvelle atmosphère et une identité. Il a lui-même écrit les trois premiers

¹³⁷ Bien que la demande d'annulation des articles 141 et 142 ait été rejetée, le deuxième point de motivation affirme: « Interdire l'établissement de communautés qui préfèrent le communisme, l'interdiction de la propagande en ces matières, et les associations qui sont conformes à l'ordre constitutionnel, avec les dispositions marquées par les lettres (b) et (c) ; dans le cas de l'établissement de partis dans le but d'adopter le socialisme dans la mesure où la Constitution le permet et pour faire de la propagande à cet effet, ne sont pas contraires à la Constitution en ce sens qu'ils sont exclus du champ d'application de ces dispositions... », Aren, p. 92.

¹³⁸ Au cours de la période des deux ans précédant la publication de la décision motivée, les six juges de la Cour constitutionnelle ont changé. Voir à ce propos, *Cumhuriyet*, 5 Septembre 1967.

articles du règlement et a mis le parti dans une toute nouvelle direction. Mais, avec ces trois articles, il y a un autre article qui est très important. C'est l'article 53. L'article 53 du nouveau règlement est le suivant : « Il sera considéré que la moitié de tous les membres du parti soient élus à partir des membres qui sont inscrits ou des directeurs syndicaux sur la liste tenue sur le lieu de travail, comme indiqué dans l'article 38 du règlement. Les listes des candidats qui seront présentées aux congrès par les organes directeurs sont organisées selon ce principe : Les Congrès sélectionnent également des délégués et des organes en s'inspirant de ce principe¹³⁹. » Cet article a été modifié et précisé lors du congrès de 1964. Cet article a été ajouté au règlement par Aybar lui-même. « En effet, lorsque le deuxième POT a été établi en 1975, contrairement à son rival le Parti socialiste de révolution (Sosyalist Devrim Partisi)(PSR) d'Aybar, un tel article ne serait pas inclus dans le règlement¹⁴⁰. »

L'article 53 était la raison des premières controverses au sein du POT et les purges de suivi. Lors du congrès de 1964, le conseil général fut élu avec deux listes et deux urnes, sur la base de l'article 53. Cependant, le débat ne s'est pas manifesté pendant le congrès.

Le premier congrès du POT s'est terminé le 10 février 1964, mais les effets ont duré jusqu'à la fin du mars. Un mémorandum préparé par Fethi Naci (Kalpakçioğlu), signé par 22 membres du parti au total, a été envoyé au quartier général du parti le 28 février 1964. Il a été demandé que l'article 53 soit en contradiction avec l'article 68 du Code Civil¹⁴¹ et que le congrès soit convoqué et renouvelé jusqu'au 10 Mars¹⁴². Le mémorandum contenait cependant des déclarations très importantes, qui constitueraient le point de départ des discussions théoriques, surtout après 1965 :

« ...Les candidats du conseil d'administration général ont été divisés en deux groupes, 'ouvriers' et 'non-ouvriers', et les délégués ont été invités à voter pour

¹³⁹ « Partinin bütün organlarında görevli bulunanlardan yansının, tüzüğün 38 inci maddesinde sözü edilen işyeri esasına göre tutulmuş listeye kayıtlı veya sendika *Yöneticisi* olan üyeler arasından seçilmiş olması gözetilir. *Yönetim* organlarınca kongrelere sunulacak aday listeleri, bu esasa göre tertiplenir; Kongreler de delege ve organları bu esastan ilham alarak seçerler », **TİP Tüzüğü (1962)**, p. 32.

¹⁴⁰ Ünsal, p. 161.

¹⁴¹ L'article 68 du Code Civil dispose: « Les membres de l'association ont des droits égaux. L'Association ne peut pas faire de discrimination entre ses membres, du point de vue de leur langue, leur race, leur couleur, leur sexe, leur religion et leur secte, leur famille, leur groupe et leur classe ; elle ne peut pas faire des pratiques qui faussent l'égalité ou accorder des privilèges à certains membres pour cette raison. »

¹⁴² Sargın, p. 212.

deux urnes différentes. De cette façon, la liberté de conscience d'entre eux a été bloquée et mise au rebut.

...

En outre, comme indiqué à l'article 38 du règlement, bien que les intellectuels vivants qui vendent leur force de travail aux propriétaires des moyens de production soient également des ouvriers, car ils ne disposent pas des moyens de production, mais ils ont été nommés parmi les non-ouvriers et choisis parmi les non-ouvriers en contradiction avec toutes les théories et la réalité.

...

Il est injuste et contraire à l'objectif de parti d'interpréter l'article 53 du règlement comme une règle obligatoire et non comme une directive. C'est injuste, parce que l'administration de la nation a la priorité de 9% des employés. Cependant, le leadership de la classe ouvrière n'a pas cette priorité dans l'administration du pays.

...

Cela va également à l'encontre des objectifs du parti, car les intellectuels socialistes et les paysans, qui représentent 70% de la population, n'accepteront jamais une telle priorité et ne voteront pas pour le parti. Tous les travailleurs doivent être égaux dans l'administration du pays¹⁴³. »

Nous citons ci-dessus le paragraphe 3 du mémorandum qui est très importante pour la gauche en Turquie. Le premier paragraphe accuse le parti d'être l'ouvriériste. De même, la mention « le pionnier de la classe ouvrière ne signifie pas la priorité dans l'administration du pays » dans le deuxième paragraphe est très importante à cet égard. Le deuxième paragraphe est un débat qui continue même aujourd'hui : Qui est-ce l'ouvrier ? Mais peut-être le plus important est le troisième paragraphe. Parce que, c'est la raison la plus importante de la grande dispute qui va surgir entre *Yön* et le POT après 1965. Par exemple, Doğan Avcıoğlu, dans le 168ème numéro de *Yön* écrit la suivante:

« Le direction n'est pas la classe ouvrière, mais le parti qui est la direction de la classe ouvrière. Être ouvrier et paysan ne conduit pas au moindre privilège dans l'administration du parti. La seule mesure qui permette au parti de progresser est le socialisme de ses membres (...) La nécessité de se faire élire par les ouvriers aux organes du parti a conduit à des privilèges injustes pour les dirigeants syndicaux, en fait nombre d'entre eux sont des petits bourgeois opportunistes et bureaucratiques, ignorant le socialisme, au détriment d'éléments précieux (...) Le POT devrait donner l'importance d'être représenté par les éléments les plus forts du Parlement, laissant des divisions artificielles comme les ouvriers et non-ouvriers¹⁴⁴. »

¹⁴³ Varuy, p. 65.

¹⁴⁴ « Öncü, işçi sınıfı değil, işçi sınıfının öncüsü olan partidir. İşçi ve köylü olmak, partinin *Yönetiminde* en ufak bir imtiyaz sağlamaya yol açamaz. Partide ilerlemeyi mümkün kılacak tek ölçü, üyenin sosyalistliğidir... Parti organlarına seçileceklerin yarısının işçilerden gelmesi zorunluluğu, aslında çoğunluğu sosyalizmden habersiz, oportünist ve bürokrat küçük burjuvalar olan sendika *Yöneticilerine*, değerli unsurların feda edilmesi pahasına, haksız imtiyazlar tanınmasına yol açmıştır... Bütün bu

Nous pouvons dire que le débat sur l'article 53 est comme une répétition des discussions de gauche après 1965. Bien que les opinions sur la question aient été exprimées plus tôt dans *Yön*, ces arguments n'ont pas provoqué un grand débat avant les élections de 1965¹⁴⁵.

Suite à ce mémorandum signé par 22 personnes, la déclaration du parti du 14 mars 1964 indiquait qu'il n'y avait aucune irrégularité dans les élections, bien au contraire, il était en parfaite harmonie avec le règlement, et il y avait une situation similaire dans le Parti travailliste (Britannique). En fait, la déclaration était un signe de paix et 13 des signataires ont donc décidé d'agir de concert avec le parti. Les 9 autres personnes ont choisi de donner une nouvelle réponse¹⁴⁶. Immédiatement après la réponse du 30 mars 1964, le Conseil Général d'Administration convoqua et décida que ces 9 personnes seraient envoyées à la Commission de Discipline pour l'expulsion et certaines ont démissionné, d'autres furent expulsés du parti et ce débat au sein du parti prit fin.

iii. Le programme politique du parti

Les documents juridiques identifiant l'identité d'un parti politique sont le règlement et le programme du parti. Le règlement suivi du programme ; parce que le programme du parti est basé sur le règlement. Le nouveau règlement a été rédigé en 1962 par Mehmet Ali Aybar qui était à la tête du parti, tandis que le programme a été préparé en 1964 au premier congrès du parti.

Le programme du POT comportait 166 pages. Quand on pense aux programmes des autres partis des années 1960, le programme du POT est assez volumineux¹⁴⁷. La raison principale en est que ce document légal vise également à éduquer (politiquement) des membres du parti. En effet, quand on examine le programme, nous

sebeplerle TİP, işçi-işçi olmayan gibi suni ayrımları bırakarak, parti kademelerinde ve Parlamentoda en güçlü unsurları ile temsil edilmeye önem vermelidir. » Doğan Avcıoğlu, « TİP'e Dair » *Yön* 168 (1966): 3.

¹⁴⁵ Avcıoğlu, « II. A'dan Z'ye... », p. 13.

¹⁴⁶ İsmet Sungurbey, Fethi Naci, Muzaffer Buyrukçu, Nurettin Akan, Ömür Candaş, Ali Yaşar, Doğan Özgüden, Demir Özlü, Edip Cansever, Mehmet Dinçel, Turgut Kazan. Voir, Sargin, p. 217.

¹⁴⁷ Le programme du PJ se composait de 38 pages, tandis que le Programme du NPT se composait de 23 pages.

pouvons affirmer que loin d'être un programme classique d'un parti, il est comme un livre éducatif. Sadun Aren note que le programme a été imprimé comme un livre, vendu en librairie, et publié en 3 éditions¹⁴⁸.

Le programme semble être divisé en deux en termes de contenu. La première partie est conservée aux valeurs universelles, tandis que la deuxième partie concerne les problèmes de la Turquie. Ainsi, alors que la première partie clarifie l'idéologie du parti, la deuxième partie donne des exemples de la façon dont cette idéologie pourrait être appliquée en Turquie. Cependant, comme nous le verrons lors de l'examen du programme du parti, le programme coïncide avec « la Déclaration de *Yön* » que nous avons déjà examinée. « Aydınoğlu, qui travaille sur les mouvements de gauche turcs, précise qu'il est tout à fait naturel que le programme du parti est en grande partie similaire au 'programme minimum de la révolution démocratique' si bien que la plupart de ses auteurs sont signataires de la déclaration de *Yön*¹⁴⁹. »

Le programme se composait d'un Préambule et de 4 parties principales. La première partie intitulée « Structure financière, sociale et politique de la Turquie » donne une image de la Turquie, ses classes sociales divisées en trois. Les deux parties suivantes montrent la ligne idéologique du parti, la dernière partie intitulée « Qu'allons-nous apporter au citoyen ? » comme nous l'avons déjà signalée, consiste à préciser les moyens de résoudre les problèmes de Turquie sous cette idéologie. Avant le Préambule, il y a une déclaration de la Grande Assemblée Nationale du 21 octobre 1920 et un discours d'Atatürk du 1er décembre 1921, tout comme dans le règlement. Le Préambule est un bref résumé de l'ensemble du programme. Selon Artun Ünsal, le programme du POT se fonde sur la Constitution de 1961, la ligne anti-impérialiste du Kémalisme, les Six Flèches du PRP, la Convention PCT, le niveau de développement de la Turquie et de nombreux autres facteurs et de document.¹⁵⁰ En fait, cela est vrai à bien des égards, par exemple, la partie sur les principes de base était une révision des Six Flèches du PRP à la lumière de termes marxistes.

¹⁴⁸ Aren, p. 56.

¹⁴⁹ Özgür Mutlu Ulus, **Türkiye'de Sol ve Ordu (1960-1971)** (İstanbul: İletişim 2016), p. 138.

¹⁵⁰ Ünsal, p. 113.

Nous pouvons analyser le programme du parti en 4 parties à savoir : la Structure Sociale de la Turquie, la façon de développement, les principes fondamentaux et les promesses. Nous allons commencer à l'analyse par l'examen de la structure sociale. Car le programme est basé sur cet examen.

a. La structure de la Turquie

L'analyse de la structure sociale et politique de la Turquie commence à la page 28 du programme. Dans la section précédente, la main d'œuvre en Turquie est examinée en termes de qualité et quantité. Selon le programme du POT, les classes sociales en Turquie sont divisées en trois catégories : Classes dominantes, classes moyennes, classe ouvrière turque et paysan sans terre.¹⁵¹ Ces trois classes sont également divisées en sous-catégories, et la division entre les classes est déterminée par le fait qu'elles possèdent ou non les moyens de production.¹⁵²

Le premier membre des classes dominantes en Turquie était les grands propriétaires. Ceux-ci sont divisés en « Restes Féodaux » et « Gestion Capitaliste de l'agriculture¹⁵³. » Le premier groupe en dépit de son appellation ne doit toutefois pas être vu comme la continuité des grandes familles influentes de la période ottomane. Le problème c'est qu'on n'est pas en face d'une classe dominante, mais son système qui survivait encore. Les propriétaires d'aujourd'hui, comme ils sont dans le système des seigneurs féodaux, ne sont pas eux-mêmes les exploitants ; mais ils vivent par la rente foncière¹⁵⁴. L'agriculture capitaliste a émergé à la suite de l'augmentation du nombre de tracteurs et de moissonneuses-batteuses après la Seconde Guerre Mondiale. Avec cette mécanisation, le paysan est devenu un travailleur de l'agriculture¹⁵⁵. Les commerçants qui sont un autre élément des classes dominantes, sont associés aux propriétaires fonciers. Selon le programme, ces deux groupes sont pris par une relation d'intérêt les uns avec les autres, y compris l'opposition aux réformes à effectuer¹⁵⁶.

¹⁵¹ **TİP Programı**, (İstanbul: Esra Matbaacılık, 1964), p. 28-43.

¹⁵² **TİP Programı**, p. 28.

¹⁵³ **TİP Programı**, p. 30.

¹⁵⁴ **TİP Programı**, p. 31.

¹⁵⁵ « Alors que le nombre de tracteurs était de 789 entre 1936 et 1948, il est passé à 42.394 entre 1948 et 1957. La même année, le nombre de moissonneuses-batteuses est passé de 890 à 5.600. Après 1948, cette demande de machinisme est d'une grande importance pour la machine dans la transition des relations féodaux-paysannes aux relations patron-ouvrier », Voir, **TİP Programı**, p. 32.

¹⁵⁶ **TİP Programı**, p. 34.

Quant aux industriels, ils ont connu une croissance considérable, surtout après 1948. Ce groupe désire qu'une intervention de l'État soit bénéfique pour eux-mêmes ; tout en s'opposant à une gestion étatique¹⁵⁷.

Les classes dominantes se composent de ces trois éléments qui sont à la fois préjudiciables aux réformes et constituent un obstacle au développement parce qu'elles leur sont nuisibles. Car, selon le POT, le développement n'est pas possible avec le secteur privé. Les Occidentaux ont assuré le développement économique avec le secteur privé, mais ils se trouvaient alors dans des conditions très différentes. Aujourd'hui, la Turquie se trouve dans une situation bien différentes. « Ces classes dominantes et ces strates servent également de médiateurs pour l'exploitation du pays par les étrangers. Ainsi, bien qu'il ne soit pas explicitement exprimé dans le programme, il est admis que les classes dominantes sont des collaborateurs ou l'extension de l'impérialisme¹⁵⁸. »

La deuxième classe de la structure sociale est la classe moyenne. Elle est divisée en trois sous-groupes : 1- Les petits commerçants, les marchands et les artisans, 2- Les propriétaires fonciers, 3- Les fonctionnaires, les salariés et les emplois indépendants. Ces trois groupes doivent être en union avec la classe ouvrière et les autres travailleurs car ils n'ont pas assez de pouvoir par eux-mêmes¹⁵⁹. Le troisième groupe est généralement considéré comme faisant partie de la classe moyenne « mais avec des travailleurs indépendants très instruits et des salariés dans les échelons supérieurs du secteur privé, ils s'unissent souvent aux classes riches grâce à leurs revenus élevés et aux biens acquis. C'est souvent le cas dans les échelons supérieurs du personnel administratif et dans les postes politiques¹⁶⁰. » Les personnes qui doivent avoir les meilleures relations avec les travailleurs sont incluses dans cette couche. Parce que cette couche comporte des forces progressistes telles que des intellectuels, des officiers militaires, des enseignants, des écrivains, des journalistes et des étudiants¹⁶¹.

La troisième classe sociale, la plus importante en Turquie est « la Classe

¹⁵⁷ **TİP Programı**, p. 35.

¹⁵⁸ Aren, p. 58.

¹⁵⁹ **TİP Programı**, p. 40.

¹⁶⁰ **TİP Programı**, p. 41.

¹⁶¹ **TİP Programı**, p. 42.

Ouvrière Turque. » Dans le programme, la classe ouvrière turque est décrite comme « la classe la plus puissante ayant un potentiel du point de vue scientifique et historique.¹⁶² » Selon le POT, l'histoire de la classe ouvrière turque peut être remonter au 19ème siècle, mais les ouvrières ont également montré qu'ils sont devenus conscients quand ils ont établi le POT: « L'événement le plus important pour montrer que la classe ouvrière turque a acquis la conscience politique, est la fondation du POT (...) Notre classe ouvrière démontre leur leadership démocratique en établissant le propre parti des peuples¹⁶³. » Le programme a donné un rôle principal à la classe ouvrière. « Le Leadership démocratique de la classe ouvrière se retrouve lui-même chaque jour avec une réelle amélioration dans le processus de développement de la Turquie¹⁶⁴. » Cependant, ce leadership ne la rend pas supérieure à aucune autre classe ou couche. Les autres classes et couches devraient se rassembler autour de ce leadership. Enfin, toutes les classes sociales seront traitées de la même façon, même si le socialisme doit être finalement établi sous le leadership de la classe ouvrière. Mehmet Ali Aybar, dans un entretien accordé au quotidien *Vatan* le 24 septembre 1962, dit : « Elle [la classe ouvrière] présente les slogans les plus progressistes. Le parti, le plus progressiste est celle qu'elle a fondé... Faisons confiance à la classe ouvrière et rassemblons-nous sous son leadership¹⁶⁵. »

Des pensées sur les classes sociales exprimées dans le programme peuvent être résumées comme suit : En Turquie, la plus riche de ces trois classes, la classe dominante ne veulent pas le développement de la Turquie pour leurs propres intérêts. Car, si la Turquie fait des réformes et se développe, leurs revenus diminueraient. Cette classe constitue donc un obstacle au progrès. La même classe agit avec des capitaux étrangers. Les capitaux étrangers ne veulent pas le développement de la Turquie, car ils pensent à leurs propres intérêts et font la coopération avec la classe dirigeante. Quant à la classe moyenne, elle est entre la classe dominante et la classe ouvrière. Cependant, en raison des forces progressistes qu'elle contient, elle pourrait assumer le leadership de la classe ouvrière. La classe ouvrière servira de force progressive, réunissant les autres classes et couches dans la lutte contre l'impérialisme et la classe

¹⁶² **TİP Programı**, p. 54.

¹⁶³ **TİP Programı**, p. 50-51.

¹⁶⁴ **TİP Programı**, p. 55.

¹⁶⁵ *Vatan*, 24 septembre 1962.

dominante. Les autres parties du programme ont été construites sur cette idée.

b. Les voies du développement

L'un des principaux problèmes de la politique en Turquie après le 27 mai a été le développement économique. Presque toutes les entités politiques avaient leurs propres idées sur le problème. L'idée du développement du POT était une méthode de développement étatiste et programmé qu'ils appelaient « la voie du développement non capitaliste. » Dans les premières pages du « Voies du Développement » du programme, après avoir expliqué pourquoi la Turquie est différente de l'Occident et pourquoi, elle ne pouvait pas se développer avec une organisation capitaliste, on déclare:

« Alors le salut pour la Turquie est d'entrer dans un système non capitaliste de développement. LE DÉVELOPPEMENT NON CAPITALISÉ peut être décrit comme un étatisme planifié dans lequel les travailleurs participeront à la conduite et à la supervision. Dans un tel système, le secteur public est essentiel et il est assez large pour dominer l'économie... Ce sont des ouvriers qui mettront le pays dans la voie d'un développement non capitaliste; parce que leurs intérêts non seulement ne seront pas perturbés, mais au contraire ils en bénéficieront¹⁶⁶. »

Comme nous le rappellerons des chapitres ultérieurs de notre thèse, ce développement non capitaliste était la méthode du développement économique de base préconisée par *Yön*. Le contenu est également presque le même pour les deux groupes et cette méthode est considérée comme une période provisoire dans la transition vers le socialisme¹⁶⁷.

L'une des conditions les plus importantes du développement non capitaliste est l'étatisme. En conséquence, les grands moyens de production seront nationalisés et les

¹⁶⁶ « O halde Türkiye için kurtuluş, kapitalist olmayan bir kalkınma yoluna girmektir. KAPİTALİST OLMAYAN KALKINMA YOLU emekten yana ve emekçilerin yürütümüne ve denetimine katıldığı plânlı bir devletçilik olarak tanımlanabilir. Böyle bir düzende kamu sektörü esastır ve ekonomiye hâkim olacak kadar geniştir. Özel sektör plân çerçevesi içinde kamu sektörünün yardımcısı olarak çalışır ve gelişir. » **TİP Programı**, p. 64.

¹⁶⁷ Selon le POT, la Turquie peut être développée seulement avec un système socialiste. Soumis au socialisme, les conditions subjectives ne sont pas encore disponibles. Par conséquent, une étape de transition est nécessaire. Le système à appliquer durant cette période doit être un système « non capitaliste. » Voir, Yıldız Sertel, **Türkiye'de İlerici Akımlar** (İstanbul: Ant Yayınları 1969), p. 297

industries de base qui n'existent pas encore seront établies par l'État¹⁶⁸. Cet Étatisme, bien qu'il ne soit pas un nouveau concept pour la Turquie et qu'il ait été appliqué jusqu'aux années 1930, le POT le définit comme « un étatisme planifié en faveur du labeur ¹⁶⁹. » La raison pour laquelle le mot « labeur » est utilisé est la conviction que l'étatisme antérieur n'était pas dans l'intérêt du peuple et qu'il contribuait à renforcer le secteur privé. « Selon le POT, les gens devaient avoir leur mot à dire dans la préparation et la mise en œuvre du plan¹⁷⁰. » Comme on s'en souviendra, *Yön* a également critiqué l'ancien étatisme et affirmé qu'il avait été mal appliqué. Nous pouvons dire que les deux groupes ont une nouvelle compréhension de l'étatisme. Comme Yıldız Sertel rapporte, Aybar dit dans une session ouverte: « Nous avons besoin d'une économie planifiée qui soit en faveur du labeur ; d'un étatisme qui soit en faveur du labeur et dont les ouvriers fassent l'exécution et l'audit¹⁷¹. »

Bien que le POT défende un étatisme pour le labeur, cela ne signifie pas qu'il exclut complètement le secteur privé. Comme *Yön*, le programme du POT est aussi en faveur d'une économie mixte. Même selon le programme, cette voie d'un développement non capitaliste rendait nécessaire une économie mixte. Cependant, le domaine réservé au secteur privé sera déterminé par le plan de développement et le secteur privé devra adhérer à ce plan¹⁷². Quand on pense que le POT allait nationaliser les moyens de production, on peut dire qu'une petite zone restera ouverte pour le secteur privé, ceci pour aider le public. Si nous considérons que pour le POT le développement non capitaliste était une période de transition vers le socialisme, nous pouvons dire que l'espace ouvert au secteur privé diminuera également avec le temps.

En ce qui concerne la façon de trouver des fonds pour le développement planifié, le programme ne nous donne pas beaucoup de détails. Dans un paragraphe, il est dit que toutes les ressources seront mobilisées pour le financement requis par le développement planifié¹⁷³. En dehors de cela, il est affirmé également que les revenus de l'État vont augmenter car des branches telles que le commerce extérieur, la banque et l'assurance seront nationalisées sous le titre « le Trésor et les Finances du

¹⁶⁸ **TİP Programı**, p. 65.

¹⁶⁹ **TİP Programı**, p. 70.

¹⁷⁰ Ünsal, p. 125.

¹⁷¹ Sertel, p. 300.

¹⁷² **TİP Programı**, p. 72.

¹⁷³ **TİP Programı**, p. 73.

Développement » et le financement y sera lié¹⁷⁴. Cependant, « on bénéficiera de crédits et d'aides externes à condition qu'ils ne soient pas en désaccord avec notre indépendance nationale¹⁷⁵. » Ces deux questions sont également très importantes. Parce que toutes les ressources sont mobilisées, il est précisé qu'une politique d'austérité sera mise en place dans les premières années du plan. Le deuxième problème est plus compliqué. Que signifie « crédits et assistance externes à condition qu'ils ne soient pas en désaccord avec notre indépendance nationale? » Il n'y a pas de réponse claire à cette question dans le programme, mais quand on pense à la période, on peut dire qu'on entend le bloc de l'Est. L'Égypte, qui était l'un des principaux praticiens du développement non capitaliste à l'époque, recevait l'aide étrangère de l'Union Soviétique.

Il est évident que dans le programme du POT, la voie du développement non capitaliste est une phase de transition vers le socialisme. Plus important encore, le programme prévoyait de réduire le commerce extérieur au minimum. La phrase suivante à la page 107 du programme en est la preuve:

« ...Pour cela, la politique de 'se débrouiller tout seul' de la période d'ATATÜRK sera un guide dans notre cas de développement... nous croyons que nous ne pouvons parvenir au développement qu'en nous appuyant sur les efforts enthousiastes et fidèles de notre peuple, en mobilisant les ressources de notre nation, tout en accordant l'attention nécessaire aux fonds étrangers et à la division internationale du travail¹⁷⁶. »

D'un autre côté, le plan de développement essaie d'expliquer pourquoi la classe ouvrière turque devrait être la force dirigeante. Les ouvriers sont déjà opprimés et nous ne pouvons-nous développer qu'avec un programme que les opprimés vont appliquer.

¹⁷⁴ **TİP Programı**, p. 123.

¹⁷⁵ **TİP Programı**, p. 74.

¹⁷⁶ « Bunun için ATATÜRK devrinin 'kendi yağı ile kavrulmak' politikası kalkınma davamızda yol gösterici olacaktır. Temel ilkelerde açıklandığı biçimde yabancı sermayeye ve milletlerarası iş bölümüne gereken önemi vermekle birlikte, kalkınmayı ancak ulusumuzun öz kaynaklarını seferber ederek, halkımızın şevkli ve inançlı çabasına dayanarak gerçekleştirebileceğimize inanıyoruz. » **TİP Programı**, p. 107.

c. Les principes de base

Les principes de base inclus dans le programme du POT sont les versions élargies et améliorées des six flèches du PRP. Sous le titre de « Principes de Base », on énumère 10 principes: 1- Une politique scientifique dans tous les domaines, 2- La démocratie, 3- Un étatsisme planifié en faveur du labeur, 4- Le populisme et le républicanisme, 5- Le révolutionnisme, 6- Le nationalisme, 7- Le pacifisme, 8- La laïcité, 9- La propriété, 10- Tout est pour l'homme¹⁷⁷. Comme nous ne pourrions pas examiner tous ces principes, nous établirons un ordre de priorité pour quelques principes qui sont importants pour notre travail.

La démocratie est l'un des principes les plus importants pour le POT. Tout comme dans le règlement du parti, le programme affirme : « le POT arrive au pouvoir par des élections démocratiques et il quitte le pouvoir par des élections¹⁷⁸. » La raison pour que cela soit à la fois dans le règlement et dans le programme doit être l'accusation de communisme dirigée contre le POT. Le parti se bat contre l'accusation de communisme, il se sent obligé de le souligner sur toutes les plateformes et dans tous les documents. En outre, la démocratie est aussi essentielle pour que le peuple ait son mot à dire dans les affaires intérieures¹⁷⁹. Cependant, nous ne devons pas oublier que la démocratie n'est pas la démocratie pratiquée à cette époque. Comme le dit souvent Aybar, la vraie démocratie sera établie par les masses populaires¹⁸⁰. La démocratie pratiquée à cette époque n'est pas seulement sous-estimée par le POT. Par exemple Doğan Avcıoğlu qualifie pour sa part cette démocratie de « démocratie gentille ». Or quelle est la démocratie qui n'est pas aimée par la gauche? Ce type de démocratie est sous-estimé, parce qu'il est pour les intérêts du capital et non ceux du peuple. Pendant ce temps-là, il n'y avait pas de représentant des travailleurs au parlement. Pour la gauche, la démocratie qui a créé un parlement sans représentation des travailleurs, ne peut pas vraiment être une vraie démocratie. Ainsi pour Behice Boran, la vraie démocratie ne peut se trouver que dans un système socialiste et dans une organisation

¹⁷⁷ **TİP Programı**, p. 67-83.

¹⁷⁸ **TİP Programı**, p. 69.

¹⁷⁹ **TİP Programı**, p. 70.

¹⁸⁰ Mehmet Ali Aybar, **Bağımsızlık, Demokrasi, Sosyalizm** (İstanbul: Gerçek Yayınevi, 1968), p. 220- 226.

allait du bas vers le haut¹⁸¹.

La partie nationalisme du programme qualifie Turc comme « quiconque est lié à l'État turc par le lien de la citoyenneté est Turc¹⁸² » Pourtant, il ne le considère pas comme une supériorité. Cependant, les Kurdes, les Arabes et les Alévis ont été différenciés¹⁸³. Le nationalisme du POT, tout en reconnaissant les différents groupes ethniques et les sectes en Turquie, considère qu'ils seront considérés comme turcs, s'ils sont fidèles au pays. On se rappellera que l'une des choses fréquemment répétées dans *Yön* était que le vrai nationaliste était révolutionnaire et anti-impérialiste. La compréhension du nationalisme par le POT n'est pas différente. Pour eux, le nationalisme agressif est aujourd'hui produit par les forces coloniales de l'Occident et n'est pas réel¹⁸⁴. « Selon le POT, le nationalisme est contre toutes sortes de jougs étrangers, qu'ils soient politiques ou économiques¹⁸⁵. »

Le principe du droit à la propriété privée est peut-être l'une des raisons les plus importantes pour lesquelles le programme du POT n'est pas un programme marxiste. Nous donnerons les différentes opinions sur la question de savoir si le programme est marxiste, mais nous pouvons déjà affirmer que le programme n'est pas marxiste, car il reconnaît clairement le droit de propriété¹⁸⁶. Cependant, il est également ajouté que ce droit de propriété peut être restreint si l'intérêt public l'exige¹⁸⁷.

d. Les promesses

Les promesses décrites dans le programme sous le titre « Ce que nous apporterons au citoyen » devraient être évaluées en fonction de ce qui a déjà été dit. En effet elles concernent à la fois la voie du développement et les principes. Car ce sont des promesses faites à la fois sur la façon du développement et dans le contexte des principes.

¹⁸¹ Behice Boran, «Halk Yararına Olan Demokrasi Bütün Güçlükleri Çözecektir», **Sosyal Adalet** 13(1963): 8.

¹⁸² **TİP Programı**, p. 79.

¹⁸³ **TİP Programı**, p. 100.

¹⁸⁴ **TİP Programı**, p. 79.

¹⁸⁵ Ünsal, p. 121.

¹⁸⁶ Nous pouvons montrer ceci comme essayant d'éviter les articles 141 et 142.

¹⁸⁷ **TİP Programı**, p. 82.

L'un des points les plus importants en sont les idées du parti sur l'agriculture. Le parti considère la réforme de la terre agricole et la réforme agraire comme une nécessité. Pour mener à bien la réforme agraire, il faut d'abord procéder à la réforme de la terre agricole¹⁸⁸. La réforme de la terre agricole se fera en distribuant les terres nationalisées aux paysans qui n'ont pas ou peu de terres. Cependant, la terre expropriée ne sera pas enlevée gratuitement et une contrepartie sera payée¹⁸⁹. La question de la réforme de la terre agricole se retrouve également dans la déclaration électorale du POT. Il y est affirmé qu'en Turquie il y a 3 millions familles paysannes dont 510.000 n'ont pas de terre, alors que 2 millions 122 mille familles dispose d'une terre inférieure à 100 acres. Le reste des terres est entre les mains de quelques grands propriétaires, les âgah¹⁹⁰. Avec la réforme agraire, ceux-ci disparaîtraient et grâce aux coopératives agricoles à mettre en place, l'agriculture sera entièrement remise aux paysans. Les coopératives agricoles seront établies et administrées selon des principes démocratiques. Les paysans ne seront pas forcés d'adhérer aux coopératives agricoles¹⁹¹. La réforme de la terre agricole du POT n'est pas vraiment sévère. C'est un projet modéré dans la mesure où les paysans sont dédommagés pour une terre nationalisée. De plus la participation aux coopératives n'était pas obligatoire.

Le POT a construit sa politique économique sur trois piliers. Un développement non capitaliste, une politique étatiste et l'industrialisation, conséquence de ces politiques. Comme indiqué dans le programme, la première condition du développement économique est de transformer la Turquie, du pays agricole au pays industrialise. Ceci, bien sûr, ne signifiait pas que les paysans ou l'agriculture seraient négligés. Comme nous l'avons déjà dit à propos du paragraphe précédent de programme, le POT a fait un autre plan pour les paysans et l'agriculture. L'expression « étatisme qui soit en faveur du labeur », que nous avons déjà citée, est également soulignée ici: « Cependant, pour être en mesure de soutenir que l'étatisme soit un system le plus bénéfique pour un développement économique, il doit être soutenu par une planification contrôlée du peuple et viser le bien public. Sinon, l'étatisme peut facilement prendre la forme d'un capitalisme d'État qui fonctionnera pour l'entreprise

¹⁸⁸ TİP Programı, p. 87.

¹⁸⁹ TİP Programı, p. 88.

¹⁹⁰ TİP'in 1965 Seçim Bildirisi, p. 13.

¹⁹¹ TİP Programı, p. 93.

privée¹⁹². » Nous ne répéterons pas ici les analyses sur l'étatisme, comme nous l'avons mentionné sous le titre « Voie du Développement », mais elles se trouvent à la fois dans la section des principes et dans celle des promesses, et montrent l'importance des politiques économiques.

Selon le programme, la banque, les assurances, le commerce extérieur seront immédiatement nationalisés¹⁹³. En particulier, la nationalisation du commerce extérieur est quelque chose qui doit être fait d'abord pour combler le déficit de paiement extérieur et pour mener à bien la réforme agraire.

Le programme du POT est-il un programme marxiste ou socialiste ? Sadun Aren affirme que le programme est un programme marxiste. Selon lui, il est clair que le programme a été préparé d'après des principes marxistes et il a été accepté tel quel¹⁹⁴. Cependant, même si le programme a utilisé des termes marxistes, nous ne pouvons pas le qualifier comme marxiste. En fait, le POT, n'a pu acquérir ouvertement son identité socialiste, qu'après les élections de 1965. Le programme du POT de 1964, est l'amalgame d'un programme social-démocrate classique et de celui du parti socialiste. Selon Artun Ünsal, le programme du parti ne peut pas aller au-delà du programme « minimum » d'un parti socialiste¹⁹⁵. Selon Dimitar Şişmanov, il y a dans ce programme de nombreux aspects non scientifiques¹⁹⁶. Dans le numéro spécial de *Yön* consacré au POT avant les élections de 1965, on dit que le programme du POT n'était même pas socialiste, qu'il visait une voie de développement non capitaliste sous une règle démocratique basée sur la supériorité du labeur¹⁹⁷. Il convient de noter que cette critique de *Yön* n'est pas une critique négative, mais plutôt une critique positive qui visait à protéger le parti contre l'accusation communiste dirigée contre lui. Selon Sencer Divitçioğlu, le programme a été préparé hâtivement en se fondant sur les principes de base du Marxisme. Ce qui explique la terminologie marxiste utilisée. Cependant, en raison de cette hâte, les idées des intellectuels et des organisations de

¹⁹² «Ne var ki ekonomik gelişmede devletçiliğin çıkar yol olarak ileri sürülebilmesi için bunun halk yararına ve halkın denetimi ile işleyen emredici plânlama ile desteklenmesi gerektir. Yoksa devletçilik özel teşebbüs yararına işleyecek bir devlet kapitalizmi biçimini kolaylıkla alabilir.» **TİP Programı**, p. 102-103.

¹⁹³ **TİP Programı**, p. 116.

¹⁹⁴ Aren, p. 64.

¹⁹⁵ Ünsal, p. 145.

¹⁹⁶ Ünsal, p. 144.

¹⁹⁷ « Türkiye İşçi Partisi Programı », *Yön* 127(1965): p. 7.

gauche non marxistes ont été ajoutées au programme, cela fait éloigner le programme du marxisme. Comme on le voit, contrairement à ce que dit Sadun Aren, il y a eu beaucoup de critiques à propos de l'identité marxiste du programme.

À bien des égards, le programme du POT peut être considéré comme un document sur les problèmes fondamentaux et communs dont discutaient les intellectuels de gauche de l'époque. De fait, la similitude avec la déclaration de *Yön* est également due à ce point. Ceux qui préparent le programme et ceux qui signent la déclaration de *Yön* sont presque les mêmes intellectuels. Nous pouvons donc voir le programme comme un protocole d'accord entre les organisations de gauche avant les élections de 1965.

Le programme restera en vigueur jusqu'en 1971, mais le parti commencera à sortir du programme après un certain temps¹⁹⁸. Une autre caractéristique importante du programme est la critique de l'ordre établi, critique qui n'avait encore jamais été faite par un parti politique.

iv. Les élections de 1965 et la légitimité du POT

Si nous supposons que les élections de 1965 sont les élections les plus importantes pour la gauche dans la vie politique turque, nous n'aurons pas tort. Presque toutes les études liées au POT parlent des élections de 1965 et de 15 députés que le POT a remportés lors de ces élections. La raison principale de ceci est sûrement le fait qu'un parti socialiste a remporté le droit à la représentation au parlement pour la première fois. Cependant, cela reflète également l'atmosphère politique des années 1960. En mai 1965, un parti politique qui ne pouvait pas être créé avant le 27 mai pouvait désormais participer aux élections et même pouvait avoir l'occasion de se représenter dans le parlement. C'est le résultat de ce que nous avons abordé jusqu'ici ; une nouvelle Constitution libérale, un parti qui est fondé par les ouvriers et la transformation de ce parti, le saut de la gauche Turque. Le succès du POT lors des élections de 1965 devrait être considéré comme le résultat de la sphère d'action

¹⁹⁸ Bien que la voie du développement non capitaliste ait été considérée comme une étape vers le socialisme, cette étape a été oubliée avec les discussions théoriques après 1965 et la révolution socialiste a commencé à être défendue. Mais le programme n'a pas changé.

émergée après le 27 mai. L'une des raisons les plus importantes de ce succès est le système électoral modifié avant les élections de 1965. Selon le nouveau système appelé *Milli Bakiye*¹⁹⁹; dans la circonscription électorale, les votes restants des députés élus ont été recueillis dans un bassin et distribués selon les votes des partis.²⁰⁰ Ainsi, tous les électeurs ont été représentés dans le parlement.

Les élections de 1965 ne constituaient pas la première élection à laquelle le POT participait. Le parti a participé aux élections locales tenues le 17 novembre 1963 dans 9 provinces et 31 districts et il a remporté 37.000 voix au total²⁰¹. Il est nécessaire de comparer les élections de 1963 avec les élections de 1965, non pas selon les résultats, mais selon le discours du parti avant les élections. Alors que le discours des élections de 1963 était fondé sur des promesses, le discours des élections de 1965, accompagné de promesses, s'est transformé en une atmosphère nationaliste dans laquelle les références à l'anti-américanisme et à la guerre d'indépendance Turque étaient accentuées. Avant les élections de 1963, le parti se concentrait sur les conditions de vie humaines, l'injustice de la distribution des revenus, la réforme de la terre et ainsi de suite²⁰². La différence de discours entre les élections de 1963 et les élections de 1965 est en grande partie liée aux événements du pays, plutôt qu'aux changements que le parti a subis. Nous pouvons dire que le POT agit également de cette voie, tout comme la question chypriote qui a incité *Yön* à se concentrer sur le discours anti-américain et nationaliste. Nous avons déjà souligné que la question chypriote contribuait à la formation d'un lien de discours entre *Yön* et le POT, et nous avons inclut les idées de *Yön* sur le sujet. Le POT voyait la question chypriote comme un plan complètement impérialiste²⁰³.

Cependant, nous devons souligner la détermination des candidats avant le processus d'élection du POT. En fait, nous devons voir la différence profonde entre les professions des candidats sélectionnés et les professions de certains députés. L'un des derniers changements apportés par le gouvernement de PRP avant de quitter son

¹⁹⁹ La Reste National.

²⁰⁰ Nermin Abadan, *Anayasa Hukuku ve Siyasi Bilimler Açısından 1965 Seçimlerinin Tahlili*, Ankara, Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fak. Yay. 1966, p. 93.

²⁰¹ Le parti a participé aux élections d'Ankara, d'Adana, de Diyarbakir, de Gaziantep, d'İcel, d'İzmir, d'İstanbul, de Kocaeli et de Kırklareli, Varuy, p. 58.

²⁰² Aybar, p. 305-307.

²⁰³ Aybar, p. 348.

poste concernaient l'organisation nécessaire pour pouvoir participer aux élections. Selon ce changement, un parti qui devait être organisé dans 15 provinces et tous les districts de ceux-ci pouvait participer aux élections dans toutes les provinces²⁰⁴. Le POT a participé aux élections dans 51 provinces. En premier lieu, les candidats étaient désignés par présélection dans 30 provinces, les autres candidats étant désignés par le parti. Cependant, le dernier jour où les candidats devaient être envoyés au Conseil électoral supérieur (Yüksek Seçim Kurulu)(CES), Aybar a voulu que tous les candidats soient élus par présélection, de sorte que la liste des candidats du POT a été préparée à la dernière minute et rapportée au CES²⁰⁵. Aybar avait peur que le POT ne soit pas autorisé à participer aux élections. Ce comportement peut s'expliquer par cette peur. Le POT n'avait pas pu participer aux élections sénatoriales de 1964 parce qu'il ne remplissait pas les conditions et la candidature indépendante d'Aybar avait été bloquée. Avant les élections de 1965, le PJ avait présenté deux fois une demande au CES et avait déclaré que le POT ne devait pas participer aux élections²⁰⁶. Malgré le refus de la première demande du PJ, il n'y avait pas de base légale pour une nouvelle demande pour les mêmes raisons. *Yön* avait commenté ce sujet de la manière suivante:

« Comprenez si vous pouvez... Le modeste apprenti-avocat sait que la deuxième demande du PJ pour bloquer le POT n'a aucune chance d'être acceptée. En outre, cette demande sera une énorme publicité pour le POT et un signe de faiblesse pour le PJ. En fait, après la demande de PJ, les porte-parole du PRP et du PNRP ont dû défendre le POT et ils ont accusé le PJ d'être lâche. Les journaux ont fourni une opportunité de propagande extraordinaire pour le POT en écrivant cette demande depuis longtemps. L'organisation du PJ a été choquée en voyant la faiblesse des notables du parti²⁰⁷. »

Bien que la deuxième demande ait été faite quelques jours avant les élections, les initiatives précédentes expliquent la préoccupation d'Aybar. %51 des 512 candidats présumés participant à la présélection étaient composés de personnes travaillant avec leur corps. Le taux des intellectuels était de 30%. Selon *Yön*, cette

²⁰⁴ Sargın, p. 291.

²⁰⁵ Sargın, p. 299.

²⁰⁶ *Cumhuriyet*, 5 septembre 1965.

²⁰⁷ «Anlayabilerseniz anlayın... En mütevazı avukat çırağı bile bilir ki AP'nin TİP'i seçime sokmamak için yaptığı ikinci müracaatın normal olarak en ufak kabul şansı yoktur. Üstelik bu müracaat TİP için büyük reklam olacak, iktidardaki AP için ise bir aciz belirtisi sayılacaktır. Nitekim AP müracaatı üzerine, CHP ve CKMP sözcüleri TİP'İ savunmak zorunda kaldılar ve AP'yi henüz gelişme çağında olan TİP'ten korkmakla suçladılar. AP teşkilatı ise iktidardaki kodamanlarının iktidarsızlığını görerek çarpıldı», «TİP ve AP», *Yön* 128 (1965): p. 5.

situation a également révélé le caractère de classe du parti²⁰⁸. Parmi les 382 candidats qui ont remporté la présélection, le pourcentage de ceux qui ont mérité de l'argent avec leur corps était plus élevés. Bien que les professions des candidats reflètent le caractère de classe du parti, le fait que seulement 3 des 15 députés élus soient inclus dans la classe ouvrière -ils étaient les dirigeants des syndicats- indique que la distribution des candidatures n'est pas juste. Seul les deux des candidats étaient garantis d'être élus: Çetin Altan et Muzaffer Karan. Auparavant, Bülent Ecevit avait demandé à Çetin Altan d'être le candidat des listes du PRP. Cependant, cette demande a été rejetée par İsmet İnönü. Par la suite, Altan a été nommé dans la liste du POT par la demande d'Aybar.²⁰⁹ Muzaffer Karan était un ancien officier militaire et membre du Comité de l'Unité Nationale. Sa candidature était importante pour souligner l'engagement du parti au Coup d'État du 27 mai. Cependant, alors que le processus électoral se poursuivait, un groupe d'officiers militaires retraités a rejoint le parti. Trois d'entre eux étaient général²¹⁰.

Seuls 2 des 15 députés du POT ont été élus dans les circonscriptions électorales. Les 13 autres députés ont été désignés selon le système de *milli bakiye*. D'après la loi, le 2/3 des députés élus selon le système du restant national ont été déterminés par le CES. Le 1/3 restant a été déterminé par le parti. Nous donnerons des détails sur les résultats des élections à la fin de cette section.

Le processus d'élection du POT a été mené sous les attaques, tout comme en 1962, après la présidence d'Aybar. Le parti a été attaqué par des membres de l'Association pour la lutte contre le communisme (Komünizmle Mücadele Derneği)(ALCC) dans presque toutes les provinces où il s'est rendu²¹¹. Par exemple, après une réunion à Akhisar, le bâtiment du parti a été encerclé et attaqué par les membres d'ALCC. Aybar a dit la suivante à propos de ces attaques contre le parti:

« L'objectif immédiat d'une telle exacerbation des attaques contre notre parti est de terroriser les prochaines élections et de fournir plus de 50% des voix au Parti

²⁰⁸ «TİP Adayları», *Yön* 125(1965): p. 6.

²⁰⁹ Sargın, p. 295.

²¹⁰ Major-général Fahrettin Yekel, Celalettin Sorgunç, Kadri Ötken, Colonel Mustafa Öncü, Hasan Doğansel, Osman Savaş, Cemal Barut, Faik Ateşli, Muammer Çayırılı, Lieutenant-colonel Remzi Ungur, Kemal Olcay et Galip Arda.

²¹¹ Mumcu, p. 29.

de la Justice. Lorsque les relations sont analysées et évaluées, on ne peut jamais douter que le responsable de l'organisation de ces événements soit à l'étranger²¹². »

Le fait selon lequel le parti n'a pas reçu d'aide électorale était un autre facteur convaincant. Seulement les partis ayant participé aux élections précédentes pouvaient recevoir une aide électorale. Selon cette loi, le POT n'a pas pu obtenir d'aide, mais le NP, qui a été séparé et fondé du PNRP n'a reçu cet aide qu'une seule fois, même s'il n'a pas participé aux élections précédentes²¹³. Tout au long du processus électoral, les rassemblements, les réunions, les brochures et les autres outils de propagande ont été entièrement couverts par les dons des membres du POT. Malgré tout, les réunions du POT ont été intéressantes²¹⁴. Le discours du POT avant des élections de 1965, comme nous l'avons dit ci-dessus, s'est évolué vers une ligne anti-américaine -et bien sûr anti-OTAN. Aybar, à l'appui de cette affirmation, a dit:

« Nous sommes très précis, nous défendons l'indépendance de la Turquie, le retrait de la Turquie de l'OTAN, la fin de l'accord bilatéral, la fermeture des bases. Surtout dans les campagnes électorales de 1965 et après être entrés dans le parlement, nous avons accéléré cette campagne encore plus²¹⁵. »

Cependant, cela ne signifie pas, bien entendu, que le POT n'était pas anti-américain en 1963. La raison principale de cette différence de discours entre les élections locales de 1963 et les élections générales de 1965 est la perception américaine changeante du public. Il était beaucoup plus facile de développer un discours anti-américain en 1964 et en 1965 à cause du problème chypriote, et de l'exprimer lors des réunions du parti. Le POT poursuivait ce discours si sérieusement qu'il a commencé à défendre le Serment National (Misak-ı Milli). Ceci constitue le deuxième discours majeur du POT avant les élections de 1965 : le nationalisme. Dans la partie précédente, nous avons souligné que le POT ne comprenait pas le nationalisme comme nous le comprenons aujourd'hui et qu'il l'associait au socialisme.

²¹² «Partimize saldırıların, böylesine şiddetlenmesinin yakın hedefi, önümüzdeki seçimleri bir terör havası içinde yapıp, Adalet Partisi'ne %50'nin üstünde oy sağlamaktır. Menfaat münasebetleri doğru tahlil edilip değerlendirilince, bu olayların tertiplenmesi zincirinin, baş halkasının yurt dışında olduğundan asla şüphe edilemez.» Aybar, **TİP Tarihi**, p. 193.

²¹³ Sargın, p. 289.

²¹⁴ **Yön** 120 (1965) : 6, 130 (1965): 4.

²¹⁵ « Biz gayet kesin olarak, Türkiye'yi yeniden bağımsızlığa kavuşturmayı, Türkiye'nin NATO'dan çıkmasını, ikili anlaşmaların feshedilmesini, üslerin kapatılmasını savunuyorduk. Özellikle 1965 seçim propagandalarında ve meclise girdikten sonra bu kampanyayı daha da hızlandırmıştık. » Mumcu, p. 16.

Le 17 octobre 1964, Aybar s'est exprimé à ce propos dans un interview au quotidien *Cumhuriyet*: « Quand nous regardons les traités et les accords entre les États-Unis et la Turquie à la lumière de la philosophie du Serment National, nous arrivons à la conclusion que ces accords doivent être abolis... Le retour à la politique du Serment National exige sans aucun doute la révision de l'alliance de l'OTAN. L'alliance de l'OTAN s'est expliquée par le fait qu'à ce moment-là, nous étions préoccupés par la sécurité de notre indépendance nationale et de notre unité territoriale, c'est toujours expliqué comme ça. Cependant, le problème de Chypre a clairement montré que l'alliance de l'OTAN est un traité unilatéral qui sert aux intérêts américains²¹⁶. » Aybar pensait que la Guerre d'indépendance était une lutte contre l'impérialisme. Cette idée a peut-être créé l'idée selon laquelle le serment national est un document anti-impérialiste. Mais cela ne change rien du fait que cette pensée et ce discours sont sur une ligne nationaliste. Les nouvelles communiquées à la presse après la réunion du Conseil d'Administration Central du 9 mai 1965 affirme que : « ...mais, la joie fidèle de la renaissance des Forces Nationalistes (Kuvay-ı Milliye) dans notre cœur, nous vivons les jours les plus douloureux mais aussi les jours où nous avons le plus d'espoir. Les forces dynamiques de la nation se sont réveillées avec les travailleurs et les vrais intellectuels. Nous voulons revenir aux politiques libertaires, populistes et révolutionnaires de la Guerre d'indépendance turque²¹⁷. » Un jour avant les élections, dans son discours radiophonique du 9 octobre 1965, il a expliqué les arguments du POT : « ...Tu retourneras sur la politique étrangère d'Atatürk. Tu vas fermer les bases américaines dans notre pays. Aucun drapeau étranger ne se reverra dans notre pays... Vous protégerez notre pétrole contre l'exploitation américaine. Vous mettrez un terme au pillage étranger²¹⁸. »

Nous pouvons trouver ces phrases dans tous les numéros de *Yön* en 1964 et 1965. En effet, au cours du processus électoral, nous voyons souvent des rapports dans *Yön* qui louent et soutiennent le POT.²¹⁹ De plus, même un numéro spécial a été préparé pour le POT. Dans la revue, les interviews d'Aybar ainsi que les évaluations de presque toutes les réunions et tous les rassemblements sont inclus. Cependant, dans un

²¹⁶ *Cumhuriyet*, 17 octobre 1964.

²¹⁷ Aybar, p. 383.

²¹⁸ Aybar, p. 424

²¹⁹ « Le socialiste *Yön* soutiendra le POT qui est le seul parti socialiste de la Turquie pour assurer le succès dans les prochaines élections et fera sans doute de son mieux. » *Yön* 128(1965) : s. 4.

article publié dans *Yön*, il est également dit que seulement le POT est un parti de doctrine parmi tous les autres partis.²²⁰ Les discours d'Aybar pour rassembler toutes les forces progressistes et l'accent mis sur le nationalisme dans les réunions ont ouvert la voie à un rapprochement entre *Yön* et le POT. Ce rapprochement a régulièrement augmenté à partir du septembre 1964 où la revue a commencé à être republiée, jusqu'aux élections de 1965.

Lors des élections générales du 10 octobre 1965, le POT a obtenu 2,97% des suffrages et le droit d'être représenté au parlement avec 15 députés. Le POT a participé aux élections dans 51 provinces. Le vote qu'il a eu était de 3,5% dans ces provinces²²¹. Les voix des autres partis étaient les suivantes : PJ 52,9%, PRP 28,7%, NP 6,3%, NTP 3,7%. Ainsi, bien que les élections de 1965 aient conduit à la représentation du POT par 15 députés, elle a également conduit au pouvoir absolu du PJ. Les noms des députés du POT étaient les suivants : Şaban Erik, Rıza Kuas, Kemal Nebioğlu, Ali Karcı, Yusuf Ziya Bahadınlı, Mehmet Ali Aybar, Çetin Altan, Cemal Selek, Adil Kurtel, Yunus Koçak, Sadun Aren, Yahya Kanbolat, Behice Boran, Tarık Ziya Ekinci et Muzaffer Karan. Nous avons précisé que Çetin Altan et Muzaffer Karan avaient reçu une garantie d'élection. Muzaffer Karan, peu de temps après les élections, a démissionné du POT en passant au PRP et le POT était représenté par 14 députés au parlement. Seulement Mehmet Ali Aybar et Çetin Altan ont été directement élus. Sur les 13 députés restants, 9 ont été élus par le CES et 4 par le Conseil Exécutif Central(CÉC) du parti. Cependant, vu que la place de Muzaffer Karan était garantie, le CÉC pouvait en fait choisir 3 personnes. Plus tard, avec les objections faites au CES, le nom d'une autre personne a été donné au CAC pour les élections et cette personne était Şaban Erik²²². Sur les 15 députés, seulement Rıza Kuas, Kemal Nebioğlu et Şaban Erik étaient ouvriers, et Kuas et Nebioğlu figuraient parmi les 12 fondateurs du POT. La sur-représentation des non-ouvriers était clairement visible sur la liste. Cela montre que l'article 53 du statut n'a pas de sens quand il s'agit des élections parlementaires. Dans une déclaration qu'il a faite après les élections, Aybar s'est exprimé à propos de cette question:

« Notre objectif est sans aucun doute de faire parler les ouvriers et de prendre

²²⁰ İffet Aslan, «Seçimlerin Arifesinde Siyasi Partilerin İdeolojik Görüşleri – II», *Yön* 87(1964): 10.

²²¹ Aydın, p. 409.

²²² Sargın, p. 324.

des décisions dans la vie politique. Mais il n'est jamais possible de les prendre contre des intellectuels pro-société (toplumcu) ou de faire deux classes ennemies qui se complètent. Notre objectif est d'amener les ouvriers et les intellectuels à une personnalité socialiste sous le toit d'un même parti. Nos frères qui sont à l'administration du parti, ne sont ni les ouvriers, ni les paysans, ni les avocats, ni les médecins. Ce sont des personnes qui ont remporté une personnalité socialiste.²²³. »

Suite à l'annonce des résultats des élections, un article publié dans *Yön* était comme un indicateur des discussions futures. Dans l'article intitulé « Sosyalizmin Romantik Dönemi Artık Mutlaka Kapanmalıdır », on affirmait à propos du POT :

« Les résultats du POT sont importants pour le nombre de sièges. Les 15 sièges au parlement ne sont pas de petites figures. Les 15 sièges au parlement ne sont pas de petits chiffres. Cependant, le POT, plutôt que l'impitoyable, a obtenu les votes de l'officier, de l'enseignant, des jeunes etc. qui iraient au PRP s'il n'y avait pas de POT. La réunion du POT tenue à Ankara à côté du PJ un jour avant les élections était un exemple typique de cette situation... Lors d'une réunion du POT, le sénateur du PRP Mebrure Aksoley a dit à ses amis: 'Je n'ai pas vu une telle communauté humaine élégante dans les réunions du PRP.' Les conférenciers qui constituaient cette communauté les travailleurs, les ouvriers agricoles ont tous applaudi Demirel²²⁴. »

La question que nous devons nous poser est la suivante : Quelle était l'attente du POT avant les élections ? Nous pouvons dire que l'attitude du parti était très réaliste sur ce sujet. Par exemple, dans un interview publié dans *Yön* avant les élections, Aybar a affirmé : « La représentation du POT au parlement par 10-15 députés sera importante pour l'équilibre de la démocratie²²⁵. » De même, Nihat Sargın a dit qu'ils devaient obtenir environ 3% des voix à ce moment-là²²⁶. Cependant, il y a des preuves qui nous amènent à penser que l'intention principale était une coalition dans laquelle le POT

²²³ « Bizim amacımız şüphesiz kol emekçilerini politik hayatta söz ve karar sahibi etmektir. Ama onları toplumcu kafa emekçilerinin karşısına çıkarmak veya birbirlerini tamamlayan iki zümreyi birbirine düşman etmek asla değildir. Bizim amacımız kol ve kafa emekçilerini Parti çatısı içinde toplumcu bir kişiliğe kavuşturmadır. Partinin yönetici kadrosunda yer alan kardeşlerimiz, yönetici olarak ne işçidirler, ne köylüdürler, ne avukat, ne doktordurlar. Bunlar toplumcu kişilik kazanmış yöneticidir. » Varuy, p. 92.

²²⁴ « Koltuk sayısı itibarıyla, TİP'in aldığı sonuç önemlidir. Parlamentoda 15 koltuk, küçük rakam değildir. Ne var ki TİP, "nasırlı eller"den çok, TİP olmasa CHP'ye gidecek memur, öğretmen, gençlik vs. oylarını almıştır. Seçimlerden bir gün önce AP ile yan yana Ankara'da yapılan TİP mitingi bu durumun tipik bir örneğiydi. Beş bine yakın kişinin izlediği TİP mitinginde, hariciyeciler, plancılar, sosyete dedikoduları sütunlarında ismi geçen güzel hanımlar bol sayıda gözükmekteydi. Bu hanımlar birbirlerine "ne nazik topluluk" diye iltifat yağdırmaktaydı. Bir TİP toplantısında bulunan CHP senatörü Mebrure Aksoley de dostlarına: 'Ben CHP toplantılarında bu kadar nezih insanı bir ara görmedim' demekteydi», « Sosyalizmin Romantik Dönemi Artık Mutlaka Kapanmalıdır », *Yön* 133(1965) : 4.

²²⁵ « TİP Lideri Aybar ile Bir Konuşma » *Yön* 87(1964): p. 7.

²²⁶ Sargın, p. 318.

sera impliqué. Le PRP a été rendu public sa nouvelle façon idéologique « centre-gauche » juste avant les élections. Ce changement idéologique du PRP a peut-être suscité des espoirs pour une éventuelle coalition entre le POT et le PRP à la fois dans le POT et dans *Yön*. Le candidat du POT, Sadun Aren, a ainsi donné cette réponse à la question de la coalition : « La coalition peut être faite avec les parties les plus proches au POT et en négociant certaines conditions²²⁷. »

Quand nous analysons cette réponse d'Aren, l'idée qui nous arrive à la tête est que la coalition en question sera faite en premier lieu avec PRP du fait que lors des élections de 1965, le PJ serait la première partie, il n'y avait aucun doute. La question était de savoir combien de voix le PRP obtiendrait.

Le POT se trouverait comme un élément complémentaire et petit de la coalition. Mümtaz Soysal, dans une lettre publiée dans l'édition 116 de *Yön*, invite le PRP et le POT à essayer de ne pas s'attaquer entre eux et à lutter pour obtenir les votes des travailleurs des autres partis. Parce que, selon Soysal, l'électorat de PRP et POT est presque le même, la question était d'attirer les travailleurs des autres partis à leurs propres partis. Un regard sur ces deux partis suggère qu'ils devraient être indulgents les uns envers les autres²²⁸. Aybar, dans son interview publié dans le numéro spécial de *Yön*, explique la possibilité de la coalition:

« Il semble qu'à la fin des élections du 10 octobre, la Turquie sera toujours régie par les gouvernements de la coalition. Mais une fois que le POT sera sur scène, ces coalitions seront mises en place entre des partis qui ne veulent pas voir leurs programmes et leurs routes traversés²²⁹. »

Aybar a également affirmé lors du rassemblement de Taksim, que les politiques nationales du PRP l'ont rapproché au POT²³⁰. La situation n'était pas très différente pour *Yön*. Doğan Avcıoğlu disait qu'autour du slogan « la gauche du

²²⁷ «TİP Genel Yönetim Kurulu Üyesi Prof. Dr. Sadun Aren Açıklıyor: Seçimlerden Sonra İlericiler Koalisyonu Kurulursa...», *Yön* 127(1965): 6

²²⁸ Mümtaz Soysal, «Türkiye Gerçek Demokrasiye Doğru Yavaş Yavaş İlerlerken Çok Komik Bir Şey Oldu», *Yön*, 116(1965): 3.

²²⁹ «Öyle görünüyor ki, 10 Ekim seçimleri sonunda Türkiyemiz yine koalisyon hükümetleri tarafından idare edilecektir. Ama Türkiye İşçi Partisi'nin sahneye çıkmasından sonra bu koalisyonlar ister istemez programları ve yolları birbiriyle açıkça çelişmeyen partiler arasında kurulacaktır », « TİP Genel Başkanı Açıklıyor », *Yön*, 127(1965): 4.

²³⁰ « Nous pensons que le PRP peut jouer un rôle utile dans notre politique nationale tant qu'il tend à suivre une politique plus indépendante à l'égard des États-Unis après la crise Chypriote et tant que cette tendance se poursuit. » Aybar, p. 421.

centre », toutes les forces progressistes doivent se réunir et cela ne peut être possible qu'avec la participation du PRP²³¹. Les résultats des élections de 1965 ont conféré une légitimité au POT. Le parti montrera une forte opposition au parlement et continuera à défendre jusqu'à la fin de son existence. Cependant, le conseil du parti pourrait également l'utiliser pour se montrer au public. Cette existence du POT a rendu plus facile la prononciation du mot socialisme qui n'était pas mentionné avant les élections. Toutefois les résultats des élections ont déclenché des divisions au sein de la gauche. Tout d'abord, le POT et *Yön* qui se rapprochaient avant les élections se sont séparés, puis le second grand mouvement de liquidation a commencé au POT en 1966. Cela constitue le point principal de notre étude que nous discuterons dans le troisième chapitre.

²³¹ « Après une tentative de centriste insignifiante qui rappelle le slogan « je ne suis ni une droite ni une gauche, je suis juste un joueur de football ... », le PRP a entendu le besoin d'émerger avec le slogan de la gauche du centre. » Doğan Avcıoğlu, «Ortanın Solu», *Yön*, 122(1965): 3

CHAPITRE III : LES RELATIONS ENTRE *YÖN* ET LE POT AVANT LES ÉLECTIONS DE 1965

Celui qui lit une étude sur la Turquie et les mouvements de gauche des années 1960, lira nécessairement cette phrase : « La revue *Yön* et ses partisans défendaient la révolution graduelle alors que le POT défendait la révolution socialiste. » Par exemple, dans l'ouvrage intitulé « *Türkiye'de Soldaki Bölünmeler* », Çetin Yetkin souligne : « Depuis sa fondation, le POT a fermement assimilé l'idée de révolution socialiste²³². » Cette interprétation trop superficielle est acceptable pour la fin des années 1960, mais pas pour la période d'avant les élections de 1965. Nous avons essayé d'examiner, dans les parties précédentes les idées de la revue *Yön* et du POT portant sur certains grands problèmes et événements avant les élections de 1965. Le résultat qui apparaît à la suite de l'examen et de comparaison est que, bien que ces deux groupes pensent différemment sur certaines questions, leurs programmes se ressemblent généralement. Pour cette raison, nous allons faire une autre comparaison dans le troisième chapitre et essayer de comprendre à quel point la similitude entre ces deux groupes a été rompue. Nous accorderons une attention particulière à leur point de vue sur le nationalisme, le socialisme et l'étatisme du fait que la pensée existante sur ces concepts indique à la fois la proximité et la divergence des deux groupes sur certains sujets.

A. Les similitudes et les différences

Les relations entre *Yön* et le POT, positives jusqu'en 1965, ont connu des hauts et des bas. Comme le dit Yalçın Küçük, il y avait une intimité froide entre *Yön* et le POT²³³. Cette froideur a néanmoins laissé place à la chaleur juste avant les élections, de la fin de l'année 1964 jusqu'aux élections de 1965. Quelles sont les similitudes et les divergences qui ont conduit à l'émergence de ces relations ?

²³² Çetin Yetkin, *Türkiye'de Soldaki Bölünmeler* (İstanbul: Toplum Yayınevi 1970), p. 155.

²³³ Yalçın Küçük, *Türkiye Üzerine Tezler 3* (İstanbul: Tekin Yayınevi 2005), p. 2.

Les relations entre *Yön* et le POT n'étaient pas très ouvertes et positives au départ. Cette situation négative, bien qu'elle s'adoucisait après l'élection de Mehmet Ali Aybar à la tête du POT, a toujours relevé de la proximité lointaine jusqu'en 1963, l'année où sa revue a été fermée. Pendant ce temps, le POT n'avait toujours pas de programme et demeurait un parti à une identité politique mal définie. Il est clair que le parti était en train de se socialiser après Aybar, mais il n'était pas encore évident quel type d'orientation cela allait être. Malgré le gain progressif du parti en identité, celui-ci est resté relativement inconsistant jusqu'à sa fermeture. Les discussions dans les congrès de 1964, de 1966 et de 1968, et les purges subséquentes, ont été les mesures prises pour créer une identité déterminée par des lignes tranchantes, échappant à la nature éclectique du parti.

Le programme du parti, qui est l'un des deux documents qui déterminent l'identité politique d'un parti, est en réalité une mise-à-jour et un assemblage d'autres éléments comme nous l'avons déjà souligné en citant Artun Ünsal. Donc, le statut éclectique du parti venait de son programme aux allures de compromis. La première esquisse du programme préparée par Behice Boran a été « probablement réalisée dans un esprit marxiste orthodoxe ». Et, ce texte est resté dans son état embryonnaire parce qu'il a provoqué des polémiques. Fethi Naci, dans ses mémoires, dit à propos de ce programme : « Enver Aytekin, Cenap Karakaya, Selahattin Hilav et moi avons travaillé sur le plan de Behice Boran pendant des heures. À la fin de nos travaux, nous avons constaté une vérité : « après avoir été renvoyée de l'université en 1946, Behice Boran n'était pas intéressée par autre chose 'qu'être femme au foyer' et 'qu'écrire des lettres commerciales.' Le 'plan' qu'elle avait écrit était 'affreux'²³⁴. » Par la suite, une autre esquisse de programme plus ouverte aux autres groupes de gauche réalisée par Boran et Aybar a été utilisée²³⁵.

Parmi ces groupes de gauche, *Yön* et Doğan Avcıoğlu étaient sans aucun doute les premiers. Dans la section précédente, nous avons affirmé que le programme du POT était similaire à la déclaration du POT. La déclaration était comme un manifeste économique. Celle-ci expliquait les problèmes fondamentaux de la Turquie - tout d'abord les problèmes économiques -et les solutions à y apporter. Le programme du

²³⁴ Fethi Naci, *Anılar Kitabı* (İstanbul: Sel Yayıncılık 2009), p. 88.

²³⁵ Sargın, p. 150.

POT contenait beaucoup d'autres choses, mais le principal problème était l'économie. Premièrement, il définissait les classes sociales en Turquie et ensuite, il annonçait un plan économique en utilisant ces classes. Nous avons examiné séparément la déclaration de *Yön* et le programme du POT. Nous allons donc bénéficier de ce que nous avons écrit dans les chapitres précédents lors de cette comparaison. Dans la section sur la déclaration de *Yön*, nous avons divisé la déclaration en quatre chapitres principaux: le développement économique, le personnel pour assurer le développement, la méthode de développement, et enfin l'étatisme. La déclaration se concentrait sur la question de développement de la Turquie, qui était la question centrale de toutes les politiques dans les années 1960. Le programme du POT abordait aussi le développement et l'étatisme ainsi que des questions plus larges et différentes. Dans la déclaration de *Yön*, nous trouvons les formulations suivantes : « Nous considérons indispensables la correspondance des masses vers la justice sociale, la suppression de l'exploitation et l'attribution de la démocratie aux masses. Nous croyons que nous pouvons atteindre ces objectifs avec un nouvel étatisme²³⁶. » Surtout la définition du « nouvel étatisme » dans la deuxième phrase consistait à souligner que l'ancien étatisme ne servait pas les intérêts publics, mais les intérêts privés. Dans le programme du POT, l'étatisme est décrit comme « favorable au travailleur²³⁷. » En fait, ces deux concepts ajoutés à l'étatisme visent à souligner la même chose. L'ancien étatisme est en pratique pour le bénéfice du capital privé, pas celui du peuple. En d'autres termes, les deux groupes partagent l'idée que l'étatisme a besoin d'un renouvellement. Cependant, l'importance de l'étatisme est différente pour les deux groupes. Le système que *Yön* qualifie de « nouvel étatisme » est équivalent au concept du « socialisme turc » exprimé dans la revue, notamment par Şevket Süreyya Aydemir et Doğan Avcıoğlu. Donc, pour *Yön*, l'étatisme n'est pas seulement un système économique, mais la ligne principale de toute l'idéologie. Auparavant, dans la partie traitant le socialisme de *Yön*, nous avons dit que le « nouvel étatisme » serait une étape intermédiaire du socialisme. Doğan Avcıoğlu répondant aux critiques adressées à ce problème du « socialisme turc » s'exprime de la manière suivante : « M. Şevket Süreyya Aydemir se réfère également à l'étape de transition nécessaire pour passer d'un capitalisme primitif à une organisation socialiste, tout en introduisant des termes

²³⁶ « Aydınların Ortak Bildirisi », p. 12.

²³⁷ Le mot travailleur peut aussi être considéré comme un mot que le POT utilise pour séparer son étatisme de l'étatisme de *Yön*.

tels que le socialisme turc, le socialisme local, le socialisme des pays...²³⁸ » Les deux groupes défendent un mode de développement non capitaliste. Pour ce faire, *Yön* précise que c'est une étape intermédiaire au socialisme lors de la transition. Cela ne semble pas inexact dans la mesure où nous considérons équivalent l'étatisme, son mode de développement non capitaliste et le socialisme turc. Parce que quand Doğan Avcıoğlu nous dit qu'« il s'agit d'une étape nécessaire pour passer d'un capitalisme primitif à un modèle socialiste²³⁹ », il considère le socialisme turc et le développement non capitaliste comme la seule et même chose. Le modèle de développement non capitaliste mentionné dans le programme du POT peut être considéré en tant qu'une étape intermédiaire, mais il est bientôt oublié quand le parti commence à défendre la révolution socialiste.

Même si le mode de développement non capitaliste du POT peut sembler au premier abord n'être qu'une étape intermédiaire dans une lecture superficielle, « seulement les classes laborieuses pourraient conduire à un mode de développement non capitaliste, ce système étant contraire aux intérêts des classes dirigeantes²⁴⁰. » C'est-à-dire que cette méthode est envisageable uniquement sous le contrôle des ouvriers. C'est précisément sur ce point que *Yön* et le POT se différencient l'un de l'autre. Pour *Yön*, le cadre qui est susceptible de mener cette transition, est exprimée comme une somme de forces progressives. La bourgeoisie nationale est aussi inclus dans ce cadre²⁴¹. L'une des principales divergences entre les deux groupes avant 1965 était la question de bourgeoisie nationale. *Yön* et le POT ont adopté un système mixte en appliquant l'étatisme et en laissant un espace limité au secteur privé. Une différence apparaît sur le sujet du rôle du bourgeois national dans le développement. Selon Behice Boran, le problème principal était l'existence de la bourgeoisie nationale. Boran défendait l'idée selon laquelle il n'y avait pas de bourgeoisie nationale alors qu'elle n'avait pas encore rejoint le POT. Selon elle, « le groupe industriel national en est arrivé à la conclusion qu'il n'est pas possible de lutter face aux capitaux étrangers²⁴². »

²³⁸ Avcıoğlu, « Sosyalizmden Önce... », p. 6.

²³⁹ Avcıoğlu, « Sosyalizmden Önce... », p. 6.

²⁴⁰ Mustafa Şener, *Türkiye Solunda Üç Tarz-ı Siyaset: Yön, MDD ve TİP* (İstanbul: Yordam Kitap, 2010), p. 273.

²⁴¹ Avcıoğlu, « Niçin Sosyalizm ? » *Yön*, 7(1962) : 3.

²⁴² Behice Boran, « Türkiye'de Burjuvazi yok mu ? » *Yön*, 39(1962): 8.

Le seul débat dans cette première période était entre Fethi Naci et Behice Boran au sein de *Sosyal Adalet*, la revue du parti. Fethi Naci défendait clairement le front national dans le premier numéro du *Sosyal Adalet*, intitulé « Bölünmek Değil Birleşmek », et place de la bourgeoisie nationale dans ce front : « La bourgeoisie nationale est la couche de la bourgeoisie, étroitement liée à l'exploitation du marché intérieur national et à la suppression de la domination des monopoles impérialistes sur ce marché. La petite bourgeoisie de la ville, les intellectuels, la jeunesse intellectuelle, les travailleurs indépendants sont des forces sociales qu'il faut faire converger le plus rapidement possible dans les conditions actuelles²⁴³. » Comme nous pouvons le voir, Fethi Naci acceptait la bourgeoisie nationale et même il définissait celle-ci. Dans le numéro suivant, Behice Boran déclare pour répondre à Fethi Naci : « Même l'existence d'une telle bourgeoisie est douteuse chez nous²⁴⁴. » Ce débat prend fin en 1964 avec la mise à l'écart du POT de Fethi Naci. Nous pouvons donc dire que les opinions du POT sur la bourgeoisie nationale sont généralement fixes.

La question de la bourgeoisie nationale, bien qu'elle mette en évidence une distinction entre *Yön* et le POT, ne provoque pas de grand débat entre les deux groupes ; le contexte politique de 1964 et de 1965 ne permettant pas un débat approfondi sur un tel sujet. Comme nous l'avons dit dans les chapitres sur le nationalisme, la conjoncture politique du pays nécessitait une politique anti-américaine à cette époque en raison de la question chypriote. Autrement dit, cela révèle une similarité fondamentale entre *Yön* et le POT avant 1965. De plus, ce nationalisme a été la source d'un anti-américanisme rapprochant *Yön* et le POT avant 1965. Le nationalisme et l'anti-américanisme avaient un tel effet surtout sur le POT que Mehmet Ali Aybar a fait appel au Front National dans son discours²⁴⁵. Aybar avait été témoin de l'occupation d'Istanbul lors de son enfance, ce qui lui a laissé une marque indélébile jusqu'aux années 1960. Cette situation a enraciné dans les esprits des valeurs telles que l'indépendance et le nationalisme, dont les effets se sont ressentis des années plus tard. Le discours nationaliste qui s'est éclaté avec la question chypriote est donc une idée que Aybar portait déjà.

²⁴³ Fethi Naci, « Bölünmek Değil Birleşmek » *Sosyal Adalet* 1(1963): 14.

²⁴⁴ Behice Boran, « İlerici Demokratik Hareketin Başarı Şartları » *Sosyal Adalet* 2(1963): 10.

²⁴⁵ Mehmet Ali Aybar, « Son Olaylar ve Milli Cephe Çağrısı » *Sosyal Adalet* 12(1965) : 5.

Nihat Sargin nous parle d'un souvenir relatif à ce sujet commençant par les propos suivant : « J'ai vu l'arrivée de la flotte de la triple-entente, le siège du palais et les canonnades sur le Bosphore ; j'ai vécu ce jour... Je n'avais que douze ans. Je n'étais qu'un enfant, mais suffisamment âgé pour comprendre ce que tout cela voulait dire. Il n'a pas pu finir, les larmes lui sont montées, sa gorge s'est nouée, sa voix s'est éteinte et il s'est mis à sangloter. Il devait être en train de revivre ce jour²⁴⁶. » Ce souvenir nous permet de comprendre que Aybar et naturellement le POT reprennent le discours nationaliste aux accents des Forces Nationales. Comme nous l'avons répété maintes fois plutôt, ni le nationalisme du POT ni celui de *Yön* n'avait de portée raciste. Le nationalisme, comme d'autres mouvances d'avant 1965 reposait sur l'anti-impérialisme. Le programme de 1964 l'exprimait de la façon suivante: « Le nationalisme turc est le versant idéologique de la réaction d'un peuple semi- exploité depuis des siècles refusant le joug, l'exploitation et le colonialisme étranger²⁴⁷. » Les références faites par le POT aux Forces Nationales servaient à montrer que cette nouvelle guerre pour la libération de l'impérialisme était une guerre pour apporter le socialisme. Le sens du terme « front national » diverge cependant entre *Yön* et le POT. Le front national défendu par *Yön* devait se battre pour créer un environnement favorable à l'arrivée du socialisme alors que l'idée du front national défendu par le POT était de lutter directement pour le socialisme. Le rapprochement entre ces deux groupes a cependant entraîné l'ignorance de cette subtilité. « A l'époque, certains membres du POT et notamment Aybar se livraient à des appels au front national suscitant l'espoir de membres de *Yön* et de la Révolution de nationale démocratique²⁴⁸ (Milli Demokratik Devrim)(RND)²⁴⁹. » Ces appels, sans qu'ils aient fait attention à cette différence de conception du front national, étaient accueillis positivement par *Yön*. Les deux mouvements avaient trouvé dans le nationalisme un point de convergence. Ayant déjà évoqué dans les sections précédentes les positions de *Yön* et du POT sur le nationalisme, nous n'approfondirons pas ici la question et nous

²⁴⁶ Sargin, p. 336-337.

²⁴⁷ **TİP Programı**, p. 79.

²⁴⁸ « Le mouvement de la révolution nationale démocratique était un mouvement socialiste qui a été soutenu en particulier par les organisations de jeunesse dans la seconde moitié des années soixante. Défendu par un groupe qui reprochait au POT d'être le pacifiste et estimait qu'il fallait adopter une attitude plus efficace, elle se renforça surtout après les purges du congrès de 1966. L'objectif principal de la RND est de renverser les forces impérialistes. dans le pays avant la révolution socialiste. La RND n'était pas l'élément principal de notre étude, car il est devenu un puissant mouvement après 1966. En fait, notre étude porte sur les années comprises entre 1961 et 1965. La RND sera mentionné de temps en temps dans notre étude et dans la conclusion, mais elle s'agit d'un mouvement en dehors de notre période d'étude et qui n'est pas notre élément principal. »

²⁴⁹ Şener, p. 306.

contenterons de dire que le nationalisme était l'élément fédérateur de la période d'avant 1965.

Un autre point important réside dans les conceptions du socialisme. La pensée de *Yön* concernant le socialisme s'appuyait sur les idées de Doğan Avcıoğlu. Sur les autres sujets, malgré le fait que certaines personnes participant à la rédaction de la revue aient des idées leur étant propres, le rôle de Doğan Avcıoğlu au sujet du socialisme restait déterminant. Comme nous allons le voir, si ces idées peuvent sembler reposer sur une forme de tiers-mondisme, leurs racines sont bien plus anciennes. Au sein du POT en revanche, il est impossible de voir une définition claire du socialisme avant le congrès de Malatya de 1966. Le terme même de socialisme est rarement utilisé par les membres du parti avant 1965. On parlait plus volontiers de pro-société, ce qui ne contrevenait pas aux articles 141 et 142 et renvoyait au socialisme de manière édulcorée. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, l'idée de socialisme à *Yön* était divisée en trois branches par Doğan Avcıoğlu : l'occidental, l'oriental et le socialisme des pays peu développés, ce dernier étant celui adopté par *Yön*. La raison de ce choix est le fait que Doğan Avcıoğlu et son entourage pensent que la classe ouvrière turque se trouve dans un stade de maturité peu avancé. Le passage au socialisme nécessitait donc une phase intermédiaire. Cette période transitoire est ce que Şevket Süreyya Aydemir a défini par des termes comme le socialisme turc ou encore le socialisme patriote. Doğan Avcıoğlu, quant à lui, soutient avec insistance que ce que l'on nomme le socialisme turc n'est pas un socialisme à part entière et qu'il s'agit d'une période de transition vers le socialisme. Le fait que cette idée soit apparue dans un écrit de Şevket Süreyya Aydemir n'est pas un hasard. Si Doğan Avcıoğlu considère le socialisme turc et le socialisme des pays sous-développés comme la seule et même chose, les origines de cette idée sont plus anciennes. Dans un article publié dans le numéro 4 de *Kadro*, Şevket Süreyya Aydemir critiquait l'œuvre de Nazım Hikmet « Benerci Kendini Niçin Öldürdü? » considérant que Benerci représentait Nazım Hikmet. Nous pouvons donc en conclure que les critiques de cet article sont en réalité adressées à Nazım Hikmet et au PCT des années 1930. Aydemir s'exprime de la façon suivante: « On peut parfois dire pour un guide révolutionnaire fanatique qu'il est idéaliste mais on ne peut jamais dire que c'est un homme du peuple ou un organisateur. On a vu partout et dans toutes les époques le type qui croyait qu'une poignée de fanatiques, n'étant pas capable de maîtriser les circonstances existantes de

la société, pouvait changer d'emblée l'ordre social. On appelle ceux-ci, dans la littérature de ce langage, 'les blanquistes' et Benerci, dans l'œuvre de Nazım Hikmet, en est un exemple. C'est en fait ce qu'il décrit à travers un réformiste indien à Calcutta. Mais le personnage décrit est en dehors des réalités de la communauté et des procès de la libération Indienne²⁵⁰. » Ce que Aydemir essayait d'exprimer par le biais de Benerci est que la Turquie n'avait pas encore de structure sociale compatible avec une révolution socialiste parce que le capitalisme n'était pas encore dans un stade avancé et qu'il n'y avait pas dans le pays de classe ouvrière qui mènerait à la révolution. Dans une telle société, essayer de faire la révolution en défendant l'existence d'une classe ouvrière rendait blanquistes ceux qui partagent cette intention d'une façon descendante²⁵¹. Aydemir, dans un article du numéro 37 de *Yön* réitère sa position plus explicitement encore:

« La lutte des classes n'est pas une cause solide pour le socialisme patriotique et nationaliste des pays sous-développés. Ces pays sont encore à un stade précoce de développement capitaliste, ou même à un stade tout-à-fait précapitaliste. Dans ces circonstances, le but ne peut pas être la lutte de classe ou la dictature de classe. Le but devrait plutôt être l'unité, autour d'un mouvement idéologique éclairé de toutes les couches sociales de la nation qui adhèrent aux principes de la justice sociale et de l'activisme social. Si, au contraire, on insiste pour affirmer que dans ces pays et d'ailleurs en Turquie, la classe ouvrière devrait être le leader et l'avant-garde du développement social, ce développement social devrait évoluer dans un cadre prolétarien, et que le prolétariat devrait former le cadre actif de ce développement, on risquerait de diviser le mouvement socialiste qui n'est autre que la lutte pour la libération nationale²⁵². »

Les idées que Doğan Avcıoğlu tient de Şevket Süreyya Aydemir sont le socialisme turc ou le socialisme patriote. L'idée d'Avcıoğlu selon laquelle la classe ouvrière turque n'est pas encore assez développée va de pair avec les arguments utilisés par Aydemir dans sa réponse à Nazım Hikmet. Il ne faut pas oublier que quand

²⁵⁰ Şevket Süreyya Aydemir, « Benerci Kendini Niçin Öldürdü? » **Kadro**, 4(1932) : 35.

²⁵¹ Ahmet Kuyaş, « The Ideology of The Revolution »: An Inquiry Into Şevket Süreyya Aydemir's Interpretation of The Turkish Revolution, Faculty of Graduate Study and Research, McGill University, p. 122-123.

²⁵² « Azgelişmiş, memleketçi ve milliyetçi sosyalizmlerde sınıf önderliği dabaso saülam bir dava değildir. Çünkü bu memleketler henüz az gelişmiş bir kapitalizm ve bazı yerlerde kapitalizm öncesi safhasındadır. Gaye sınıf kavgası, sınıf önderliği, sınıf diktatörlüğü davası olmaktan ziyade, aydın bir fikir hareketi etrafında milletin sosyal adalet ilkelerini ve sosyal mücadeleyi benimsemiş bütün aktif tabakalarını bu hareketin etrafında birleştirmektir. Eğer böyle olmaz da, bu memleketlerde, mesala Türkiye'de, sosyal gelişmenin önderi ve öncüsü işçi sınıfıdır, Sosyal gelişme bir işçi mihveri etrafında döner onun aktif kadrosu odur dersek, aslında bir milli kurtuluş davası olan sosyalizmi parçalamak tehlikesi belirir. » Şevket Süreyya Aydemir, « Sosyalizm ve Kapitalizm » **Yön**, 37 (1962): 20.

Avcıoğlu défendait ces idées, contrairement aux années 1930, il y avait en Turquie une classe ouvrière qui commençait à se développer. Ainsi la classe ouvrière s'est développée et est devenue consciente notamment vers la fin des années 1960 avec la création de la Confédération des syndicats ouvriers révolutionnaires (Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu)(CSOR). Les idées d'Avcıoğlu se sont avérées par la suite tout-à-fait pertinentes et en accord avec la réalité. Ces idées ne sont pas seulement une version développée des idées de Şevket Süreyya Aydemir. Le Tiers Mondisme, par l'effet de la conjoncture, influençait Avcıoğlu, mais également l'Union Soviétique. Kroutchev avait commencé en 1964 à employer un discours favorable aux coups d'État armés socialistes²⁵³.

Nous pouvons conclure de la voie suivante: Les conceptions du socialisme d'Avcıoğlu et de *Yön* rendait indispensable une période de transition. Pendant cette période, l'ensemble des forces progressistes allaient se réunir et créer les conditions du passage au socialisme. Les principaux points d'appui de la création des conditions mentionnées allaient être un nouvel étatisme et un mode de développement non capitaliste. Après la période de transition, une fois on arrive au socialisme, la classe ouvrière allait constituer la force principale. Il demeurait cependant une réalité que les classes ouvrière et paysanne n'avaient pas la supériorité lors de processus. Cette idée qui s'est inspirée des idées de Aydemir a également subi les influences du tiers-mondisme. Il serait malgré tout erroné de penser que l'idée de révolution graduelle de *Yön* et de la RND sont la seule et même chose, la RND étant mouvement d'idée lié à la tradition du PCT et *Yön* étant dans une situation opposée. Le rapprochement de *Yön* et de la RND s'est effectué dans le contexte désespéré post-électoral de 1965. Ergun Aydınoğlu exprime la différence idéologique entre *Yön* et la RND de la manière suivante : « Lorsque l'on s'intéresse sans préjugés aux « indices » du mouvement RND apparu en Turquie dans les années 1960, ce n'est pas vers *Yön* ou *Kadro* qu'il faut se tourner, mais sans hésitation vers la stratégie et le programme du mouvement communiste international, ses débats et son évolution²⁵⁴. »

La conception du socialisme du POT, quant à elle, est plus désordonnée. Le mode de développement non capitaliste du programme, s'il peut paraître au premier

²⁵³ Ulus, p. 41.

²⁵⁴ Aydınoğlu, *Sol Hakkında Her Şey Mi?*, p. 75.

abord être une période transitoire présocialiste, le POT n'a jamais défendu l'idée d'une révolution graduelle. Cependant, l'idée de la révolution socialiste est apparue en réaction aux débats commençant en 1966. Il est donc difficile de dire que le POT n'a eu en dix ans d'existence qu'une seule et claire conception du socialisme. Ce flou rend difficile l'association du POT au socialisme en tant que parti. Par ailleurs, le fait que le POT ait défendu de 1962 jusqu'à sa fermeture l'avant-gardisme de la classe ouvrière éloigne sa conception du socialisme de *Yön*. Il ne faut pas perdre de vue que s'il est possible d'associer à *Yön* la notion de révolution graduelle, on ne peut pas dire du POT qu'il serait partisan de la révolution socialiste. Ces deux groupes, même s'ils sont éloignés l'un de l'autre sur la question du socialisme, la distance entre eux n'est pas aussi importante que la distinction de révolution par étape et de révolution socialiste. Dans un reportage donné peu de temps avant les élections, les propos d'Aybar ont pu être interprétés positivement par la ligne socialiste ainsi que *Yön*. Aybar s'y exprime de la façon suivante : «Le socialisme est un ensemble, le socialisme est la philosophie sociale de notre époque ainsi que le système économique et social de notre société. Particulièrement dans les pays non développés, pour la réalisation de la justice sociale et de la sécurité sociale, pour la mise en place d'un régime démocratique et pour une indépendance nationale assise sur des bases solides, le socialisme est la voie unique, le socialisme est inévitable. Mais cette doctrine s'applique à chaque pays en fonction de ses propres conditions économiques et sociales. Plus précisément, il passe les étapes de la route menant au socialisme en fonction de ses capacités et ses possibilités. Ainsi, les étapes de la socialisation dans notre pays seront différentes des étapes de la socialisation dans un pays capitaliste avancé comme la France²⁵⁵. » Si ces propos n'étaient pas ceux d'Aybar mais ceux d'Avcıoğlu, personne ne pourrait y contester, ce qui montre la similitude entre les deux. Ces phrases sont en même temps le fondement de la vision du socialisme d'Aybar joyeuse et propre à la Turquie. Le socialisme, même s'il est donc un point de séparation, n'est pas pour autant un point de rupture.

Dans la période d'avant les élections de 1965, la différence la plus évidente entre les deux groupes est donc la question de l'avant-garde. Ce point de divergence prend de l'ampleur après 1965 et devient l'un des plus grands problèmes théoriques : en opposition avec les forces vives de *Yön*, la défense par le POT du leadership de la classe ouvrière. Malgré cela, *Yön* n'ignore pas la lutte des classes. Dans un texte de

²⁵⁵ Aybar, p. 394-395.

1962 de Doğan Avcıoğlu où il critique Cemil Sait Barlas, se trouvent les propos suivants : « Le socialisme, même s'il était accepté dans son sens le plus modéré, vise à établir un ordre social qui considère le travail et l'ouvrier comme les valeurs suprêmes²⁵⁶. » Par conséquent, même si *Yön* ne défend pas la leadership de la classe ouvrière, il considère le travail comme la plus haute valeur.

Toutes ses similitudes et divergences sur les sujets principaux ont été remodelées après les élections de 1965. Nous avons vu dans le chapitre précédent qu'après les élections, dans un article paraissant dans *Yön*, la politique électorale de POT avait été critiquée et le fait que le vote des ouvriers pour le POT était resté assez faible y était souligné. Les débats sur le POT commençant en été 1966 dans les pages de *Yön* ont rendu possible un remodelage des similitudes et des différences d'avant 1965²⁵⁷. Le chapitre suivant concerne le désengagement final de ces deux groupes.

B. La rupture définitive

La rupture définitive entre *Yön* et le POT ne s'est pas produite d'un seul coup. L'éloignement, commencé après les élections de 1965, n'a fait que s'accélérer avec les débats sur le POT débutant en 1966 au sein de *Yön* et s'est achevé avec la dissolution de l'aile de la RND, que *Yön* avait soutenue au Congrès de Malatya de 1966. La gauche de la Turquie était divisée depuis les années 1920. La tentative de *Yön* et du POT d'assurer l'unification avant les élections de 1965 visait à mettre fin à cette division, mais elle n'a pas eu de succès.

À la suite des élections de 1965, le PJ, qui est la continuation du PD, seul a obtenu le pouvoir et avec un écart de vote écrasant. Ainsi, les problèmes auparavant étouffés entre *Yön* et le POT, ont commencé à s'émerger. Le premier de ces problèmes était la question du leadership. Immédiatement après les élections, un article non signé et intitulé « Sosyalizmin Romantik Dönemi Bitmelidir » a été publié dans *Yön*. Dans

²⁵⁶ « İşçiler ve Devletçilik » *Yön*, 29(1962): 4.

²⁵⁷ Selon Ergün Aydınoglu, les discussions sur le POT ont été initiées par Hikmet Kıvılcımlı des mois avant leur apparition sur les pages du *Yön*: « Kıvılcımlı commence à publier une série d'articles dans une revue provinciale environ cinq mois avant le début de 'Les discussions du POT' sur les pages du *Yön*. Cet article de Kıvılcımlı, qui n'a pas reçu beaucoup d'écho à l'époque, montre que les anciens membres du PCT qui gardaient le silence sur le POT à cette date sont maintenant sur le point de commencer à adopter une attitude plus active. », Voir, Aydınoglu, *Sol Hakkında Her Şey Mi?*, p. 85.

cet article, comme nous l'avons souligné dans la section précédente, il a été dit que le slogan du POT²⁵⁸ ne fonctionnait pas. Le parti avait d'ailleurs reçu ses votes de la classe moyenne, non des ouvriers²⁵⁹. Ce n'était pas une critique nouvelle à *Yön*. Dès le premier numéro, la revue a défendu le leadership du parti de la classe ouvrière et non le leadership de la classe ouvrière elle-même. Ces critiques étaient similaires aux critiques du groupe de Fethi Naci, dissous lors du premier grand congrès du POT en 1964. Comme nous nous en souviendrons, Fethi Naci affirmait que l'article 53 reconnaissait le privilège des ouvriers, mais qu'aucune classe dans la lutte de socialisme ne pouvait être supérieure à l'autre. Cependant, la principale critique contre le POT s'est formée en été 1966. Dans le premier numéro publié après les élections sénatoriales du 5 juin 1966, Doğan Avcıoğlu a publié un article intitulé « Rejimin Geleceği. » Dans cet article, Avcıoğlu s'exprime comme suit :

« Cette dernière leçon électorale donnée par Demirel aura au moins pour effet l'incitation des intellectuels turcs à réfléchir sur le système politique qui serait approprié pour moderniser la société turque et à en discuter. Ils doivent abandonner cet éclectisme et cesser de mimer l'Occident. Le POT, qui recueille les votes d'une partie significative des couches intellectuelles désireuses de changements radicaux dans la société turque, doit déterminer à quel stade nous nous trouvons, ce que sont les objectifs actuels de la lutte et sur quelles forces sociales celle-ci peut être réalisée. Il doit identifier la situation et régler sa politique selon celle-ci avec une grande clarté et dans une démarche de vérité comme il y a encore beaucoup de temps avant les élections de 1969. Nous essaierons la semaine prochaine d'examiner les problèmes que le POT doit affronter à notre avis²⁶⁰. »

Ce paragraphe en dehors du fait qu'il constitue la première critique sérieuse formulée à l'encontre du POT, était annonciateur d'une période de débat imminente au sujet du POT. Dans le numéro suivant, l'examen évoqué par Doğan Avcıoğlu débutait. L'article intitulé « TİP'e Dair » publié par Avcıoğlu indiquait clairement qu'un tournant anti-POT avait été pris à *Yön* et ces débats ont duré jusqu'au Congrès

²⁵⁸ « Mains Calleuses au Parlement! »

²⁵⁹ « Sosyalizmin Romantik Dönemi Bitmelidir », p. 4.

²⁶⁰ « Hiç değilse Demirel'in verdiği son seçim dersinden sonra, Türk aydınları, Batı maymunluğuna ve aktarmacılığına paydos diyerek, Türk toplumsal yapısı ve bu toplumsal yapıyı modernleştirmeye uygun düşecek siyasi sistem üzerine düşünmeye ve tartışmaya başlamadılar. Türk toplumunda köklü değişiklikler isteyen pırıl pırıl insanların önemli kısmının oylarını toplayan TİP de, hangi aşamada bulunduğumuzu, bugünkü mücadele amaçlarının neler olduğunu ve bunun hangi toplumsal güçlere dayanarak yürütülebileceğini, 1969 seçimlerine henüz hayli zaman varken, şimdiden tam bir açıklık ve doğrulukla teşhis etme ve politikasını ayarlama durumundadır. TİP'in karşı karşıya bulunduğunu sandığımız meseleleri, gelecek hafta incelemeye çalışacağız », Doğan Avcıoğlu, « Rejimin Geleceği » *Yön* 167(1966) : 3.

de Malatya de 1966 du POT. *Yön* a également invité le POT dans ces discussions. Selon Nihat Sargın, seulement quelques administrateurs locaux et de simples membres ont répondu positivement²⁶¹. Toutefois, Rasih Nuri İleri, membre du Conseil Général du POT, a participé à cette discussion à *Yön*.

Tout d'abord, nous devrions prendre en considération ce que Doğan Avcıoğlu a dit dans cet article. Voici les passages importants de celui-ci :

« Nous comprenons lentement que la lutte socialiste est un effort à long terme qui exige un travail acharné, de la patience, du sérieux et une capacité d'analyse. Il ne semble donc pas approprié que les revendications 'jouent un rôle de premier plan en 1969' ou 'ils ouvrent la voie à une nouvelle ère du socialisme.' Le leader est le parti de la classe ouvrière et non la classe ouvrière elle-même. Être ouvrier et paysan ne conduit pas au moindre privilège dans la direction du parti. La seule mesure qui permette de progresser dans le parti est la conviction socialiste de ses membres. Il n'y a aucune obligation d'être un travailleur ou un paysan pour être socialiste. La moitié des personnes candidates à la direction du parti doivent être des ouvriers. Cette nécessité a conduit à reconnaître des privilèges injustes aux dirigeants syndicaux et à la petite bourgeoisie opportuniste et bureaucratique, qui ignorent en fait largement le socialisme au péril du sacrifice des valeurs précieuses... Pour toutes ces raisons, le POT devrait accorder de l'importance à être représenté par les éléments les plus forts dans les instances du parti et au parlement, mettant au côté les distinctions artificielles de type ouvrier-non ouvrier... Mais nous sommes obligés de nous concentrer sur une incertitude que nous pensons être beaucoup plus importante que ceci : le problème majeur de la Turquie est de se débarrasser de cette situation de dépendance, et nous croyons que tous les socialistes sont du même avis. La lutte nationaliste et anti-impérialiste que cette vision nécessite est de trouver du soutien des cercles Atatürkistes importants qui ne sont pas encore prêts pour le socialisme mais qui restent ouverts à la lutte anti-impérialiste... Cependant, le POT, de son un côté, considère la lutte anti-impérialiste comme le problème numéro un, d'un autre côté, déforme et affaiblit les forces vives en choisissant un slogan classique reprenant la dichotomie prolétarien-bourgeois²⁶². »

²⁶¹ Sargın, p. 382.

²⁶² « Yavaş Yavaş anlaşılmaktadır ki, sosyalist mücadele, çok çalışma, sabır, ciddiyet ve doğru teşhis isteyen uzun vadeli bir çabadır. Bu sebeple, '1969'da başa gürüşmek', ya da 'sosyalizmi gerçekleştirme yolunda yeni bir çağır açmak' iddiaları, gerçeklere pek uygun düşmemektedir... Öncü, işçi sınıfı değil, işçi sınıfının öncüsü olduğu partidir. İşçi ve köylü olmak, partinin *Yönetiminde* en ufak bir imtiyaz sağlamaya yol açamaz. Partide ilerlemeyi mümkün kılacak tek ölçü, üyenin sosyalistliğidir. Sosyalist olmak için, işçi ve köylü olmak zorunluluğu yoktur... Parti organlarına seçileceklerin yarısının işçilerden gelmesi zorunluluğu, aslında çoğunluğu sosyalizmden habersiz, oportünist ve bürokrat küçük-burjuvalar olan sendika *Yöneticilerine*, değerli unsurların feda edilmesi pahasına, haksız imtiyazlar tanınmasına yol açmıştır... Bütün bu sebeplerle TİP, işçi-işçi olmayan gibi suni ayrımları bırakarak, parti kademelerinde ve Parlamentoda en güçlü unsurları ile temsil edilmeye önem vermelidir... Fakat bütün bunların hepsinden çok daha hayati olduğuna inandığımız bir vuzuhsuzluk üzerinde durmayı zorunlu saymaktayız : Türkiye'nin 1 numaralı meselesinin, bugünkü bağımlı durumdan kurtulmak olduğu noktasında, sanırız, bütün sosyalistler birleşmişlerdir... Bu görüşün gerektirdiği anti-emperyalist milliyetçi mücadele, henüz sosyalizme hazır olmayan, fakat sağlam Atatürkçü geleneğiyle, anti-emperyalist mücadeleye açık olan önemli çevrelerde destek

Cet article reprend tous les sujets de discussion entre *Yön* et le POT, voire il trace et retrace un tableau de polémique. Doğan Avcıoğlu exprime dans son article toutes les critiques qu’il avait couvertes avant les élections. Au sommet de tout cela se trouve la discussion sur le leadership. Cette critique est faite en attaquant l’article 53 que nous avons examiné dans les parties précédentes. Cela montre à quel point les idées de *Yön* sont proches du groupe liquidé en 1964. En fait, la décomposition à gauche n’est pas une séparation qui s’est produite dans les années 1960. Les arguments utilisés par Şevket Süreyya Aydemir comme réponse à Nazım Hikmet que nous avons vus dans le chapitre précédent sont utilisés par ceux qui défendaient l’idée d’une révolution graduelle dans les années 1960. Şevket Süreyya Aydemir accusait Benerci d’être un blanquiste, lui reprochant d’essayer de faire la révolution avec des idées ne correspondant à rien dans la société. De la même manière, Doğan Avcıoğlu accuse dans son article « TİP’e Dair » le POT d’accorder à la classe ouvrière un privilège injustifié, et y voit la raison de leur futur échec. Le point de départ de ces critiques est le même. Le pessimisme au sujet des élections de 1969 est le résultat des élections générales de 1965 et des élections sénatoriales de 1966. Par conséquent, cette critique n’est pas une critique qui existait avant 1965. La critique de *Yön* au sujet de la lutte anti-impérialiste du POT et de la lutte socialiste constitue en même temps une distinction entre la révolution graduelle et la révolution socialiste entre les deux groupes –et bien sûr également avec la RND.

Nous n’aborderons pas les discussions faites sur le POT à *Yön*, celles-ci se faisant généralement sur ces idées et ne donnant pas grand-chose. L’événement le plus important est le Congrès de Malatya du POT. Une opposition au sein du parti s’était cependant montrée au congrès d’Istanbul les 22 et 23 octobre 1966²⁶³. En dehors de l’opposition au sein du parti, l’opposition extérieure s’est également manifestée. L’article précédent de Doğan Avcıoğlu est un exemple de cette opposition sans parti²⁶⁴. Au Congrès de Malatya, Hikmet Kıvılcımlı a été invité comme membre au POT avec une proposition faite sur des signatures recueillies par l’opposition au sein

bulmaktadır...Ne var ki TİP, bir yandan anti-emperyalist mücadeleyi 1 numaralı mesele sayarken, öte yandan klasik bir proleter-burjuva mücadelesinin sloganlarını ön plana çıkararak güçleri dağıtmakta ve zayıflatmaktadır. » Avcıoğlu, « TİP’e Dair », p. 3.

²⁶³ Aren, p. 108.

²⁶⁴ Aybar, *TİP Tarihi*, p. 490.

du parti, mais cette proposition a été rejetée par le conseil central²⁶⁵. C'est une démonstration de la proximité entre l'opposition au sein du parti et l'opposition en dehors du parti. Un autre exemple est le dialogue qu'il a entretenu avec Behice Boran lors du discours de Vahap Erdoğan, formulant des critiques très dures au Congrès de Malatya. Lors du discours d'Erdoğan, Behice Boran affirme : « Il a déjà écrit à *Yön*, qu'il ne parle pas! » et Erdoğan répond de la manière suivante : « Oui j'ai écrit à *Yön*. Est-il interdit d'écrire à *Yön*?²⁶⁶ » Cependant, certaines questions ont été posées pour déterminer de qui il fallait se débarrasser après le congrès. Certaines de ces questions étaient : « Lisez-vous *Yön* ou lisez-vous *Ant*? », « Approuvez-vous les articles contre votre parti qui paraissent à *Yön*?²⁶⁷ » Ces deux groupes, qui s'étaient envoyés un message de bonne volonté un an plus tôt, se montraient alors une grande hostilité.

Vahap Erdoğan a été présenté comme l'un des provocateurs et a été expulsé après le congrès. En effet, le discours d'Erdoğan lors du congrès révèle un très grand soutien pour la RND: « Nous devons envisager la Turquie dans la lutte anti-impérialistes des pays sous-développés. Le premier pas devant la Turquie est la révolution démocratique et nationale... La révolution démocratique et nationale est très différente de la révolution démocratique bourgeoise classique. La base de la révolution démocratique est une révolution ayant les marques des 18ème et 19ème siècles et portant la bourgeoisie au sein d'elle. C'est une révolution autour de laquelle les ouvriers, les paysans et d'autres masses sont entraînés et à la fin de laquelle ceux-ci sont amenés à la victoire. Le capitalisme est fondé sur cette révolution. Alors que notre parti met en avant la guerre anti-impérialiste, il la présente également comme une guerre anticapitaliste. Pourtant, la guerre anticapitaliste n'est pas une guerre contre la féodalité. L'ordre féodal est représenté par les propriétaires de terre en Turquie. La RND est une révolution antiféodale et anti-impérialiste²⁶⁸. »

Le discours de Vahap Erdoğan représente l'opinion de l'opposition autant que ses propres idées. L'opposition formée par *Yön* et les Révolutionnaires Démocratiques Nationaux a voulu s'emparer de la direction du parti au Congrès de Malatya mais elle a échoué. D'après Gökhan Atılğan, « Les conditions d'une alliance entre le

²⁶⁵ Aren, p. 108.

²⁶⁶ Varuy, p. 115.

²⁶⁷ Varuy, p. 120-121.

²⁶⁸ Varuy, p. 115-116.

mouvement *Yön* et le groupe appelé des « vieux fusils », qui était en désaccord avec le trio de direction du POT (composé de Mehmet Ali Aybar, de Sadun Aren et de Behice Boran), avait commencé à s'établir depuis longtemps²⁶⁹. » Atılğan ramène à cette idée le fait que Mihri Belli ait écrit auparavant à *Yön* des articles sous pseudonyme. S'il s'agit d'un commentaire viable, il ne faut pas oublier que *Yön* était toujours l'hôte des idées contraires aux siennes. Cette convergence de l'opposition a cependant pris fin après la purgation du congrès de Malatya, Doğan Avcıoğlu s'étant dès lors clairement tourné vers l'idée d'une révolution militaire.

²⁶⁹ Atılğan, p. 204.

CONCLUSION

Les années 1960 ont été les années de grands changements pour la gauche turque. Le 27 mai, après un coup d'État militaire, une période de changement a commencé dans la vie politique turque. Bien entendu, ce processus de changement a également affecté la gauche de la Turquie. La gauche, qui subit des pressions depuis de nombreuses années, a commencé à se manifester de diverses manières après le 27 mai. Dans notre étude, nous considérons les deux formes de gauche en Turquie: Une revue et un parti politique. En fait, ces deux formations ont marqué les deux formes différentes de la gauche en Turquie. *Kemalism*, le tiers-mondisme et *Kadro* étaient les origines de *Yön*; d'autre part, le POT était un parti socialiste qui utilisait la terminologie Marxiste. Cependant, cette distinction n'a pas empêché les deux organisations de se réunir à un moment donné. Dans notre étude, l'alliance et le désengagement final de ces deux organisations ont été examinés.

Dans le premier chapitre, en évoquant la mise en place du POT et de ses changements, il a été tenté d'expliquer comment la politique du parti s'était formée. Le parti n'était pas un parti socialiste au moment de sa fondation, mais le processus et les nouveaux venus l'ont amené à cette ligne. Entre 1961 et 1966, le POT a subi trois changements majeurs. Le premier d'entre eux a été l'élection de Mehmet Ali Aybar à la tête du parti. Ainsi le parti a donc commencé à acquérir une identité socialiste. Le deuxième était les élections de 1965. Avec ces élections, le parti a acquis une légitimité et avait eu l'occasion de s'exprimer devant un public plus large. Le troisième était le congrès de Malatya et les discussions qui y ont eu lieu. Notre étude portait principalement sur les élections de 1965. Ces élections ont non seulement amené le POT à acquérir une légitimité, mais ont également conduit à une convergence avec *Yön*.

Yön est apparu à la fin de 1960 avec une déclaration. Mais aussi, comme le POT, il a subi divers changements. Comme nous l'avons montré dans notre étude, *Yön* a

connu deux changements majeurs au cours de cette période. La revue a été fermée en 1963 et est restée fermée pendant 14 mois. Quand il a commencé à publier à nouveau, il était plus proche du POT. Le deuxième changement a été les élections de 1965, tout comme le POT. Bien que le POT ait gagné la légitimité lors de ces élections, *Yön* est tombé dans le désespoir. La prise du pouvoir absolu par le PJ a donné lieu à une idée sur les changements radicaux qui ne peuvent se faire par des élections en Turquie. Les critiques adressées au POT après les élections résultaient de ce désespoir.

Le rapprochement, qui était une stratégie politique avant les élections de 1965, a été rompu après les élections. La raison principale en était que les attentes des deux organisations étaient différentes. Le POT avait pour objectif d'obtenir le plus de députés possibles. Mais, *Yön* s'attendait à un résultat qui permettrait la formation du gouvernement de coalition du POT et du PRP. Par conséquent, il est compréhensible que *Yön* tombe dans la déception et le désespoir.

Nous avons souligné que le point central de notre étude était les élections de 1965. Lorsqu'une lecture superficielle est faite, on peut en conclure que POT et *Yön* sont différents à bien des égards et ne peuvent pas se rejoindre. Cependant, les élections de 1965 sont importantes car ils montrent que, si nécessaire, des aspects similaires de ces deux organisations peuvent se dominer et s'approcher. Bien que cette approche soit le résultat d'une stratégie, les points sur lesquels elle est basée sont réalistes et valables. Comme nous l'avons vu dans notre étude, le nationalisme²⁷⁰ et les forces progressistes sont des termes que les deux organisations expriment et défendent. Les deux organisations visent le socialisme et il n'y a pas de différence méthodologique claire en 1965. La thèse de la révolution socialiste attribuée au POT est une thèse apparue après 1965.

La gauche de la Turquie, même avec près de 100 ans d'histoire, a subi le changement le plus important intervenu au cours de cette période dans les années soixante. Les relations entre le POT et *Yön*, qui a eu lieu au cours de ces années, et leurs divergences ultérieures constituent la base de la militance de la gauche qui atteindrait son apogée dans les années 70 et de la séparation lointaine des fractions de

²⁷⁰ Dans cette étude, nous avons montré que le concept de nationalisme utilisé par le POT et *Yön* n'est pas utilisé au sens actuel.

gauche. Par conséquent, il était important d'examiner les relations entre ces deux organisations.

Les effets à long terme de ces relations entre *Yön* et le POT sur l'axe des élections de 1965 dépassent le cadre de cette étude. Cependant, examiner l'impact de la rupture finale entre les deux organisations, en particulier sur les jeunes, est extrêmement important pour comprendre la gauche dans les années 70. En fait, la division du POT en 1968, l'intervention militaire du 12 mars et la radicalisation dans les années 70 ne peuvent être comprises séparément des résultats de ces relations.

Les élections de 1965 constituent un événement important pour la gauche turque, comme le 27 mai. Cela a conduit à la séparation des deux idées de gauche, éloignées l'une de l'autre depuis de nombreuses années et ne se rejoignant plus jamais, affectant profondément les années suivantes.

« Les années 60 sont une période où les motifs idéologiques populaires de la gauche deviennent clairs. Nous parlons de motifs influençant un large éventail allant de la gauche du centre à la construction « socialiste » du kéralisme, d'une part; et les diverses branches de l'humanisme et du socialisme, d'autre part. Le climat intellectuel des années 1960 et 1970 a été façonné sous l'hégémonie idéologique de la gauche²⁷¹. » Le Mai 27, la percée mondiale à gauche qui accéléré la réflexion de la Turquie est un facteur important. Jusqu'aux élections de 1965, bien qu'il y ait deux groupes importants sur la gauche, on observe que beaucoup de mouvements de gauche se sont produits après 1965. Comme Hikmet Kıvılcımlı et Mihri Belli, les socialistes d'ancien fusil étaient organisés à cette époque.

²⁷¹ Tanıl Bora, **Cereyanlar: Türkiye'de Siyasi İdeolojiler** (İstanbul: İletişim Yayınları, 2017), p. 595.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages

Abadan, Nermin, **Anayasa Hukuku ve Siyasi Bilimler Açısından 1965 Seçimlerinin Tahlili** (Ankara: Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fak. Yayınları, 1966)

Ahmad, Feroz-Bedia Turgay, **Türkiye’de Çok Partili Politikanın Açıklamalı Kronolojisi: 1945-1971** (İstanbul: Bilgi Yayınevi, 1976)

Aren, Sadun, **TİP Olayı** (İstanbul: Cem Yayınevi, 1993)

Atılğan, Gökhan, **Yön-Devrim Hareketi** (İstanbul: Yordam Kitap, 2008)

Aybar, Mehmet Ali, **Bağımsızlık, Demokrasi, Sosyalizm** (İstanbul: Gerçek Yayınevi, 1968)

Aybar, Mehmet Ali, **Türkiye İşçi Partisi Tarihi** (İstanbul: İletişim Yayınları, 2014)

Aydınoğlu, Ergun, **“Sol Hakkında Her Şey” Mi?** (İstanbul: Versus Kitap, 2008)

Aydınoğlu, Ergun, **Türkiye Solu (1960-1980): Bir Amneziğin Anıları** (İstanbul: Versus Kitap, 2007)

Berkez, Niyazi, **Türk Düşününde Batı Sorunu** (Ankara: Bilgi Yayınevi, 1975)

Boran, Behice, **Türkiye ve Sosyalizm Sorunları** (İstanbul: Tekin Yayınevi, 1970)

Boratav, Korkut, **Türkiye’de Devletçilik** (Ankara: İmge Yayınevi, 2006)

Carr, E.H., **Bolşevik Devrimi 1917-1923**, tome 1, Traduit par Orhan Suda, (İstanbul: Metis Yayınları, 1989)

Çelet, Halit, **141-142 Üzerine** (Ankara: Anka Yayınları, 1976)

Çelik, Aziz, **Vesayetten Siyasete Türkiye’de Sendikacılık: Parti-Devlet İlişkileri (1946-1967)** (İstanbul: İletişim Yayınları, 2010)

Kasaba, Reşat, **Türkiye Tarihi 1839-2010 Modern Dünyada Türkiye**, trad. par Zuhâl Bilgin (İstanbul: Kitap Yayınevi, 2011)

Kaynar, Mete Kaan, **Türkiye’nin 1960’lı Yılları** (İstanbul: İletişim Yayınları, 2017)

Küçük, Yalçın, **Türkiye Üzerine Tezler 3** (İstanbul : Tekin Yayınevi, 2005)

Mumcu, Uğur, **Aybar ile Söyleşi** (Ankara: Uğur Mumcu Araştırmacı Gazetecilik Vakfı, 1996)

Naci, Fethi, **Anılar Kitabı** (İstanbul : Sel Yayıncılık, 2009)

Oran, Baskın, **Türk Dış Politikası** (İstanbul : İletişim Yayınları, 2001)

Özdemir, Hikmet, **Kalkınmada Bir Strateji Arayışı: Yön Hareketi** (Ankara: Bilgi Yayınları, 1986)

Polanyi, Karl, **Büyük Dönüşüm: Çağımızın Siyasi ve Ekonomik Kökenleri**, Trad. par Ayşe Buğra (İstanbul: İletişim Yayınları, 2010)

Sander, Oral, **Türk-Amerikan İlişkileri: 1947-1964** (Ankara: Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fak. Yayınları, 1979)

Sargın, Nihat, **TİP’li Yıllar (1961-1971): Anılar-Belgeler** (İstanbul: Felis Yayınevi, 2001)

Sayılgan, Aclan, **Türkiye’de Sol Hareketler** (İstanbul: Doğu Kütüphanesi, 2009)

Sertel, Yıldız, **Türkiye’de İlerici Akımlar** (İstanbul: Ant Yayınları, 1969)

Soysal, Mümtaz, **Dinamik Anayasa Anlayışı** (Ankara: Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi Yayınları, 1969)

Şener, Mustafa, **Türkiye Solunda Üç Tarz-ı Siyaset: Yön, MDD ve TİP** (İstanbul: Yordam Kitap, 2010)

Toker, Metin, **Sağda ve Solda Vuruşanlar** (Ankara: Akis Yayınları, 1971)

Tunçay, Mete, **Türkiye’de Sol Akımlar 1908-1925**, (İstanbul: İletişim Yayınları, 2009)

Ulus, Özgür Mutlu, **Türkiye’de Sol ve Ordu (1960-1971)** (İstanbul: İletişim Yayınları, 2016)

Ünsal, Artun, **Umuttan Yalnızlığa Türkiye İşçi Partisi (1961-1971)** (İstanbul: Tarih Vakfı Yurt Yayınları, 2002)

Ünsal, Engin, **İşçiler Uyanıyor** (İstanbul: Tan Gazetesi ve Matbaası, 1963)

Varuy, Nebil, **Türkiye İşçi Partisi: Olaylar-Belgeler-Yorumlar (1961-1971)** (İstanbul: Sosyal Tarih Yayınları, 2010)

Yetkin, Çetin, **Türkiye’de Soldaki Bölünmeler** (İstanbul: Toplum Yayınevi, 1970)

2. Articles

Alacakaptan, Uğur, « Demokratik Anayasa ve Ceza Kanunu’nun 141 ve 142’inci Maddeleri », **Ankara Üniversitesi Hukuk Fakültesi Dergisi** 23 (1966)

Aren, Sadun, « Devletçilik ve Ötesi », **Yön**, 6 (1962)

Aren, Sadun, « Dış yardım kafi değildir », **Yön**, 15 (1962)

Aren, Sadun, « Demokrasi ve Sosyalizm », **Yön**, 34 (1962)

Aren, Sadun, « Halkçılık İlkesi ve Sosyalizm », **Yön**, 47 (1962)

Aslan, İffet, « Seçimlerin Arifesinde Siyasi Partilerin İdeolojik Görüşleri – II », **Yön**, 87 (1964)

Avcıoğlu, Doğan, « Yapıcı Milliyetçilik », **Yön**, 4 (1962)

Avcıoğlu, Doğan, « Niçin Sosyalizm ? », **Yön**, 7(1962)

Avcıoğlu, Doğan, « II. A'dan Z'ye... », **Yön**, 13 (1962)

Avcıoğlu, Doğan, « Sosyalizm Anlayışımız », **Yön**, 36 (1962)

Avcıoğlu, Doğan, « Kaynağa Dönüş », **Yön**, 47 (1962)

Avcıoğlu, Doğan, « Devletçilik Nasıl Dejenere Oldu », **Yön**, 47 (1962)

Avcıoğlu, Doğan, « Sosyalizmden Önce Atatürkçülük », **Yön**, 69 (1963)

Avcıoğlu, Doğan, « Milliyetçilere Sesleniş », **Yön**, 78 (1964)

Avcıoğlu, Doğan, « Milliyetçiliğin Yeniden Uyanışı », **Yön**, 84 (1964)

Avcıoğlu, Doğan, « Yabancı Sermayenin Saltanatı », **Yön**, 92 (1965)

Avcıoğlu, Doğan, « Ortanın Solu », **Yön**, 122 (1965)

Avcıoğlu, Doğan, « Rejimin Geleceği », **Yön**, 167 (1966)

Avcıoğlu, Doğan, « TİP'e Dair.. », **Yön**, 168 (1966)

Aybar, Mehmet Ali, « Son Olaylar ve Milli Cephe Çağrısı », **Sosyal Adalet**, 12 (1965)

Aydemir, Şevket Süreyya, « Benerci Kendini Niçin Öldürdü? », **Kadro**, 4 (1932)

Aydemir, Şevket Süreyya, « Türk Sosyalizmi ve Fikir Atatürkçülüğü », **Yön**, 7 (1962)

Aydemir, Şevket Süreyya, « Sosyalizm ve Kapitalizm », **Yön**, 37 (1962)

Berkes, Niyazi, « Fakir Ülkelerin Kurtuluş Yolu Olarak Devletçilik », **Yön**, 64 (1963)

Bora, Tanıl, « Türkiye’de Siyasal İdeolojilerde ABD/Amerika İmgesi », **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce: Modernleşme ve Batıcılık**, Edt. Bora,Tanıl-Gültekinil Murat (İstanbul: İletişim 2007), p. 147-170.

Boran, Behice, « Türkiye’de Burjuvazi yok mu? », **Yön**, 39 (1962)

Boran, Behice, « İlerici Demokratik Hareketin Başarı Şartları », **Sosyal Adalet**, 2 (1963)

Boran, Behice, « Halk Yararına Olan Demokrasi Bütün Güçlükleri Çözecektir », **Sosyal Adalet**, 13 (1963)

Boratav, Korkut « Üçüncü Dünya: Gözlemler, Sorular, Düşünceler », **Topum ve Bilim**, 1 (1977)

Bora, Tanıl, « Türkiye’de Siyasal İdeolojilerde ABD/Amerika İmgesi », **Modern Türkiye’de Siyasi Düşünce: Modernleşme ve Batıcılık**, Edt. Bora,Tanıl-Gültekinil Murat (İstanbul: İletişim 2007), p. 147-170.

Çelik, Aziz, « Sınıf ile Devlet Arasında Bir Tereddüdün Öyküsü: Türkiye Çalışanlar Partisi Girişimi », **Tarih, Sınıflar ve Kent**, Edt. Şen, Besime-Doğan, Ali Ekber (İstanbul : Dipnot Yayınevi 2010), p. 103-167.

Eroğul, Cem, « Çok Partili Düzenin Kuruluşu: 1945-1971 », **Geçiş Sürecinde Türkiye**, Edt. Schick, Irvin C.-Tonak, E. Ahmet (İstanbul : Belge Yayınları 1990), p. 112-158.

İnönü, İsmet, « Partimizin Devletçilik Vasfı », **Kadro**, 2 (1933)

Naci, Fethi, « Bölünmek Değil Birleşmek » **Sosyal Adalet**, 1 (1963)

Örnek, Cangül, « Türk Ceza Kanunu'nun 141 ve 142. Maddelerine İlişkin Tartışmalarda Devlet ve Sınıflar », **Ankara Üniversitesi SBF Dergisi** 69-1 (2014)

Sülker, Kemal, « 5. Yıl Dönümünde TİP'in Kuruluşu ve Başarılı Mücadelesi », **Eylem**, 28(1966)

Sarısır, Serdar, « Milli Mücadele'den Türk Siyasal Hayatına; Alaettin Tiritlioğlu (1903-1969) », **Ankara Üniversitesi Türk İnkılap Tarihi Enstitüsü Atatürk Yolu Dergisi**, 44 (2009)

Selçuk, İlhan « Atatürkçülük Emperyalizme Karşı Savaş Demektir », **Yön**, 137 (1965)

Selçuk, İlhan, « Yeni Ufuklara Doğru Yol Alırken », **Yön**, 222 (1967)

Soysal, Mümtaz, « Türkiye Gerçek Demokrasiye Doğru Yavaş Yavaş İlerlerken Çok Komik Bir Şey Oldu », **Yön**, 116 (1965)

_____ : « Aydınların Ortak Bildirisi », **Yön**, 1 (1961)

_____ : « Çalışanların Partisi », **Yön**, 2 (1961)

_____ : « Parti Hazırlıkları », **Yön**, 6 (1962)

_____ : « *Yön*'ün Sosyalizm Konusunda Açık Oturumu », **Yön**, 7 (1962)

_____ : « Çalışanlar Partisi », **Yön**, 11 (1962)

_____ : « Karma Ekonomi Masalı », **Yön**, 34 (1962)

_____ : « Birlik, Hürriyet, Sosyalizm ve Türkiye », **Yön**, 65 (1963)

_____ : « TİP Lideri Aybar ile Bir Konuşma », **Yön**, 87 (1964)

_____ : « TİP Genel Yönetim Kurulu Üyesi Prof. Dr. Sadun Aren Açıklıyor : Seçimlerden Sonra İlericiler Koalisyonu Kurulursa... », **Yön**, 127 (1965)

_____ : « Türkiye İşçi Partisi Programı », **Yön**, 127 (1965)

_____ : « TİP Genel Başkanı Açıklıyor », **Yön**, 127 (1965)

_____ : « TİP ve AP », **Yön**, 128 (1965)

_____ : « TİP Adayları », **Yön**, 125 (1965)

3. Documents officiels du POT

Türkiye İşçi Partisi'ni Tanıyalım (İstanbul: Karınca Basımevi: 1965)

TİP Programı (1964) (İstanbul: Ersa Matbaacılık, 1964)

TİP Tüzüğü (1962) (İstanbul: İstanbul Matbaası, 1962)

TİP Tüzüğü (1964) (İstanbul: Ersa Matbaacılık, 1964)

TİP'in 1965 Seçim Bildirisi (İstanbul : Yenilik Basımevi, 1965)

4. Thèses

Güler, Emine Zeynep, **Arap Ortadoğu'sunda Üçüncü Dünyacılık: Mısır ve Nasırcılık**, Institut des Sciences Sociales, l'Université d'Istanbul, Thèse de Doctorat.

Kuyaş, Ahmet, « **The Ideology of The Revolution** » : **An Inquiry Into Şevket Süreyya Aydemir's Interpretation of The Turkish Revolution**, Faculty of Graduate Study and Research, McGill University, Thèse de Doctorat.



TEZ ONAY SAYFASI

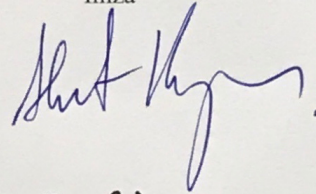
Üniversite : T.C. GALATASARAY ÜNİVERSİTESİ
Enstitü : SOSYAL BİLİMLER ENSTİTÜSÜ
Hazırlayanın Adı Soyadı : ONUR İŞÇİ
Tez Başlığı : LES RELATIONS ENTRE LE PARTI OUVRIER DE TURQUIE
ET LA REVUE YÖN (1961-1965)
Savunma Tarihi : 27 / 11 / 2019
Danışmanı : Doç. Dr. Ahmet Kuyaş

JÜRİ ÜYELERİ

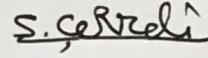
Unvanı, Adı Soyadı

Doç. Dr. Ahmet Kuyaş

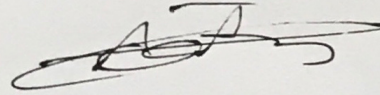
İmza



Doç. Dr. Ayşe Sila Çehrelî



Doç. Dr. Özgür Adadağ



Enstitü Müdürü

Prof. Dr. M. Yaman ÖZTEK

